M.-L'abbé F.X. Côté,
Séminaire,
Saint-Hyacinthe.

SAINT-HYACINTHE
110 pieds au-dessus du niveau de la mer
Latitude Nord: 45'-46'
Longitude Ouest: 72'-56'
Bassin Hydraulique: YAMASKA

LE CLAIRON

VOS IMPRESSIONS
Confiez-les à
L'IMPRIMERIE YAMASKA
67-69 Rue Mondor :-: Tél. 143
Ateliers et Rédaction: Tél. 498
SERVICE et SATISFACTION

VOL. XXX — No. 8 SAINT-HYACINTHE, 21 FEVRIER 1941 PRIX: 5 cents

LES OUVRIERS DE ST-HYACINTHE PROMETTENT UNANIMEMENT D'EPARGNER

Plus de 2,000 d'entre eux ont déjà signé leur engagement à cet effet, dans les diverses industries où ils sont à l'oeuvre chaque jour. — Et la liste s'accroît de jour en jour, ce qui indique combien les nôtres veulent participer à l'effort de guerre.

SACRIFICE LIBREMENT CONSENTI

La campagne d'engagement à épargner *en temps de guerre* se poursuit avec une grande cativité dans notre ville.

Les résultats connus, à date, permettent d'espérer que d'ici la fin du mois les ouvriers et salariés de St-Hyacinthe se seront engagés à épargner régulièrement durant le temps de la guerre, pour assurer la victoire finale de nos armes.

Nous pouvons déjà affirmer qu'au-delà de 2,000 employés de manufacture à St-Hyacinthe ont signé leur engagement de souscrire à l'achat de certificats d'épargne de guerre. La semaine dernière il était annoncé que les Compagnies Goodyear Cotton et J. A. & M. Côté avaient vu leurs employés s'enrôler dans cette croisade d'épargne dans une proportion de cent pour cent.

Cette semaine, ce sont les 500 employés de Yamaska Garments, les 94 de la Acme Underwear et ceux de plusieurs autres manufactures de notre ville qui se sont enregistrés dans la même proportion de cent pour cent.

Les trois comités généraux qui ont été constitués en vue de mener à bonne fin l'issue de cette campagne travaillent avec beaucoup de dévouement et de générosité. Ils sont les artisans du succès remporté jusqu'à date et les propagateurs les plus précieux de l'idée d'épargne, qui est à la base de ce mouvement national.

Tout le monde se rappelle la crise terrible qui a suivi la dernière guerre.

La réflexion qui venait à l'idée de tous durant cette période était celle-ci: "Si pendant la prespérité, on avait économisé."

C'est le temps d'économiser, aujourd'hui, en prévision des mauvais jours.

L'achat de certificats d'épargne est le placement le plus sûr pour conserver les économies. En mettant .25c de côté par semaine, vous pouvez acheter un certificat d'épargne de $5.00 à tous les 4 mois, soit 3 certificats par année.

Mais combien d'employés peuvent économiser au moins $1. et plus par semaine?

Autant de certificats qui peuvent être acquis avec le produit de cette épargne, sans compter que tout en développant cette vertu de première importance en tout temps, vous prêtez votre argent à l'Etat, qui combat pour les principes de liberté si chère à nos populations.

Février est le mois de l'épargne.

Que tous se fassent un point d'honneur de participer à cette oeuvre éminemment salutaire et patriotique de travailler au salut de leurs familles et de leurs institutions.

MASCARADE, A LA PATINOIRE LE CLAIRON, LUNDI, 24

La patinoire "Le Clairon" est l'endroit par excellence où notre jeunesse aime se rallier pour s'y récréer sainement et jouir d'avantages exceptionnels mis à leur portée.

Pour lundi, 24 février prochain, la direction a voulu préparer pour tous les intéressés, un programme de choix que tous apprécieront comme il convient.

Une GRANDE MASCARADE a en effet été organisée à laquelle prendront part des centaines de jeunes gens, et même de plus âgés, sur la patinoire toujours si populaire de cet établissement, édifice "Le Clairon", 67, rue Mondor.

Le patinage commencera, comme à l'ordinaire, à 7.30 hres, précises, suivi de danses modernes qui se continueront de 10 hres jusqu'à la fermeture.

"Ben" et ses musiciens feront les frais du programme qui sera exécuté ce soir-là.

De très jolis prix seront adjugés aux porteurs des plus beaux costumes comme aussi des plus originaux d'entre eux. De ce côté il y aura sans doute beaucoup de rivalité, ce qui rendra la tâche des juges plus difficile et plus délicate encore.

La mascarade de la patinoire "Le Clairon", remportera cette année encore un très beau succès et tous les intéressés sont priés d'en aviser les autorités s'ils désirent y prendre part.

En outre des prix accordés aux vainqueurs il y aura aussi tirage d'un prix de présence parmi tous les spectateurs.

: o :

A L'HONNEUR

M. G.-René Richer à Toronto. — Il y recevra le certificat d'Agrégé de l'Institut Royal d'Architecture du Canada.

Ces jours derniers, M. G.-René Richer, architecte et directeur des services publics de cette ville, se voyait décerner le titre honorifique d'Agrégé de l'Institut Royal d'Architecture du Canada.

M. Richer se rendait hier à Toronto pour participer à la Convention Annuelle des Associations Provinciales d'Architectes qui se tient dans cette ville aujourd'hui et demain. Il en profitera également pour assister à la réunion du Collège des Agrégés de l'Institut Royal d'Architecture du Canada, au club des Arts et Lettres, cette après-midi. Demain soir, il sera au dîner annuel de cet Institut, au club Université, où lui sera remis son certificat d'Agrégé. La présentation lui en sera faite par le Lieutenant-Gouverneur de la province d'Ontario, le Dr Albert Matthews. Plusieurs autres personnages de marque seront aussi présents à ce dîner.

Le choix de M. Richer comme Agrégé de cet Institut est un honneur pour la ville de Saint-Hyacinthe car il est un des rares canadiens-français qui se voit attribué cette marque de distinction. En effet, le Collège des Agrégés de l'Institut Royal d'Architecture du Canada est un corps d'élite composé en partie d'architectes anglais de renom et d'à peine une dizaine de Canadiens-français. Il va s'en dire que l'on a su reconnaître la valeur et la probité professionnelles de notre directeur des services publics.

Nos plus sincères félicitations à M. G.-René Richer.

: o :

Prenez la bonne résolution d'encourager vos marchands locaux de préférence aux marchands étrangers

FORTE AUGMENTATION DE LA NATALITE DANS LE QUEBEC

Le Service provincial d'Hygiène nous apprend que 74,712 naissances ont été enregistrées durant les premiers 11 mois de 1940.

Record depuis 1935

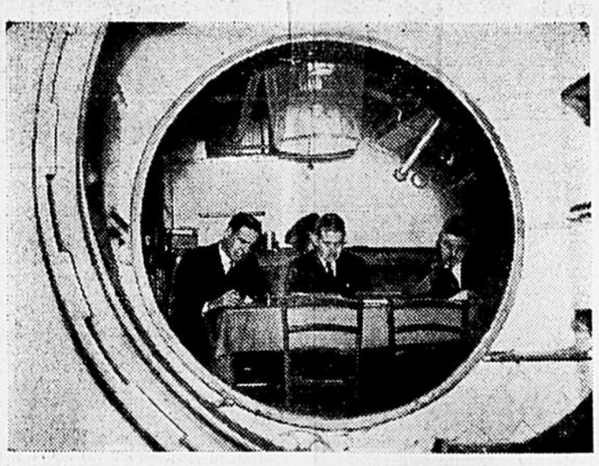
Le rapport démographique de novembre 1940 vient de paraître; il indique 413 décès d'enfants répartis comme suit: 211 dans les comtés organisés en unités sanitaires et 202 dans les autres circonscriptions, soit un taux de 71.8 par mille de population dans les premirs et de 78.9 dans les autres. Voilà encore une preuve de l'excellence de nos unités sanitaires d'autant plus que l'on enregistre dans ces régions un nombre beaucoup plus considérable de naissances que dans les autres.

Les données préliminaires pour le mois de novembre 1940 indiquent une natalité plutôt faible durant ce mois. Actuellement seulement 5500 naissances ont été déclarées et le taux du mois n'est que de 25.5. Cependant, selon les previsions déjà établies, l'ensemble des 11 premiers mois donne un grand total de 74,712 naissances et un taux de natalité de 25.0. Si ce taux est maintenu, il sera le plus élevé depuis 1935. La mortalité générale ne compte que 2,360 décès, avec un taux de 8.8 soit le plus bas de l'année avec le mois d'août. A date, l'année 1940 marque le taux de 9.7. La mortalité infantile compte 413 décès durant le mois et, sauf le mois d'août, c'est le plus faible total mensuel de 1940. Il est à présumer qu'en 1940 notre mortalité infantile enregistrera son taux le plus favorables puisque, pour les 11 mois connus à date, il n'est que de 69.6. Jusqu'à cette année, le taux de cette mortalité le plus bas fut celui de 1939 à 78.0. Une amélioration considérable aura donc été enregistrée durant 1940.

: o :

FIANCAILLES

Mlle Léonie Dubé, garde-malade, fille de Arthur Dubé, de cette ville, qui est en service à L'Islet depuis trois mois sera fiancée dimanche le 23 février à M. Georges Boulanger de L'Islet Station.



Un groupe d'officiers au travail à bord du sous-marin britannique "Snapper", qui a infligé des pertes sérieuses aux convois d'approvisionnement allemands. On les voit à travers une des nombreuses portes étanches du submersible.

St-Hyacinthe est l'un des centres les plus hygiéniques du Québec

Le rapport soumis par le Dr M. Bergeron, directeur de l'Unité Sanitaire locale, indique de très sensibles progrès dans tous les domaines. — La mortalité infantile, déjà très minime, subit quand même une baisse nouvelle de 20%. — La tuberculose a aussi fait la moitié moins de victimes au cours de la dernière année.

BAISSE GENERALE DE LA MORTALITE

Les dures années que nous traversons peuvent affecter certaines catégories de la population québécoise.

Il est un domaine, cependant, où le peuple québecois et tout particulièrement les citoyens de St-Hyacinthe ont tenu à s'affirmer, une fois de plus; celui de l'hygiène.

Les statistiques enregistrées par l'Unité Sanitaire locale, au cours de la dernière année écoulée (1940) indiquent en effet une amélioration remarquable de la santé publique dans notre milieu.

Pour ne mentionner que certains cas, et pas des moindres, il nous est agréable, infiniment, nous basant sur les statistiques que nous a bien voulu fournir le Dr M. Bergeron, directeur de l'Unité Sanitaire locale, d'annoncer que les taux de la mortalité infantile et celui de la mortalité, par tuberculose, ont enregistré une baisse très sensible au cours de la dernière année.

Il y a eu également amélioration au chapitre des maladies contagieuses.

En excluant la tuberculose, ces maladies contagieuses n'ont fait enregistrer que 4 décès, au cours de l'année 1940, comparativement à 16 l'année précédente, (1939).

Dans un autre domaine, celui des affections cardiaques, notre ville n'a enregistré que 54 victimes, en 1940, contre 66 en 1939; le cancer a fait chez nous 23 victimes contre 24 l'année précedente.

La mortalité infantile a fait elle aussi moins de victimes au cours de la dernière année, soit 26 contre 28 en 1939. Autre fait à remarquer, il y eut plus de naissances en 1940 qu'en 1939, soit 540 contre 437.

Il n'est peut-être pas toujours nécessaire de stipuler que le travail accompli par nos unités sanitaires est souvent pénible.

Les médecins hygiénistes à qui l'on a confié la direction de ces unités se multiplient sans cesse pour en arriver aux meilleurs résultats possibles.

Il ne leur fut pas toujours très facile d'accomplir leur tâche si délicate et difficile, il va sans dire.

Pénétrer dans tous les milieux, donner des conférences, diriger le travail d'initiation dans tous les districts commis à leur auto-

(Suite en page 11)

Comment préparer son rapport d'impôt sur le revenu

Des renseignements seront fournis par un représentant du département qui sera dans notre ville la semaine prochaine

La base de l'Impôt Fédéral sur le Revenu pour 1940 n'est plus ce qu'elle était auparavant par le fait des changements apportés qui rendent sujettes à l'Impôt un grand nombre de personnes qui n'étaient pas imposables jusqu'ici. Dans le cas des personnes célibataires l'exemption est réduite à $750. et pour les gens mariés à $1500. En raison de cet état de choses et pour coopérer avec le contribuable dans la mesure du possible, la Division de l'Impôt sur le Revenu est à organiser un service de renseignements à la portée de tous. A cet effet des membres de son personnel seront à la disposition du public dans divers centres, à des dates déterminées à l'avance, aux fins d'aider les contribuables dans la préparation de leur feuille d'Impôt.

Des représentants attitrés du bureau de l'Impôt sur le Revenu du District de Montréal seront à St-Hyacinthe, au Grand Hôtel, pour ces fins, au cours de la semaine du 24 février 1941 et les contribuables de notre ville sont invités à leur soumettre les différents problèmes qui peuvent se présenter quant à la préparation de leurs rapports.

L'usine de filtration de l'aqueduc municipal serait agrandie

A la suite d'un rapport du directeur des Services municipaux M. G.-René Richer, le Conseil, à sa réunion de lundi soir dernier décide d'inviter un expert, M. Adrien Plamondon, I.C., d'étudier ce projet et faire rapport dans le plus bref délai. — Autres décision prises par nos édiles.

UNIFORMES POUR NOS CONSTABLES

Le Conseil municipal, à sa séance régulière tenue lundi soir dernier, a pris connaissance d'un volumineux rapport préparé par le directeur des Services municipaux, M. G.-R. Richer, concernant l'usine de filtration de l'aqueduc municipal.

Dans ce rapport M. Richer indique tout particulièrement que la consommation de l'eau s'accroît proportionnellement à l'augmentation de notre population et que par conséquent il serait bon d'agrandir en conséquence l'usine locale de filtration.

Le Conseil, sur la proposition de M. l'échevin Richer, appuyé par M. l'échevin Chabot a décidé de retenir les services de M. Adrien Plamondon, I. C., aux conditions déjà arrêtées avec ce dernier, afin qu'il étudie cet important projet et fasse rapport dans le plus bref délai possible.

A la réunion de lundi soir assistaient MM. les échevins Guillet, Richer, Picard, Godbout, Bergeron, Chabot, Gobeille, Fontaine et Graveline.

M. l'échevin J. L. Guillet, maire suppléant, occupait le fauteuil.

Voici le procès-verbal de cette réunion de nos édiles:

Les minutes de la dernière séance sont approuvées telles que lues sur la proposition de l'échevin Gobeille, appuyé par l'échevin Richer.

Les documents ci-après énumérés sont produits et mis aux archives:

Une invitation des Dames de la Charité aux membres du conseil à prendre part à un dîner qui aura lieu dans les salles du Bazar le 22 février courant;

Des rapports d'analyse du lait distribué en ville, faits par les laboratoires provinciaux;

Un rapport d'arpentage des lots 701-1, 701-2, 701-3, 701-4, 701-5 et 701-7 appartenant à la St-Hyacinthe Development Corporation préparé par l'arpenteur J. M. Oscar Lachance en vue du projet de construction d'un viaduc, rue Ste-Anne;

Un rapport d'arpentage des lots 697-1, 697-6 et 698-15 appartenant à Chalifoux & Fils, Ltée, préparé par l'arpenteur J. M. Oscar Lachance en vue de la construction projetée d'un viaduc rue Ste-Anne;

Un rapport d'arpentage d'une partie de la rue Ste-Anne appartenant à la cité de Saint-Hyacinthe, préparé par l'arpenteur J. M. Oscar Lachance en vue de la construction projetée d'un viaduc rue Ste-Anne;

Un rapport d'arpentage du lot 698-11 appartenant à M. Louis Désilets, préparé par l'arpenteur J. M. Oscar Lachance en vue de la construction d'un viaduc rue Ste-Anne;

Un rapport d'arpentage des lots 698-13 et 698-14 appartenant à M. Arthur Ricard, préparé par l'arpenteur J. M. Oscar Lachance en vue de la construction d'un viaduc rue Ste-Anne;

Une lettre de Me T.-Adélard Fontaine, c.r., m.p., concernant la résolution adoptée récemment par le conseil favorisant la construction d'un aérodrome à St-Hyacinthe ou dans les environs;

Une lettre de M. J. A. Wilson, contrôleur de l'aviation civile à Ottawa, accompagnée d'un fascicule contenant en résume les conditions et exigences requises pour la construction et le maintien d'un aérodrome.

Des offres de services comme constable de la part de M. Floris Tremblay sont mises au dossier des demandes d'emploi.

Des offres de services comme constable de la part de M. Roland Comtois sont mises au dossier des demandes d'emploi.

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Godbout et il est résolu que le Greffier soit autorisé à faire au rôle d'évaluation en vigueur, les corrections nécessitées par les mutations de propriété constatées au Bureau d'Enregistrement.

La requête de Mme Gérard Barbeau pour un égout dans la rue Lamothe est référée à l'ingenieur pour rapport.

Le conseil prend connaissance d'un long mémoire du directeur des services concernant la capa-

(Suite en page 11)

Durant mars et avril il faudra faire valoir le district maskoutain

Le concours de photographie lancé par la Chambre de Commerce des Jeunes se continuera durant ces deux mois et un comité est formé qui fera le choix des meilleures prises qui leur seront soumises. — Nos jeunes demandent à Québec d'aider l'Université de Montréal. — L'achat des Timbres d'Epargne. — Retraite fermée.

VISITE DE LA ACME UNDERWEAR

Les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Hyacinthe ont tenu, lundi soir dernier, leur assemblée générale mensuelle, à leurs quartiers ordinaires, sous la présidence de M. Ben Benoit.

Comme toujours l'assistance fut nombreuse et plusieurs questions, inscrites à l'ordre du jour, furent discutées.

Nos jeunes hommes d'affaires, on le sait, furent représentés par leur président lors de l'entrevue accordée la semaine dernière par le gouvernement provincial et la députation du Québec aux représentants de toutes les Chambres de Commerce de la province.

M. Benoit fit part à ses collègues de la chaleureuse réception dont les délégués furent l'objet dans la vieille capitale et de tous les projets qui furent soumis à nos administrateurs provinciaux.

Le délégué de la Chambre cadette locale s'est fait l'interprète de ses collègues pour demander dans toute la mesure du possible au gouvernement de favoriser l'Université de Montréal. On sait que plusieurs des nôtres suivent les activités de cette grande institution et en désirent ardemment le développement.

Le gouvernement a d'ailleurs répondu favorablement à cette demande. L'hon. M. Godbout affirma que l'administration provinciale viendrait encore en aide à l'Université de Montréal après que certains problèmes auront été résolus, ce qui ne saurait tarder.

La jeune Chambre a définitivement fixé le délai pendant lequel elle procèdera au concours de photographie que nous annoncions récemment et qui donnera lieu, à n'en pas douter, à une grande émulation chez tous les amateurs maskoutains.

Ce concours se poursuivra durant les mois de mars et avril et portera sur tous les sujets que les amateurs croiront devoir faire valoir dans la région de St-Hyacinthe. Un comité spécial a été formé qui se dévouera au succès de ce concours et tentera d'en faire le brillant succès que l'on en attend.

Ce comité se compose de MM. Guy Morin, Gustave Raymond, Maurice Tellier, Jos Demers et Léopold Allard, avocat.

Avec la coopération de tous les membres de la jeune Chambre ce comité, grâce aux directives qui seront bientôt données à tous les concurrents, espère que notre population bénéficiera amplement de l'initiative prise en vue de faire mieux connaître notre région et la faire mieux apprécier par ceux qui seront appelés à venir nous visiter, dorénavant.

La Chambre junior a aussi pris une décision relativement à la démonstration qui doit être donnée, le mardi, 25 courant, en l'honneur de Gérard Côté, l'athlète national par excellence, un "gars" de chez nous qu'il convient

(Suite en page 11)

FETE DE FAMILLE TRES BIEN REUSSIE AU CLUB MASKOUTAIN

Les membres et de nombreux invités y ont pris part, samedi soir dernier.

On inaugurait, samedi soir dernier, au Club Maskoutain, la série des soirées de famille que la direction du club organise chaque année. Comme à l'habitude aussi cette fête a réuni un nombre considérable de membres et d'invités qui se promettent bien de participer à toutes celles qui seront données à l'avenir sous les auspices de cette organisation.

Les initiatives du Club Maskoutain ne se comptent plus mais parmi toutes celles que nous lui devons jusqu'ici il ne peut en être qui aient été plus appréciée que celle qui permet à ceux qui en font partie comme à leurs amis et aux membres de leur famille respective de venir y prendre contact et se récréer, sainement.

Ce fut ainsi que l'on passa les heures les plus agréables, samedi soir dernier et que chacun des participants emporta de cette réunion le plus agréable souvenir.

M. Paul-E. Poirier, président du Club, fit les honneurs de la soirée, entouré de tous les officiers et de leurs épouses. Les citoyens les plus en vue de notre région avaient répondu à l'invitation qui leur avait été faite en cette occasion.

Au cours de la soirée des films furent montrés qui donnèrent aux invités d'intéressantes nouvelles sur les actualités du conflit européen et quelques scènes locales du plus haut intérêt Puis un lunch fut servi auquel tous firent grand honneur. A l'issue de ce lunch le président, M. P.-E. Poirier, prononça l'allocution d'usage félicitant les membres d'avoir répondu si nombreux à l'appel et leurs épouses et enfants d'avoir consenti à venir égayer les salons du Maskoutain où ils sont d'ailleurs les bienvenus.

Parmi les personnes présentes,

(Suite en page 3)

RECRUTEMENT DU REGIMENT DE ST-HYACINTHE

Déclaration du brigadier général E. de B. Panet. — Notre Unité portera ses cadres à leur plein effectif—Enrôlement volontaire pour service général.

Au cours de l'entrevue hebdomadaire accordée aux chroniqueurs militaires mercredi de cette semaine, le brigadier général E. de B. Panet, commandant du district militaire No. 4, à Montréal, annonçait la reprise du recrutement dans la réserve de l'armée canadienne depuis Halifax jusqu'à Vancouver.

En effet, les commandants de toutes les unités ont reçu ordre de remplir leurs cadres pour renforcer l'armée active canadienne; telles sont également les instructions reçues au régiment de St-Hyacinthe par son officier commandant, le Lt-Col. Robert Hamel.

En conséquence, le régiment de St-Hyacinthe devra porter ses cadres à plein effectif, soit à environ huit cents hommes. Seuls cependant les hommes déjà classés "A" et "B" à l'examen médical ou qui le seront par la suite seront admis à en faire partie.

Le recrutement est pour service général et tous ceux qui, de 18 à 45 ans, sont intéressés à s'enrôler volontairement pourront s'adresser à l'Arsenal de la rue Laframboise tous les jours de la semaine, de 9.00 hres a. m. à 5.00 hres p. m. et de 7.30 hres p. m. à 9.00 hres p. m.

(Communiqué)

NOUVELLES ORGUES A ST-LEON DE WESTMOUNT

Leur construction est confiée à la maison O. Jacques, de LaProvidence.

La maison O. Jacques, facteurs d'orgues, de LaProvidence, Saint-Hyacinthe, vient de se voir confier la construction des grandes orgues de l'église paroissiale St-Léon de Westmount, à proximité de Montréal.

Cet instrument, qui sortira des ateliers de cette importante maison, sera l'un des plus considérables construits pour la région de la grande metropole depuis de nombreuses années. Il comprendra trois claviers, quarante jeux et dix-huit accouplements, avec harpe et carillon.

Les Orgues O. Jacques Limitée mèneront sûrement la tâche gigantesque qui leur est confiée et cette importante maison a droit à nos plus chaleureuses félicitations pour la belle marque de confiance dont elle vient d'être l'objet.

Nous nous en réjouissons avec elle.

: o :

LISEZ LE "CLAIRON"

Le Canada a Besoin de Vos Épargnes Maintenant

Vous serez bien aises de les retrouver plus tard

Achetez des
CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE
régulièrement

Ottawa ne peut établir d'aéodrome, à St-Hyacinthe, pour le moment

Le sous-ministre de la Défense Nationale en avise officiellement Me T.-A. Fontaine, c. r., député de St-Hyacinthe-Bagot aux Communes qui à son tour en avise le Conseil municipal. — Les emplacements nécessités jusqu'ici ont déjà été choisis. — Aurons-nous un aérodrome municipal. ?

LE PROJET NE MEURT PAS

Le projet d'un aérodrome dans la région maskoutaine, tel que conçu, tout récemment, par un groupe de citoyens importants de notre district et endossé par le Conseil municipal dans une résolution passée à cet effet et transmise au ministère de la Défense Nationale, ne peut être realisé, du moins pour le moment.

C'est ce qui ressort d'une lettre que Me T.-A. Fontaine, c. r., député de St-Hyacinthe-Bagot aux Communes vient de recevoir du sous-ministre de ce département, M. C. P. Edwards et que notre distingué représentant vient de transmettre à l'autorité municipale.

M. Edwards souligne surtout le fait que tous les emplacements jugés nécessaires, jusqu'à date, ont été choisis pour l'organisation d'aérodromes mis au service de l'aviation canadienne.

A moins de besoins nouveaux il ne saurait être question de déterminer d'autres endroits où d'autres organisations de ce genre pourraient être lancées, d'ici quelque temps du moins.

Voici le texte de la lettre adressée par M. Edwards à Me T.-A. Fontaine, en date du 10 février dernier:

Cher monsieur Fontaine,

J'accuse réception de votre lettre du 22 janvier dernier, au sujet de la résolution adoptée par le Conseil municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe, concernant le projet d'établissement d'un aérodrome aux environs de la ville.

Une copie de la résolution dont il s'agit a été adressée à ce ministère, et nous avons informé le Conseil municipal de St-Hyacinthe que le nombre d'emplacements requis, dans le district dans lequel la ville de St-Hyacinthe est située, d'après le plan d'entrainement des aviateurs du Commonwealth britannique, a été

(Suite en page 11)

Des motocyclettes armées de mitrailleuses Bren font maintenant partie de l'équipement des unités de l'infanterie britannique. On voit ici une de ces motos qu'on aide à traverser un fossé.

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe
"Le Clairon" est imprimé par L'Imprimerie Yamaska
au No. 67, rue Mondor, Téléphone 498.

ABONNEMENTS

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis $1.50
Ailleurs au Canada 1.00

EN VENTE CHEZ

M. S. DUVAL, 231 rue Cascades,
M. René CHOQUETTE, 106 rue Mondor,
M. TURENNE, 122 Cascades.

SAINT-HYACINTHE, 21 FEVRIER 1941

Lamentations de notre confrère du "Courrier"

Les politicailleurs de la "Sainte" Union Nationale commencent à gémir.

Ils voient d'une mauvais oeil le rétablissement de l'ordre, dans tous les domaines et se scandalisent des mesures radicales qu'il faut employer pour mettre un frein au dévergondage qu'ils ont encouragé durant leur triste règne à la gouverne de la province.

Après avoir crié au scandale sous toutes ses formes, après avoir posé aux "sauveurs de la race", ils ont reçu du peuple un verdict qu'ils n'avaient pas volé.

La justice, l'honnêteté, la droiture ont fait place à toutes les trucheries de l'ancien régime et ceci n'a pas l'heur de plaire à ces bons messieurs de l'Opposition provinciale.

L'Union Nationale se plaint...

Elle est à plaindre, vraiment... si l'on tient compte surtout de toutes les saletés dont elle n'a pas craint de se couvrir durant son administration et de toutes les misères qu'elle a semées dans tous les coins de la province.

Les gens crient à la misère, voient partout surgir des fantômes qui leur rappellent les "sauveurs" de jadis et s'en affraient en songeant que pourtant de meilleures heures pourraient venir où il leur serait loisible de vivre encore en paix.

Et parce que cette paix, grâce à la politique libérale, à la sagesse du régime Godbout-Bouchard, luit à l'horizon, l'Union Nationale, voyant son étoile pâlir de plus en plus, crie à la misère, à l'injustice, prétend que le peuple est opprimé et demande plus de modération dans les mesures apportées pour assurer le bien-être de la population du Québec.

Durant quatre années ces bons messieurs ont eu l'avantage de remplir une tâche qu'ils disaient "sacrée" pour eux.

Durant ces quatre années ils ont fait fi de toutes les promesses faites. Ils ont oublié leurs serments, se sont limités à salir la reputation d'honnêtes gens, à chercher partout quelque scandale, oubliant la politique constructive qu'ils avaient prêchée et qu'ils n'avaient adoptée qu'en rêve.

Leur règne au pouvoir fut un rêve, en effet, mais combien cruel pour la population toute entière qui, s'éveillant, douloureusement, ne tarda pas à regretter son geste et rappela à sa gouverne ceux qui pendant quarante ans s'étaient sacrifiés pour elle.

Nous ne vivons plus dans ce rêve si cher aux unionistes nationaux de ce cher M. Duplessis.

Ceux qui dirigent les destinées de la province pénètrent partout où l'on souffre, s'enquièrent des besoins, n'agissent pas à la légère. pèsent et étudient ce qu'il faut faire et AGISSENT!

La plaie du chômage, qui s'accentuait sous le régime néfaste de l'Union Nationale, disparaît peu à peu.

Nos braves ouvriers, que l'inertie rendait si malheureux, retrouvent la joie bien légitime de vivre en gagnant honorablement leur vie.

Dans tous les foyers où il n'y a pas si longtemps l'anxiété dominait à l'état latent on peut maintenant sourire à la vie et envisager quelques heures de bonheur, grâce à l'activité du chef qui n'est plus condamné à se vautrer chez lui pour aller, une fois la semaine mendier son pain et celui des siens.

Toutes les industries connaissent un regain de vigueur que l'on ne connaissait plus depuis longtemps et partout le contentement se manifeste de la plus heureuse façon.

Et pourtant notre excellent confrère du "Courrier", imbu d'un pessimisme qui en fait un indésirable d'autant, laisse percer son fiel et trouve encore le moyen de s'en prendre à ceux qui veulent le bonheur du peuple.

Le régime Godbout-Bouchard, s'il ne lui plaît pas, n'en reste pas moins celui que le peuple bénit déjà et qu'il chérira davantage encore, au fur et à mesure que la prospérité refleurira chez nous.

Le TRAVAIL n'a jamais tué personne.

Il a honoré nos devanciers et si nos pères furent capables de ces admirables efforts dont nous leur savons gré il n'en est pas moins vrai que ceux qui assument aujourd'hui la direction des affaires de la plus vieille province de la Confédération sont parfaitement justifiables de demander que l'on s'inspire de nos devanciers et que nous travaillions à notre propre bonheur comme à celui de ceux qui nous suivront.

M. Harry Bernard n'est pas seulement un pessimiste.

Il fait preuve d'une injustice flagrante que nous ne saurions lui pardonner et fasse le Ciel que celui qui pour la forme se prétend de Lui soit châtié comme il le mérite.

H. L.

LETTRE DE

MARTIAL DUCROCHET

A SON PERE

Québec, 15 février 1941.

Mon cher papa,

J'ai vu des temps où l'argent vous pesait pas sur le bout du pouce. Les bills de dix pis de vingt, ça revolait. Il faut dire que dans ce temps-là, le temps de notre chef bien-aimé Maurice, le Crédit agricole était payant et on vivait dessus comme des princes. Astheure, c'est pas mal changé.

Je pensais à tout ça en dépliant le petit trente sous de papier que vous m'avez envoyé dans votre dernière lettre. Ça sentait la misère. N'importe, je sais que vous avez bon coeur pis que vous faites l'impossible pour soulager votre fiston Martial. Je vous remercie, mon cher papa. J'espère qu'un jour viendra où vous pourrez encore me garrocher par la tête des bills de dix pis de vingt. On sait jamais.

VIVE LA GRANDE NOIRCEUR !

Dans votre dernière lettre toute imprégnée des larmes paternelles, vous me parlez de monsieur Bouchard. Vous avez raison de dire que c'est un malcommode. C'est difficile de lui en passer, à lui, par rapport qu'il connait ben des affaires du temps que notre sainte Union Nationale jetait l'argent par les portes pis les fenêtres. Il faut faire attention, son père, à des hommes de même qui en savent pas mal long sur notre politicaillerie à base de blancheur pis de pureté.

Tout le monde vous dira que monsieur Bouchard est un homme d'affaires. Et tout le monde aura raison. C'est pas lui qui va tenir la province dans la grande noirceur. Il a pas peur de ses actes. Il a pas peur de mettre le peuple au courant de la politique du gouvernement. Entre nous autres, son père, vous savez que le peuple ignore ben des choses par rapport que de notre temps, la sainte Union Nationale avait intérêt à cacher la lumière sous le boisseau.

C'est ben beau tout ça, mais je pense que c'est mieux de pas trop instruire le peuple. Vous allez comprendre pourquoi.

POURQUOI DES LIVRES ?

Vous avez vu dans les gazettes que monsieur Bouchard avait acheté la Bibliothèque Saint-Sulpice au nom du gouvernement de Québec pour en faire une bibliothèque publique. Je me demande à quoi ça peut servir. On était si ben du temps de notre chef bien-aimé Maurice quand le peuple vivait dans l'ignorance pis qu'il était au courant de rien. Pourquoi pas continuer? V'la t'y pas astheure que monsieur Bouchard va ouvrir la Bibliothèque Saint-Sulpice qui était fermée depuis des années?

Comme de raison les Sulpiciens devaient des taxes à la ville de Montréal. Avec l'argent que le gouvernement va leur donner, ils paieront leurs taxes et la Bibliothèque nous restera. Ça parait ben beau. Mais je me demande à quoi ça peut servir, des livres?

Pensez-vous que c'est une bonne chose que le peuple s'instruise? C'est rien que du temps perdu. Nos enfants vont aller à la Bibliothèque. Ils vont lire. Ils vont perdre leur temps.

J'aimais mieux vivre du temps de notre chef vénéré, je veux dire en pleine noirceur. Au moins, il y avait rien que nous autres qui avaient le droit d'entrer dans les bibliothèques pis de s'instruire. Le peuple restait à la porte. Astheure, avec monsieur Bouchard pis grâce à lui, les enfants pauvres vont pouvoir aller à la Bibliothèque Saint-Sulpice passer leur temps à lire pis à s'instruire. Moi, je trouve pas ça correct.

Au lieu d'aider les Sulpiciens, au lieu d'acheter des bibliothèques, le gouvernement aurait mieux fait de garder cet argent-là pour acheter des pits de sable, pour bourrer les amis avec du Crédit agricole, pour faire voyager les fonctionnaires, enfin, il y avait ben des affaires à faire avec ces cent mille piastres-là plutôt que d'acheter des livres qui vont servir à éclairer les esprits. O temps béni de la grande noirceur où êtes-vous?

MENAGER, MENAGER...

Tout ce que les journaux nous apprennent c'est que le gouvernement de monsieur Godbout fait des économies pis qu'il va réussir à sortir du trou où la sainte Union Nationale avait plongé la province. Ouais! Ménage icitte, ménage là, ménage partout. C'est ben beau, mais c'est ennuyant à la longue.

Vous devez savoir, son père, que le gouvernement de Québec à force de ménager, de couper les dépenses, va réussir à boucler son budget sans mettre d'autres taxes. Pour un tour de force, c'en est un, par rapport que j'étais ben sûr qu'il en sortirait jamais des dettes que nous autres de la sainte Union Nationale, on avait contractées. Vous me croirez si vous voulez, mon cher papa, mais c'est entendu qu'avec un homme sage comme monsieur Godbout pis un administrateur comme monsieur Bouchard, la province va passer au travers de toutes les difficultés.

Ménager. C'est le mot d'ordre. Nous autres, c'était: gaspiller. Vous avez vu, son père, qu'on a perdu le pouvoir avec ça. Pourtant, si jamais on le repoigne, on continuera à gaspiller par rapport qu'on a ça dans le sang, nous autres, les purs pis les extra-purs de la sainte Union Nationale à base d'autonomie pis de blancheur.

L'autre jour, je rencontrais un bon rouge qui me disait qu'il a pas été capable de se placer au gouvernement par rapport qu'il y a déjà assez d'employés pis que le gouvernement veut ménager. C'est un gouvernement pour le peuple et non pas pour les amis du pouvoir et tous ceux qui sont habitués à manger dans la crèche.

Pour moi, personnellement, ça me fait rien. J'attends rien que le jour où on reviendra sur la colline (ce jour n'apparaîtra-t-il jamais à l'horizon?). C'est là, son père, qu'on va se servir pis se bourrer à notre goût. C'est vrai qu'on va endetter la province. Quoi c'est que ça sacre, ça, pourvu qu'on soye ben, nous autres, les amis pis les petits amis de la sainte Union Nationale.

LE SKI OU BEN LE WHISKY ?

Vous m'en avez conté une bonne au sujet de ma tante Belzémire qui fait du ski. Il me semble de l'avoir en culottes pis en sweater. Ça doit se voir de loin dans le bois. Les ourses doivent se sauver pis les renards itou. Il y a pas à dire, son père, ma tante Belzémire a perdu la tête. Elle est pas pire que ben d'autres; mais ça fait rien.

Je comprends que ça dû prendre vos deux chevaux pour la sortir du banc de neige. Ça lui apprendra à faire du ski à son âge pis grosse comme qu'elle est. Si ça l'a du bon sens!

Je me demande, son père, si cette mode du ski deviendra pas dangereuse par le temps qui court ou le temps qui glisse? Si vous avez remarqué, c'est tout le monde aujourd'hui qui fait du ski, les hommes, les femmes, les jeunes, les vieux, les athlètes, les infirmes, les aveugles, les sourds et muets, et qui encore? C'est rendu que c'est pus une mode mais une vraie épidémie.

Pensez-vous, son père, qu'il a moyen de faire du ski sans prendre du whisky? Je parle pas des exceptions. Je parle en général. Quand il fait frette que les clous en pètent partout, c'est ben difficile de pas se réchauffer. Rien de meilleur pour le corps qu'un bon coup de whisky. Ça aide à la circulation. Pis si les jambes deviennent trop molles, on accroche les skis pis on s'encante dans une bonne chaise en rêvant à tous ceux qui se cassent la... bouche.

Etes-vous ben sûr, son père, que ma tante Belzémire avait pas pris de whisky avant de faire du ski? Vous savez qu'elle crache pas dedans, la chère tante.

Si vous faisiez une petite enquête, vous découvrirez peut-être ben des choses qui vont vous éclairer, entre autres l'influence du whisky sur le ski.

Je vous salue, mon cher papa et vous serre la main comme au temps où nous nagions dans les délices du pouvoir à même le Crédit agricole pis les admirables combines.

De votre fils qui vous adore,

MARTIAL

On achète avec enthousiasme les Timbres de guerre

Il n'est pas de sacrifice que la race canadienne-française refuserait à consentir afin de contribuer à la victoire des armées alliées.

Nous en avons eu la preuve par la spontanéité avec laquelle les nôtres, tout comme leurs concitoyens de langue anglaise ont répondu à l'invitation qui leur est faite depuis quelques semaines déjà, d'acheter les certificats d'épargne de guerre.

Le geste patriotique de nos compatriotes est bien significatif et indique bien jusqu'à quel point ils désirent contribuer à la campagne intensive qui se poursuit pour assurer l'anéantissement complet de l'hitlérisme et la délivrance de tous les peuples opprimés par le tyran nazi.

L'halluciné de Berlin voit son étoile pâlir rapidement et déjà d'outre-mer nous arrivent les nouvelles les plus déconcertantes sur la façon dont les armées anglaises savent non seulement résister victorieusement aux poussées allemandes mais écraser littéralement, sur d'autres points les fantoches qui, jusqu'à il n'y a pas si longtemps, en Italie, regardaient leur "maître", Benito Mussolini comme un Dieu.

Il ne faut plus parler de celui-ci. — Hitler lui-même a compris qu'il ne pouvait compter plus longtemps sur un pareil clown et voit maintenant sa cause désespérée.

L'Angleterre a résisté héroïquement aux attaques nazies avec le résultat que l'Allemagne hitlérienne se verra, très bientôt annihilée, grâce à l'appui que les peuples d'Amérique consentent à donner au Royaume-Uni dont les ressources peuvent aussi manquer, en dépit de tout l'héroïsme dont il a fait preuve jusqu'ici.

La Justice doit triompher et de ce côté-ci de l'Atlantique on l'a compris!

Nos compatriotes surtout sont unanimes à vouloir faire leur part pour qu'il en soit ainsi.

Les souscriptions apportées, même par les plus humbles sous forme d'achat des Timbres de Guerre, en sont la meilleure preuve.

La campagne se continuera et prendra de plus en plus d'ampleur, il n'en faut pas douter.

C'est à ce prix que nous obtiendrons la VICTOIRE et que l'hitlérisme disparaîtra à jamais!

CHRONIQUE OUVRIERE

LE SAVIEZ-VOUS ?

La C.T.C.C., c'est la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. Fondée à Hull en 1921, elle célébrera cette année son 20e anniversaire. Elle a, durant ses vingt années, multiplié ses démarches pour l'amélioration des conditions ouvrières au Canada, et surtout dans la Province de Québec.

* * *

La C.T.C.C., par son Président Général et ses directeurs, a présenté cette semaine un long mémoire au gouvernement provincial. Elle y demande certains changements à nos lois provinciales qui intéressent spécialement les travailleurs: La loi des Syndicats Professionnels et la Loi des Conventions Collectives surtout.

* * *

Une nouvelle Commission vient d'être créée à Ottawa. Elle portera le nom de "Commission du Bâtiment". Composée des représentants des employeurs et des employés dans l'industrie de la construction, elle verra à promouvoir les relations patronales et ouvrières, stabiliser les salaires et maintenir la paix industrielle au Canada durant la guerre.

* * *

La Commission Royale Rowell-Sirois a demandé à M. Esdras Minville de décrire "la Législation ouvrière et le Régime Social dans la Province de Québec". Ce volume se vend $0.50. Il fait justement voir comment notre caractère de Canadien-français et de catholiques influe sur toute notre législation et qu'il devra toujours en être ainsi, si nous voulons sauvegarder des traditions qui nous sont chères. L'auteur décrit en même temps ce que fut le Syndicalisme au Canada; il résume nos lois ouvrières et termine par une étude de notre régime social.

* * *

M. A. E. Grauer a publié, pour la Commission Rowell-Sirois, une étude des lois ouvrières en vigueur dans les différentes provinces. Son volume intitulé "Législation ouvrière" se vend aussi $0.50.

* * *

Travailler au bien professionnel des classes ouvrières, c'est d'abord améliorer l'ouvrier, en le rendant plus compétent et plus consciencieux, si possible; et aussi améliorer ses conditions de travail: salaires, durée du travail, hygiène, sécurité, etc. C'est le but de toutes les associations ouvrières. Il ne faut pas l'oublier.

"Le Corporatisme sera le véritable système économique de l'après-guerre... le complément de la démocratie. Aussi, convient-il de l'étudier dès maintenant pour que, la victoire remportée, nous puissions en faire bénéficier notre population". Ce sont des paroles prononcées à Montréal par l'hon. Oscar Drouin, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires Municipales de notre province.

* * *

Nous sommes les rois de la terre

Sans doute, le grand Roi, le grand Maître de la terre et de tout ce qu'elle renferme, c'est le bon Dieu. Lui seul a fait toutes choses; Lui seul a le droit d'en faire tout ce qu'il veut.

Mais après avoir créé l'homme à son image et à sa ressemblance, il a bien voulu le faire participer à sa domination sur les biens de la terre. Dieu, en effet, a dit à nos premiers parents: "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre... Je vous donne toute herbe portant semence à la surface de la terre et tout arbre qui porte un fruit ayant semence, pour servir à votre nourriture".

Ces paroles de la Bible nous amènent à découvrir l'ordre qui existe dans la nature: les êtres les plus parfaits font servir les moins parfaits à leur utilité. Ainsi les plantes se nourrissent avec de l'eau, de l'air, des phosphates ou autres sels minéraux, autant de choses qui ne possèdent pas même la vie si imparfaite des plantes. Les animaux se nourrissent des plantes: herbe, fourrages, fruits, céréales. Et parmi les animaux, les plus parfaits et les plus forts se nourrissent des moins parfaits et des moins forts. Quant à l'homme, étant doué d'une intelligence et d'une volonté libre, capable de connaître et de glorifier le Roi de la Création, il dépasse de beaucoup tous les autres êtres de la terre. Voilà pourquoi il agit selon l'ordre établi par le Créateur, quand il utilise pour son bien propre toutes les espèces de choses ou d'êtres contenues dans l'univers. Les unes servent à le nourrir, d'autres à le vêtir; d'autres lui fournissent le logement, la chaleur, la lumière; d'autres concourent simplement à l'agrément de sa vie.

En faisant usage de toutes ces choses, nous les élevons au-dessus d'elles-mêmes, nous les ennoblissons. Car ainsi toutes les choses de la terre, depuis les moins parfaites et les plus humbles, s'élèvent par échelons jusqu'à l'homme et par lui, jusqu'à Dieu, le commencement et la fin de tout ce qui existe.

* * *

Convocations

Cercle d'Etudes Pie XI, dimanche, 23 février, à 10.30 hres a. m., Maison des Oeuvres, 199, rue Girouard.

Sujet: "Pourquoi suis-je heureux de travailler?"

1—Parce qu'ainsi je gagne mon pain et celui de ma famille.

2—Parce qu'ainsi j'exprime ma valeur d'homme.

3—Parce que tout travail, et donc le mien, est la condition du bien-être matériel des peuples.

4—Parce que le travail ennoblit la matière en la rendant plus utile.

5—Parce que, par mon travail, je collabore à la conservation du monde; c'est Dieu qui l'a voulu, il m'est donné d'améliorer ce que Lui-même a si magnifiquement créé.

6—Parce que mon travail, bien fait et offert à Dieu, est pour moi une occasion de mérites et de salut.

* * *

—Syndicat des Métiers de la Constructions, assemblée des membres, lundi soir, 24 février, à 8 hres, à la Maison des Oeuvres, 199, rue Girouard.

—:o:—

L'OPINION DES AUTRES

La maîtrise de la mer...

"L'on ne peut avoir, sans mer, ni les choses qui servent pour l'ornement de la paix, ni pour le défrai de la guerre." — Le cardinal de Richelieu, à une assemblée de notables, Paris, 1627.

* * *

Incalculables effets...

"L'écrasante défaite des forces italiennes peut avoir d'incalculables effets non seulement sur toute la situation dans le Moyen-Orient, non seulement sur tous les aspects de ce grand conflit, mais aussi sur l'avenir de la liberté et de la civilisation dans le monde. La guerre en sera probablement abrégée de plusieurs mois." — Sir Archibald Wavell, commandant des troupes britanniques victorieuses en Afrique.

* * *

Un viking parle...

"On ne saurait imaginer de volupté plus grande que celle de tirer sur des Allemands sous la belle lumière du soleil de minuit." — Un partisan de la résistance norvégienne à l'occupation nazie, 1940.

* * *

But de guerre...

"Notre but de guerre, à nous Tchécoslovaques, c'est de rentrer chez nous." — Jan Masaryk, ministre des Affaires Etrangères de Tchécoslovaquie, Londres, 21 novembre 1940.

* * *

Chez les Français...

"Quand l'Allemand est à Paris, à Bordeaux, à Lille, à Reims, à Strasbourg, quand l'Allemand et l'Italien prétendent dicter leur loi à la nation française, il n'y a rien à faire que de combattre". — Général Charles de Gaulles, Londres, 28 décembre 1940.

* * *

Quand on crache en l'air...

"L'impératif catégorique de la guerre d'Afrique était celui de toutes les guerres: **il fallait vaincre.** Mais à cet impératif, les circonstances en ajoutaient un autre, non moins catégorique: **il fallait vaincre, et vite.**" — Mussolini, dans la préface des Commentaires sur la campagne d'Ethiopie, par le maréchal Badoglio. Rome, 6 octobre, an XIV E. F. (1936).

* * *

Pour user l'Allemagne...

"Nous pouvons compter que chaque affaiblissement de l'Italie entraîne l'Allemagne automatiquement à s'engager plus à fond dans ce pays. C'est donc une façon d'user l'Allemagne que de frapper l'Italie — et c'est une excellente façon (...) Il ne faut pas hésiter. C'est frapper l'Allemagne, c'est l'obliger à se dépenser, c'est briser le seul instrument de ses ambitions maritimes vers l'Afrique et vers l'Orient; c'est l'enfermer sur le continent, c'est resserrer le blocus, en un mot, c'est hâter la victoire". — Philippe Barrès, dans "France", Londres, 28 décembre 1940.

* * *

La valeur de la France...

"Effacez de l'histoire du monde les grandes actions accomplies par la France, retranchez de la civilisation européenne ce que la France y a fourni, et vous verrez quel vide immense en résultera." Lord Dufferin, ancien gouverneur général du Canada, 1876.

SOUVENIRS DU PASSÉ

CE QUE PUBLIAIT LE CLAIRON EN 1912

JANVIER le 5. — LE CLAIRON fait aujourd'hui son entrée dans l'existence pour succéder à L'UNION et sa publication sera désormais hebdomadaire, paraissant tous les vendredis.

—On annonce pour le 16 janvier courant le mariage de M. Emile Bergeron à Mlle Dorilla Bernatchez, de St-Simon de Bagot.

—Les pompiers ont été appelés pour un feu de cheminée qui s'était déclaré, rue Lafontaine, à la propriété de M. Gobeil occupée par M. Tolman.

—M. Emile-L. Bernier, surintendant de la Metropolitan Life à Saint-Hyacinthe, a eu la douleur de perdre sa mère, Dame Vve Léon Bernier, décédée à Montréal à l'âge de 82 ans.

—Le 28 décembre dernier ont eu lieu au couvent du Précieux-Sang les funérailles de la R. S. Marie-Anne de Jésus, née Eugenie Rousseau. Elle était âgée de 58 ans.

—M. J. F. Poirier, président de la Société Philharmonique, se remet rapidement du pénible accident dont il a été la victime, la semaine dernière.

—La Maison Augustin & Daudelin qui il y a quelque temps s'est fusionnée avec la maison O. Chalifoux & Fils, est actuellement à déménager son établissement dans les usines de cette dernière compagnie.

—"Columbia Subdivision Co.", tel est le nom du nouveau syndicat en partie composé de capitalistes de St-Hyacinthe et parmi lesquels l'on remarque: MM. J. F. Poirier, J. L. Cormier, D. J. Racine J. B. Picard, T. A. Saint-Germain. E. Chicoine, G. L. Proulx. J. O. Beauregard, Léon L'Homme, Joseph Touchette. Cette compagnie a fait l'acquisition de terrains à la Pointe-aux-Trembles pour une valeur de $110,000.

—Le cercle Saint-Hyacinthe de l'Alliance Nationale a fait l'élection de ses officiers comme suit: M. C. A. Breton, substitut du président général; Président, M. B. L'Homme; Vice-Prés. M. Oscar Pothier; Trés. M. Ephrem Proulx; Sec.-Arch. Notaire Horace Saint-Germain; Médecin Examinateur, Dr J. A. Viger; Com.-Ordonnateur, M. A. Sauvé; Introducteur, M. Raphael Ledoux.

—M. T. D. Bouchard est à faire diviser en deux superbes logements la propriété appartenant anciennement à M. Joseph Morin et située sur le boulevard Girouard.

—Le Cercle Crémazie de l'Ordre des Forestiers Canadiens a procédé à l'élection de ses officiers comme suit: Chef Forestier, Forestier, Elphège Phaneuf; Sec.-Armand Brousseau; Vice-Chef Financier, J. L. Cormier; Sec.-Arch. Eugène Girard; Trésorier, Henri Brousseau; Orateur, E. Chaput; Gardes, A. Leblanc et H. Girouard; Sentinelles, A. Hamelin et G. Desgrès; Médecin, Dr J. A. Viger; Auditeurs, N. Labonté et P. Angers.

—Au cours du mois de décembre MM. F. X. A. Boisseau, J. L. Cormier, H. Robert, Gédéon Beaupré, J. B. E. Durocher et Joseph Berthiaume se sont portés acquéreurs pour le prix de $35,000 d'une terre située à Pointe-Claire.

—Les élections municipales ont eu lieu mardi dernier. S. H. le maire Payan et les échevins Hormisdas Marchessault, quartier Un; le Dr Ulric Jacques, quartier Deux; Mtre Emile Marin, quartier Trois; Valmore Dussault, quartier Quatre; et Ptolémée Messier, quartier Cinq, ont tous été réélus par acclamation. L'échevin Charpentier a présidé la mise en nomination.

JANVIER le 12. — Au village St-Joseph M. Omer Tétrault a été élu conseiller en remplacement de M. Napoléon Savary et M. J.-Félix Valcourt, en remplacement de M. Ephrem Scott. — Au village LaProvidence M. Adélard Gladu a été élu et M. J. E. Corbeil, en remplacement de M. Napoléon Leclerc.

—Le 7 janvier a été baptisé Joseph-René-Lucien, fils de M. Alfred outhillier et de Rébecca Bernier. Parr. et marr. Joseph Reeves et Angélique Choquette.

* * *

—MARIAGES: Joseph Elzéar Péloquin à Aurore Lussier; Prisque Cantin à Eva Langelier; Napoléon Lussier à Louise Desmarais; Edmond Maheu à Blanche Henry; Ernest Bouvier à Marie-Anne Leblanc.

—Le constable F. X. Boulay a commencé lundi dernier la confection du rôle des locataires, des personnes et des animaux sujets à taxation.

—A Montréal le 9 janvier est décédée Mme Elisabeth Findley, épouse de M. S. T. Duclos, de la compagnie Duclos & Payan, de cette ville.

—Une lettre venant du Texas nous apprend que le docteur Gaston Gladu, fils de M. Alph. Gladu, anciennement de Saint-Hyacinthe, a été assassiné au Texas.

Liste des ponts à péage en dehors de la province

Il y en a 9 en Ontario, 4 en Colombie-Britannique et 220 aux Etats-Unis, rappelle l'hon. T.-D. Bouchard. — Dans notre province.

Le ministre de la voirie et des travaux publics a présenté la semaine dernière un projet de loi relatif à la construction d'un pont à péage dans le canton du Buisson sur la rivière Thompson. Ce pont sera situé sur la route Mont-Laurier-Senneterre entre Val-d'Or et Amos.

Au cours de l'année 1940, le principe de remplacer un service de traversier par un pont à péage a été appliqué dans divers états américains, notamment: à Tacoma, dans l'état de Washington, et à Livermore, dans le Kentucky. Deux pont à péage y ont été inaugurés récemment et le service des traversiers a été discontinué.

On s'ingénie souvent à représenter que les ponts à péage sont, comme les rentes seigneuriales, un vestige du régime féodal, alors que ce système est en vigueur non seulement dans Québec, mais en Ontario, en Colombie Britannique et dans un grand nombre d'états de la République américaine. D'après le "Directory of bridgs, ferries and steamship lines" du mois de mai 1940, publié par l'American Automobile Association, il existe actuellement neuf (9) ponts à péage en Ontario, quatre (4) en Colombie Anglaise et deux cent vingt (220) aux Etats-Unis.

Ontario

On trouve en Ontario les ponts à péage suivants, avec un extrait du tarif:

1) Le pont "AMBASSADOR", sur la rivière Détroit, entre Windsor, Ont., et Détroit, Michigan;

Tarif: Automobile et chauffeur: .50 comptant. Passagrs: .05 chacun; 4 billets (automobiles et chauffeur) pour $1.00.

2) Le "PEACE BRIDGE" sur la rivière Niagara, entre Fort Erié, en Ontario, et Buffalo, New-York;

Tarif: Automobiles: .25, .35 et .40 suivant empattement. Passagers: .05 chacun.

3) Le pont "UPPER ARCH" entre Niagara Falls, Ont. et Niagara Falls, New-York;

Tarif: Auto et chauffeur: .25. Passagers: .05 chacun.

4) Le pont "LOWER ARCH" entre Niagara Falls, Ont., et Niagara Falls, New- York;

Tarif: Auto et chauffeur: .25. Passagers: .05 chacun.

5) Pont entre Queenston, Ont. et Lewiston, N. Y.;

Tarif: Auto et chauffeur: .25. Passagers: .05 chacun.

6) Pont "INTERNATIONAL" entre Fort France et International Falls, sur la Rainy River, Minnesota;

Tarif: Auto et chauffeur: .25. Passagers: .05 chacun.

7) Pont "ROOSEVELET" entre Cornwall, Ont., et Roosevelton, N. Y., sur le St-Laurent;

Tarif: Auto et chauffeur: $1.00. Passagers: .10 chacun.

8) Le pont des "MILLE-ISLES" sur le St-Laurent, près de Gananoque, Ont. et Collinslanding, N. Y.;

Tarif: Chauffeur et passagers: $1.25; camion et chauffeur: $1.25 à $5.00.

9) Le "BLUE WATER BRIDGE" entre Port Huron, Michigan et Sarnia, Ont.;

Tarif: Automobile et chauffeur: .60 (.10 par passage additionnel); camion et chauffeur: .60 à $2.00.

Ces ponts sont, il est vrai, des ponts internationaux, mais il ne faut pas oublier que la plupart d'entre eux traversent le St-Laurent ou ses affluents ou des rivières servant à délimiter la frontière entre le Canada et les Etats-Unis.

Dans la province voisine, les rivières importantes servent le plus souvent de frontière entre le Canada et la République. Les touristes américains qui pénètrent en Ontario à huit points différents doivent chaque fois acquitter des droits de péage.

Dans la province de Québec, trois des principaux ponts à péage exploités par la province traversent le St-Laurent, y compris celui de Gaspé situé sur la baie du même nom. Les américains qui entrent dans la province par la route Lévis-Jackman peuvent se rendre à Québec, faire le tour de la Gaspésie et s'en retourner chez eux après avoir effectué dans Québec un trajet de 1600 milles sans avoir à payer sur un seul pont à péage, s'ils font le tour de la baie de Gaspé au lieu de traverser sur le pont de Gaspé.

Colombie anglaise

Dans cette province, il existe quatre (4) ponts à péage.

1) Le "SECOND NARROWS BRIDGE" à Vancouver, actuellement exploité par le Conseil National des Ports;

2) Le "FIRST NARROWS BRIDGE" ou "LIONS GATE BRIDGE", sur le golfe de Georgie, reliant le Parc Stanley à Vancouver Nord;

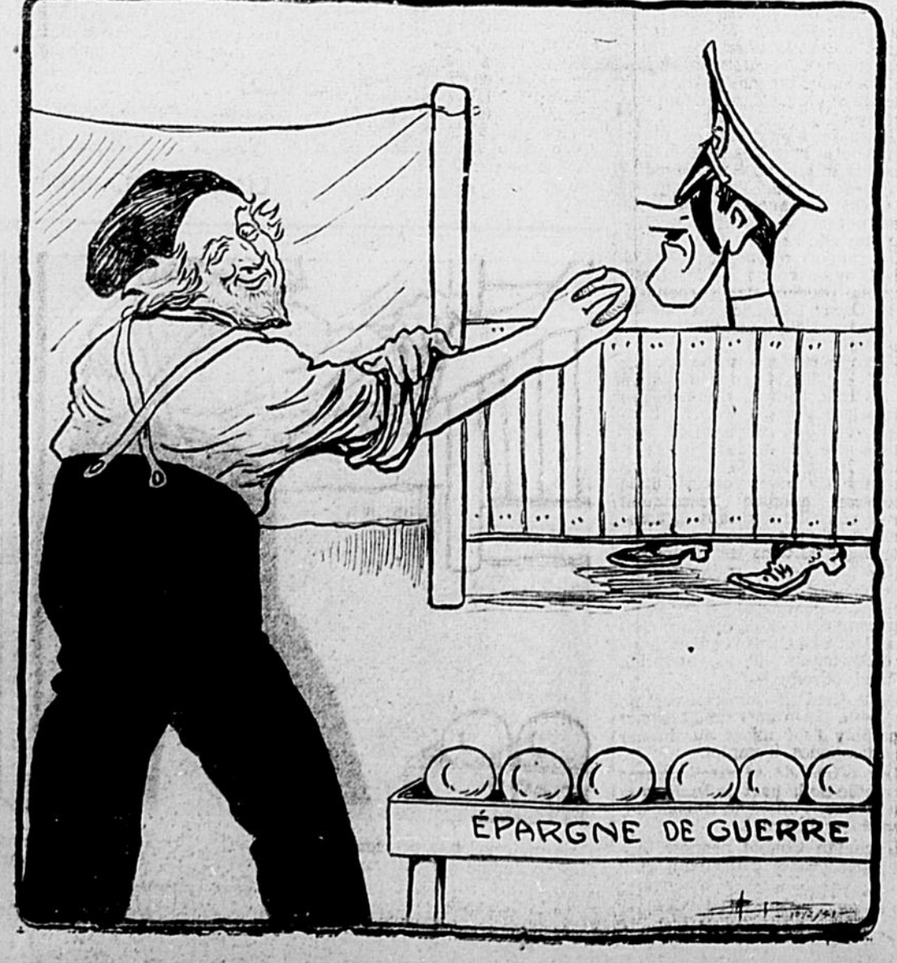
Tarif: Automobile et chauffeur: .25 (.05 par passager additionnel),

Ce pont a été construit avec du capital privé.

3) Le "PATTULO BRIDGE", sur la rivière Fraser à New Westminster.

Ce pont est une entreprise provinciale et a été ouvert en novembre 1937 par le ministère des travaux publics de la Colombie Anglaise.

Tarif: Auto et passagers: .25 (7 billets pour $1.00).



Le gouvernement provincial promet tout son appui à nos hommes d'affaires

Les honorables Adélard Godbout, T.-D. Bouchard et leurs collègues font un chaleureux accueil aux délégués des Chambres de Commerce de la province qui leur soumettent différents problèmes qu'ils entendent solutionner sans tarder. — Forte délégation de St-Hyacinthe dirigée par M. Paul-E. Poirier, président de la Chambre de Commerce du district maskoutain.

BANQUET OFFICIEL AU PARLEMENT

Jeudi, 13 février, une forte délégation d'hommes d'affaires de la province, à l'instigation de la Chambre de Commerce du district de Montréal, se présentait devant les membres du cabinet provincial, à Québec, pour soumettre au gouvernement les demandes jugées propres à améliorer les conditions du commerce et de l'industrie dans notre province.

Cette importante délégation comprenait un groupe d'hommes d'affaires du district de St-Hyacinthe, dont MM. Paul E. Poirier, président de la Chambre de Commerce du district, Adrien Auger, François Jetté, René Desjardins, Camille Mercure, J. O. Bertrand et E. Benoit Benoit, ce dernier président de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Les honorables Adélard Godbout et T.-Damien Bouchard, ainsi que tous leurs collègues firent à la délégation un très chaleureux accueil et chacun de ceux qui en faisaient partie ont conservé de ce contact officiel avec nos gouvernants une impression d'optimisme qui les incite à continuer leur beau travail dans leur sphère respective.

Le premier ministre reçut nos hommes d'affaires avec sa courtoisie, son amabilité coutumières. Il était entouré de tous ses collègues qui s'intéressèrent de très près à toutes les questions soumises et qui méritaient d'être sérieusement pesées avant que le gouvernement ne se prononce sur les mesures à prendre pour y satisfaire dans toute la mesure du possible.

Plus de trois cents citoyens, tous délégués par nos différentes organisations commerciales et autres, s'étaient rendues à l'invitation de la Chambre de Commerce de la métropole et firent ce voyage dans la vieille capitale afin de rencontrer les administrateurs de la chose publique dans le bon vieux Québec.

Ils demandèrent, entr'autres, la création d'un Conseil de coordination et de recherches en vue d'augmenter l'efficacité du ministère provincial du Commerce; la création d'un Conseil Supérieur de l'enseignement technique, dans notre province; la révision de certains règlements concernant l'assurance-incendie et l'assurance-automobile; le parachèvement de l'édifice de l'Université de Montréal, sur le Mont-Royal.

Les honorables Adélard Godbout, premier ministre, T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux Publics et leurs collègues accueillirent ces demandes avec une vive satisfaction.

Le premier ministre, se faisant l'interprète de ses collègues déclara que le gouvernement est toujours anxieux de répondre aux besoins de chacune des classes qui composent notre population et désirait surtout améliorer tout ce qui pourrait contribuer au bien-être et à l'avancement du peuple de notre province.

Les demandes faites par nos hommes d'affaires seront donc minutieusement étudiées, pesées et toutes les mesures aptes à y répondre favorablement seront recommandées.

L'entrevue avec le cabinet fut suivie de la visite, par les délégués, des divers départements qu'abrite l'édifice du Parlement, ce qui ne manqua pas d'intéresser très vivement tous les membres de la délégation.

Tous les ministres provinciaux reçurent avec la plus grande courtoisie les dirigeants de l'industrie et du commerce du Québec venus leur rendre visite pour leur soumettre leurs problèmes.

Le meilleur esprit dominait à chacune de ces entrevues dont chacun emporta le meilleur souvenir avec l'assurance de voir bientôt leurs graves problèmes respectifs se solutionner pour le plus grand bien de tous.

Le premier ministre et ses collègues, pour démontrer qu'ils sympathisaient d'emblée avec leurs visiteurs voulurent, dans la soirée, assister tous à un grand banquet donné au Café du Parlement et au cours duquel plusieurs brèves allocutions furent prononcées.

On ne vous demande pas de donner — On vous demande simplement de PRÊTER votre argent

Achetez des **CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE** *régulièrement*

UNE SOIREE REUSSIE

Un grand nombre de personnes se sont réunies dans l'enceinte du théâtre Maska samedi soir dernier après la représentation habituelle pour la deuxième soirée annuelle des employés et leurs amis. Ce fut un réel succès en tant que assistance.

Pour l'occasion les directeurs même de la compagnie du Maska ont bien voulu être du nombre. On y voyait M. John Ganetakos Ass.-Directeur général de la United Amusement, de Montréal, M. Harold Giles, Président du théâtre Maska, M. William Mannard, secrétaire-trésorier de la United Amusement, M. Roméo Vandette, ingénieur en chef de la United Amusement, M. Secrid Andersen, technicien, et M. W. Deveault, comptable, également de la United Amusement. De hautes personnalités de notre ville ainsi que de nombreux gérants de firmes s'étaient donnés rendez-vous à cette fête intime. Tous se sont amusés ferme à ce "Party" qui se termina à une heure tardive. M. Comeau, gérant du théâtre Maska désire remercier tous ceux qui ont bien voulu l'honorer de leur présence.

CARNET SOCIAL

Fiançailles

Ont eu lieu récemment les fiançailles de Mlle Annette Houle, fille de M. et Mme Léon Houle, de cette ville à M. Gérard Beaudet, fils de M. et Mme Alphonse Beaudet de Sorel.

Mariage

Le mariage de Mlle Marie-Berthe Larivée autrefois de St-Hyacinthe, fille de M. Albert Larivée, décédé et de Mme Larivée de Montréal à M. Léo Vaillancourt fils de M. et Mme Philippe Vaillancourt, sera célébré samedi le 22 dans la plus stricte intimité.

Réceptions

Le Président et le Bureau de Direction du Club Maskoutain recevaient à une réception intime samedi le 15 février. Il y eut brigde, représentation cinématographique sur les actualités, la guerre, rouleaux locaux, suivis d'un goûter-buffet. Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Paul-E. Poirier, président, J.B.E. Durocher, secrétaire, C.H. A. Campbell, trésorier, Conrad Sicotte, directeur, E. A. Gendron, directeur, J. Lucien Girard, chef de Police, L. E. Vinet, A. Fortier, Maurice Lazard, Dr Chs Dion, Romer Bernier, Camille Mercure, méo Breton, Jean Jeannotte, E. mile Gaudreau, Maurice Bourgeois, le lieutenant-colonel Roland Pothier, Mlles H. Gosselin, Mary Fyfe, Katleen Payan, Pauline Lafontaine, Fernande Arpin, Fernande Campbell, Berthe-Aimée Raiche, Laurence Morin, Liliane Cayer, Flore Chapdelaine, major Hervé Chapdelaine, MM. Hormisdas Gosselin, Léon Choinière, Alex. Fyfe. Jos. Bourgeois, Guy Sicotte, Laurent Sylvestre, E. Carbello, Lucien Comeau, Alphonse Deschênes, Ed. Guertin, le lieutenant-colonel G. D. Massue des Fusilliers Mont-Royal et H. Lapierre. Les prix furent gagnés par Mlle Mary Fyfe et M Jacques Bourgoing.

—Un dîner avec programme artistique a eu lieu au Cercle Universitaire à Montréal, samedi soir le 15 février, parmi les invités on remarquait l'hon. T.-D. Bouchard, Mlles Cécile Bouchard, Marcelle Delage, le lieutenant H. Moss et le lieutenant Jean Lamy de St-Hyacinthe.

—Mlle Suzanne Leblanc recevait, dans l'intimité, samedi dernier, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Fabienne Chartier.

—Mme Léonce Moreau et Mlle Cécile Gagnon de Montréal ont donné un shower de verres en l'honneur de Mlle Marie-Berthe Larivée, à l'occasion de son prochain mariage. De St-Hyacinthe les invitées étaient: Mmes Lucien Larivée, Jean Phénix, Laurent Sicotte, Mlles Françoise Geoffrion, Estelle Bédard, Pierrette Désautels, Jacqueline David, Marthe Jodoin, Marcelle Prégent, M. Ducharme et L. Choquette.

Déplacements

L'hon. Alfred Leduc, de Montréal était de passage dans notre ville lundi.

Le lt-col. Robert Hamel, officier commandant du régiment de St-Hyacinthe, est de retour à son Unité après un séjour de deux semaines comme attaché au camp d'entrainement de Sherbrooke.

Dr Aimé Darche et M. L. Darche de Sherbrooke, étaient en visite à St-Hyacinthe, ces jours derniers.

—Mlle Thérèse Solis a passé la fin de semaine à Montréal, l'invitée de Mlle Cartier.

—M. T. A. St-Germain était à Sherbrooke samedi dernier.

—Mlle Jacqueline Derome a passé la fin de semaine à Québec.

—Mlle Estelle Brodeur est revenue dans notre ville, après avoir passé quelques jours chez sa soeur Mme Louis Trudel.

—Mlle Suzane Sicotte de Westfield, Vt. était l'invitée de Mlle Jeannine Dansereau de cette ville.

—Mlle Pauline L'Abbé de Montréal a passé la fin de semaine chez Mme Maurice St-Jacques.

—Mlle Renée Daviault de Berthierville est actuellement dans notre ville, l'invitée de Mlle Claire Sylvestre.

—M. Fernand Lachance de Montréal a passé la fin de semaine chez M. Gabriel Lefebvre de cette ville.

—Mlle Georgine Laporte de Waterloo fait un séjour de quelques semaines chez M. et Mme Lucien Boivin.

—M. Jean Jeannotte est allé à Montréal pour quelques jours.

M. Pierre Saint-Jacques était à Montréal, la semaine dernière.

Le sergent Gilles Simard de Sorel a passé la fin de semaine dans sa famille.

—Mlle Jeanne Brodeur passe la semaine à Montréal.

—Le Dr M. Dubeau O.M. de Joliette, passe la semaine au camp d'entrainement de cette ville en remplacement du Dr M. Thibault O. M.

—Mlle Annette Lespérance de Montréal était l'invitée, en fin de semaine, de M. et Mme Emile Solis.

Le lieutenant Beauchesne et le lieutenant Chapdelaine de cette ville, passent une quinzaine à Huntingdon au camp militaire.

La rédactrice se fera un plaisir de publier sans frais toutes nouvelles concernant le carnet social. Tél. 370.

: o :

FETE DE FAMILLE TRES BIEN REUSSSIE AU CLUB MASKOUTAIN

(Suite de la page 1)

à cette première soirée de famille, il faut mentionner, outre M. Poirier et son épouse, M. E. A. Gendron, vice-président; M. C. H. A. Campbell, trésorier, et Mme Campbell; M. J. B. E. Durocher, secrétaire, et Mme Durocher; M. Conrad Sicotte, directeur, et Mme Sicotte; le chef Lucien Girard et Mme Girard; MM. et Mmes J. E. Vinet, A. Fortin, Omer Bernier, Camille Mercure, Maurice Laard; Dr et Mme Chas. Dion; R. Breton, Jean Jeannotte, E. Gendreau, Maurice Bourgeois, le lt-col. Roland Pothier, commandant du camp d'entrainement de Saint-Hyacinthe et Mme Pothier, Mlle L. Gosselin, MM. Léon Choinière, J. McDonald, K. Payan, A. Fyfe, Jacques Bourgeois, G. H. Sicotte, Laurent Sylvestre, Lucien Comeau, Alphonse Deschênes, Edouard Guertin, le lt-col. Gustave D. Massue, Mlle Mary Fyfe, P. Lafontaine, Fernande Arpin, Liliane Cayer, Flore Chapdelaine et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Deux prix de présence furent tirés parmi les assistants à cette réunion de famille: un certificat de guerre fut gagné par Mlle Mary Fyfe pendant qu'un autre prix fut décerné à M. Laurent Bourgeois.

Le premier prix était offert par le Club Maskoutain et le second était dû à la générosité de M. H. Gosselin, citoyen de cette ville.

Bref, cette première soirée de famille donnée sous les auspices du Club Maskoutain a remporté un très beau succès. Après l'exécution d'un joli programme musical chacun se sépara, très heureux d'avoir contribué à la réussite de cette réunion familiale.

PARTIE DE CARTES

Au profit des oeuvres de la paroisse du Précieux-Sang l'on est actuellement à organiser une partie de cartes. Elle aura lieu à la mi-carême, le 20 mars prochain, et de nombreux prix sont réservés aux vainqueurs. L'admission est de 0.35 et donne droit au tirage de plusieurs prix de présence. Elle commencera à 8.30 heures p. m.

: o :

FEUE MME M. BEAUDRY

Dimanche le 16 février dernier décédait, à l'hôpital St-Charles, Aurasie Gendron, épouse bien-aimée de Marie-Louise Beaudry, de cette ville.

Les funérailles eurent lieu mercredi, 19 courant, en l'église du Précieux-Sang, sous la direction de la maison U. Lalime, de St-Hyacinthe.

Le service fut célébré par M. l'abbé Martel, assisté de MM. les Abbés Fontaine et Guillet, comme diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil, outre son époux, ses fils: MM. Louis et Georges, de St-Hyacinthe; son frère, M. Florian Gendron, de South Paris; ses beaux-frères: MM. Léopold, Henri, Victor, Louis et Alphonse Beaudry, de Springfield, Mass., E. U.

Etaient porteurs, MM. R. Pion, H. St-Pierre, L. Giard, H. Cordeau, E. Chagnon et Alph. Tarte.

La regrettée défunte laisse aussi pour pleurer sa perte, ses soeurs: Mmes Nap. Tétreault (Emma), Wilfrid Tarte (Laura), Adélard Gaucher (Clérinda), Albert Penelle (Léonie) Adrien Girouard (Rose), et une belle-soeur, Mme Vve Donat Gendron.

Nos très vives sympathies à M. Beaudry et à tous les membres de la famille éplorée.

: o :

Me GUY MORIN INVITE DES JEUNES DE SHAWINIGAN

Me Guy Morin, de notre ville, Président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province de Québec sera l'invité d'honneur d'un banquet qui aura lieu à l'hôtel Shawinigan, à Shawinigan, lundi prochain le 24 février. L'abbé Albert Tessier, artiste bien connu sous le nom de Tavi assistera également au banquet, ainsi que le député Crète.

Me Morin entretiendra ses hôtes de l'attitude des jeunes en face des événements présents.

Splendides Images en couleurs (prêtes à encadrer) de l'Aviation Britannique

SPITFIRE, HURRICANE, DEFIANT, L'HYDRAVION SUNDERLAND et les BOMBARDIERS BLENHEIM et WELLINGTON

Ne manquez pas cette occasion!

Prenez une étiquette du Sirop Crown Brand—écrivez au dos de l'étiquette votre nom, votre adresse et le titre de l'image de votre choix . . . Une image par étiquette complète). Adressez-la ensuite au Dépt. E, The Canada Starch Company Limited, B.P. 129, Montréal. L'image vous sera envoyée immédiatement sans charge aucune. E5

CÉLÈBRE PRODUCTEUR d'ÉNERGIE et de SAVEUR

LE SIROP CROWN BRAND

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Naissances. — Fév. 16: Joseph, Laurent, Albert, Denis, enfant de Ernest Caron et de Marie-Jeanne Lepage. Parr. et marr.: Albert Tousignant et Laurence Lepage. — Fév. 17: Joseph, Raoul, Bruneault, enfant de Léo Perreault et de Simonne Lussier. Parr. et marr.: Raoul Daigneault et Anny Lussier. — Fév. 18: Joseph, André, Adélard, enfant de Joseph Comtois et de Régina Ménard. Parr. et marr.: Antonio Desserres et Rose-Anna Forcier. — Fév. 18: Joseph, Ovide, Roland enfant de Albert Caron et de Cécile Turgeon. Parr. et marr.: Ovide Caron et Annette Gagnon. — Fév. 19: Joseph, Richard, Alain, enfant de Lucien Ayette et de Marie-Ange Forand. Parr. et marr.: Joseph Lacasse et Marie Lamarche. — Fév. 19: Marie, Imelda, Monique, enfant de Arthur Bernier et de Annette Laflamme. Parr. et marr.: Alfred Bernier et Blanche Bernier.

Mariage. — Fév. 15: Entre Arthur Lamothe fils de feu Adolphe Lamothe et de Alvia Desrosiers, et Alice Letendre fille de Emilien Letendre et de Herméline Lebrun.

Décès. — Fév. 17: Léopoldine Beauregard âgée de 63 ans et fille de Azarie Beauregard et de Cordélie Brodeur. — Fév. 18: Lucie Gagnon âgée de 89 ans et veuve de Joseph Beauregard. — Fév. 18: Adéline Houle âgée de 78 ans veuve de Joseph Bertrand.

PAR. NOTRE-DAME

Naissance. — Fév. 18: Marie, Germaine, Marguerite, Monique, enfant de Armand Desrosiers et de Germaine Brouillard. Parr. et marr.: Joseph Brouillard et Béatrice Brouillard.

Mariages. — Fév. 15: Entre Laurent St-Pierre, fils de Wilfrid St-Pierre et de feu Alida Laplante, et Marie-Jeanne Allard fille de feu Ernest Allard et de Alma Beaudry. — Fév. 15: Entre Paul Laforme fils de Joseph Laforme et de feu Alexina Larivière, et Iréna Pion fille de Norbert Pion et de Diana Lussier. — Fév. 19: Entre Euclide Desmarais fils de Omer Desmarais et de Eva Laroche, et Simonne Allaire fille de feu Anatole Allaire et de Alexina Leblanc.

Décès. — Fév. 14: Pierrette Robidoux âgée de 3 mois 15 jours et enfant de Sylva Robidoux et de Eméréntienne Leblanc. — Fév. 19: O. Gendron âgée de 58 et épouse de Magloire Beaudry.

CHRIST-ROI

Naissances. — Fév. 12: Joseph, André, Robert, enfant de Oscar Bélanger et de Graziella Petit. Parr. et marr.: Laurent Bélanger et Alice Petit. — Fév. 13: Marie, Thérèse, Jeanne, enfant de Gérard Hébert et de Bernadette Péloquin. Parr. et marr.: Omer Hébert et Albertine Giard. — Fév. 17: Marie, Thérèse, Huguette, enfant de Lucien Lavigne et de Alice Pelletier. Parr. et marr.: Lucien Lavigne et Thérèse Lavigne.

Décès. — Fév. 17: Joséphine Bouvier âgée de 61 ans et épouse de Herménégilde Duquette. — Fév. 18: Herménie Tétreault âgée de 76 ans 19 mois et épouse de feu Alphonse Benoit. — Fév. 19: Gisèle Gill âgée de 5 ans 1 mois et enfant de Joseph Gill et de Sévérina Simard.

: o :

M. ET MME SYLVA ROBIDOUX EN DEUIL

M. et Mme Sylva Robidoux (née Eméréntienne Leblanc), avaient la douleur de perdre, le 13 février dernier, leur fillette bien-aimée, Pierrette, âgée de 3 mois et 13 jours.

Le lendemain, 14 février fut célébrée la cérémonie des Anges, en l'église Notre-Dame du Rosaire et la dépouille de l'enfant si regrettée fut conduite au cimetière.

La petite disparue était la petite-fille de M. Bernard Robidoux, de cette ville.

Aux parents éplorés nous offrons l'assurance de notre bien vive sympathie dans ce deuil cruel qui vient de les frapper.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison U. Lalime, de St-Hyacinthe.

Tous les centres maskoutains doivent appuyer la campagne de l'Auto Club

Le recrutement, très actif à St-Hyacinthe, se poursuit dans tous les coins de la région. — L'oeuvre accomplie depuis quelques mois surtout doit se continuer. — Les chemins d'hiver sont une belle émulation pour les intéressés. — Appel du président, M. Eugène Tellier.

L'Auto Club de Saint-Hyacinthe, après avoir repris ses activités voit son travail si justement apprécié qu'il entend bien le continuer, sans répit.

Nous sommes à l'époque de l'année où la circulation des véhicules-moteurs sur les routes serait presqu'annihilée si des organisations de ce genre, maintenant créées dans tous les centres importants de la province, ne faisaient concorder leurs efforts dans le but de rendre la situation plus favorable sous ce rapport.

L'autorité aidant les automobilistes reprennent peu à peu confiance et voilà que dans notre district il est consolant de remarquer combien l'on a compris qu'il fallait plus que jamais s'unir et contribuer à l'amélioration, non seulement du tourisme pendant l'été mais aussi de la circulation hivernale, quelque que soient les intempéries que nous puissions devoir affronter.

Dans ce domaine comme en bien d'autres d'ailleurs il s'est fait un grand pas en avant et les nôtres n'ont pas reculé devant l'effort.

Le Comité des Chemins d'Hiver, formé ici depuis le début de la froide saison, reçoit une unanime sympathie dans tous les milieux et le président de l'Auto Club local met tout en oeuvre afin que les centres les plus susceptibles de recevoir constamment la visite des nombreux automobilistes qui sillonnent nos routes participent à la tâche entreprise afin de conserver celles-ci dans le meilleur état possible, avec la collaboration de l'autorité compétente.

Partout on fait bon accueil aux dirigeants de cette belle organisation et partout aussi on a constaté des améliorations sensibles dans l'état de nos chemins d'hiver. Mais là ne se borne pas l'activité des membres de l'Automobile Club de Saint-Hyacinthe. Ils veulent aussi que dès la venue de la belle saison les automobilistes étrangers, les touristes affluent dans notre région.

Et voilà qui aidera encore au développement de notre commerce, de nos industries et réjouira d'autant la population maskoutaine toute entière. Ce sera là l'oeuvre accomplie par l'Auto Club local, oeuvre qui mérite d'être soulignée et surtout que l'on y contribue dans toute la mesure du possible.

Il n'est pas un automobiliste qui ne comprendra toute l'importance et les avantages qui existent pour lui que de joindre les rangs de cette précieuse organisation.

Celle-ci compte déjà dans ses cadres de nombreux citoyens qui appuient chaleureusement l'oeuvre entreprise. Nombreux cependant sont ceux qui n'ont pas encore répondu à l'appel.

Il en est temps encore s'ils veulent faire leur part et bénéficier des avatanges multiples que l'Auto Club leur offre.

Le Québec routier n'est pas resté en arrière, il est vrai, grâce aux importantes mesures adoptées par le gouvernement provincial à cette fin. Tout comme dans l'Ontario nous possédons de très belles routes qui conduisent à des régions superbes visitées chaque année par des milliers de touristes.

Cette année il s'agit de faire valoir plus que jamais la région maskoutaine et d'attirer ici ces visiteurs en plus grand nombre.

Le but à atteindre ne le sera qui si tous emboitent le pas et c'est en répondant à l'appel lancé par l'Auto Club de notre district que l'on obtiendra le résultat désiré.

L'erreur enivre, l'indifférence assoupit; mais ni l'une ni l'autre ne comble le vide du coeur.

Lamennais

Photo C.P.R.

LA REGION DE SKI PAR EXCELLENCE. La popularité des Laurentides auprès des skieurs tient au grand nombre de belles pentes déboisées que compte ce splendide territoire, ainsi qu'à l'abondance et à l'excellente qualité de la neige qui recouvre tout le pays, du commencement à la fin de l'hiver. Ce sont ces avantages qui attirent chez nous en nombre sans cesse croissant les amateurs de ski de la république américaine. Les Laurentides forment sans contredit la région la plus favorable de tout l'est de l'Amérique pour la pratique du ski. Elles connaîtront sûrement ces mois-ci une vogue qui ne cedera pas à celle des hivers passés.

THEATRE MASKA Rue St. Hyacinthe 61

PROGRAMMES A VENIR

Vendredi-Samedi, 28 février - 1er mars.

"BEFORE I HANG" (A)
Boris Karloff — Evelyn Keyes

"THREE MEN FROM TEXAS" (A)
William Boyd — R. Hayden — A. Clyde

"GREEN ARCHER" (A)
Film épisodique — Chapitre No. 4

Dimanche-Lundi, 2-3 mars.

"CONVOY" (B)
Clive Brooks — John Clements

"TOO MANY GIRLS" (A)
Lucille Bail — Richard Carison

Mardi-Mercredi-Jeudi, 4-5-6 mars.

Grand Spécial

NORTHWEST MOUNTED POLICE (a)
(EN TECHNICOULEUR)
Gary Cooper — Madeleine Carroll — Paulette Goddard

"THE HONEYMOON'S OVER" (A)
Stuart Erwin — Marjorie Weaver

Vendredi-Samedi, 7-8 mars.

JOE E. BROWN dans
"SO YOU WON'T TALK" (A)

"ROBIN HOOD OF THE PECOS" (A)
Roy Rogers — George "Gabby" Haynes

"GREEN ARCHER" (A)
Film épisodique — Chapitre No. 5

Dimanche-Lundi, 9-10 mars.

"FLIGHT COMMAND" (A)
Robert Taylor — Ruth Hussey

"ON THEIR OWN"
Jones Family

Mardi-Mercredi-Jeudi, 11-12-13 mars.

"THIS THING CALLED LOVE" (C)
Rosalind Russell — Melvyn Douglas

"ONE CROWDED NIGHT" (C)
Billie Seward — Wm Haade

Vendredi et Samedi, 14-15 mars.

"THE INVISIBLE WOMAN" (A)
John Barrymore — Virginia Bruce

"OKLAHOMA RENEGADES" (A)
Three Mesquiteers

"GREEN ARCHER" (A)
Film épisodique — Chapitre No. 6

Dimanche-Lundi, 16-17 mars.

"WESTERN UNION" (A)
(EN TECHNICOULEUR)
Robert Young — Randolph Scott

"DANCE, GIRL, DANCE" (A)
Maureen O'Hara — Louis Hayward

Mardi-Mercredi-Jeudi, 18-19-20 mars.

HUDSON'S BAY (A)
Paul Muni — Gene Tierney — Virginia Field

"MEXICAN SPITFIRE" (A)
Lupe Velez — Donald Woods

A — Signifie: A conseiller, général.

B — Signifie: Pour adultes seulement.

C — Signifie: Douteux.

Ces PROGRAMMES SONT SUJETS A CHANGEMENT SANS AVIS

CONSERVEZ CETTE ANNONCE

Mesdames

Au magasin des machines à coudre **"WHITE" 239 rue Cascades,** nous faisons maintenant l'ourlet à jours (Hemstitching) vous assurant d'un ouvrage garanti à un prix modéré.

Nous donnerons une prompte attention aux commandes postales.

AU MASKA

Dès ce soir pour commencer une semaine de programmes de choix, la direction du Maska offre d'abord "Ridin' on the Rainbow" avec comme étoile le populaire Gene Autry, surnommé le "roi du cowboy", ainsi que son inséparable partenaire Smiley Brunette qui se surpasse dans ce film rempli d'intrigues de toutes sortes.

Comme deuxième film au programme Kent Taylor, Florence Rice et Lionel Atwill se disputent la place d'honneur dans un film policier intitulé "Girl in 313". Les fervents d'aventures et d'action seront servis à souhait d'autant plus que le troisième chapitre du film épisodique "Green Archer" saura vous émouvoir. Des sujets courts compléteront ce bon programme.

Comme second programme de la semaine nous sommes fiers de présenter un roman à sensation toujours tant recherché par les fervents du cinéma. Ainsi dimanche et lundi sera présenté "Chad Hanna" film basé sur une nouvelle publiée sous le titre "Red Wheels Rolling" dans le Saturday Evening Post. "Chad Hanna" un film en couleur raconte l'histoire pathétique d'un groupe de personnes dont la vie se déroule sous la tente. Il s'agit d'un cirque ambulant dont les membres vivent sur la route, allant de ville en ville amuser le public de leurs acrobaties et de leurs sensations. Sous des dehors brillants la vie du cirque est sujette aux misères de la vie quotidienne et aux intrigues que suscite la vie des sentiments.

Henry Fonda incarne un jeune homme de la campagne qu'une jeune acrobate a charmé. Il veut à tout prix faire partie du cirque pour être à ses côtés. Il y a réussi. Mais il fait aussi la rencontre d'une autre jeune fille qui aspire elle aussi à être l'écuyère parfaite qu'est Dorothy Lamour. Elle est amoureuse de Fonda et après une série d'incidents elle s'apercevra enfin qu'elle est l'élue de son coeur.

Il sera bon de remarquer que ce film a attiré en six jours une assistance de 117,165 personnes au théâtre Roxy de New-York.

"Hit Parade 1941" le second film à ce programme est le plus grand musical produit par la compagnie Universal. Vous y applaudirez des artistes favoris de la scène et de la radio tels que Benny Baker, Frances Langford, Hugh Herbert et la fameuse danseuse Ann Miller, le tout entouré de magnifiques et splendides décors.

Enfin comme dernier programme de la semaine mais non le moindre à l'affiche du Maska, mardi, mercredi et jeudi. "One Night in the Tropics" comparé par les critiques américains aux grands succès musicaux déjà Roberta". Le tout rempli d'airs montrés, tels que "Showboat", populaires dont voici les titres "Farandola" "You and your Kisses", "Simple Philosophy", Your Dream" et "Remind Me" interprétés par des artistes de talent et déjà bien connus. De fait Alan Jones, Nancy Kelly, Mary Boland, Leo Carillo nous reviennent toujours plus talentueux.

Le second film est un drame émouvant se déroulant à New-York. Il nous raconte les aventures d'un dur à cuir (John Garfield) et de son amie (Brenda Marshall). Celle-ci fait la rencontre d'un demi-frère de son ami et en devient amoureuse. Le dur à cuir veut empêcher le mariage entre les deux mais il est trop tard. Garfield tentera de se venger mais sa mère lui donne une dure leçon. Cette scène est la plus touchante du film, et elle fut jouée avec un tel réalisme que les acteurs eux-mêmes ne purent garder leur sang-froid. Ce film "East of the River" est présentement à l'affiche du théâtre Princess à Montréal. Des sujets courts seront également au programme.

:o:

AU CORONA

Le théâtre Corona sera pris d'assaut en fin de semaine pour une bien bonne raison. Fernandel, le seul et unique Fernandel prend l'affiche dans son plus récent film "Berlingot et Cie".

Qu'est-ce que "Berlingot". C'est l'histoire de deux pâtissiers de fête foraine qui fabriquent des berlingots, une sorte de petit bonbon de sucre ressemblant fort à ce qu'on appelle ici "klondykes". L'autre pâtissier est Charpin. Fernandel et lui vont connaître toutes sortes d'avatars au cours de ce film et non seulement ils devront se tirer du pétrin eux-mêmes mais devront aussi assurer la garde et la subsistance d'un marmot qui leur est tombé du ciel.

On imagine un peu le comique des situations et la drôlerie des aventures des deux compères flaqués d'un gosse qui ne leur appartient pas. Fernandel s'est juré de semer la joie et par ces temps d'inquiétude et de danger vraiment il fera bon rigoler deux heures en compagnie d'un véritable grand artiste comique. Inutile de dire que les chansons de Fernandel sont autant de trouvailles.

La distribution comprend Suzy Prim, Delmont, la chanteuse Fréhel, sans oublier Charpin qui avec une verve toute marseillaise donne la réplique à Fernandel.

Le second film à l'affiche sera "Quartier Latin" avec Blanchette Brunoy, Bernard Lancret, Junie Astor et une foule de jeunes interprètes du film français. C'est une histoire d'amour chez les jeunes mais une histoire qu'il fallait conter afin de montrer la vraie jeunesse de France, celle-là sur laquelle le pays peut encore compter.

Sur la scène, samedi soir, 22 février, les Comédiens Associés présenteront Pierre Durand et Antoinette Giroux dans "Francillon" pièce en 3 actes d'Alexandre Dumas fils, avec François Rozet, Jeanne Demons, Jaque Catelain, ainsi que toute la troupe des Comédiens Associés.

Réservez dès maintenant vos billets à la Pharmacie Brodeur. Toujours aux prix populaires: 60c, 50c, 34c, 25c taxe incluse.

De mercredi à vendredi inclusivement la direction présentera un autre formidable programme. Dita Parlo, Pierre Fresnay, Vivianne Romance, Pierre Blanchar et Louis Jouvet dans "Mademoiselle Docteur". Comme second film "A Star is Born" avec Frederic March et Janet Gaynor. Au même programme, William Boyd et Dorothy MacKaill dans "Cheaters". Tous les cinéphiles apprécieront ce superbe programme.

:o:

AUX VARIETES THEATRALES SAMEDI, 1er MARS

Inactives chez nous depuis quelques semaines, les Variétés Théâtrales reprendront leurs activités, à la salle du Patronage samedi soir le 1er mars prochain alors que M. Roméo Racette, publiciste sportif et organisateur de ces spectacles offrira un programme qui ne le cèdera en rien à tous ceux qu'il a offerts jusqu'ici aux amateurs locaux.

L'artiste invitée, le soir précité, sera Mlle Rolande Bernier dont on connaît déjà l'excellente réputation qu'elle s'est faite par sa participation aux programmes radiophoniques de CKAC et de CBF Radio-Canada.

Mlle Bernier est aussi l'une des vedettes du M. R. T. français et saura faire valoir ici les merveilleux talents dont elle est douée. Nul doute qu'elle remportera un autre brillant succès dont sa pourtant brève carrière est déjà si remplie.

Les chansonnettes seront à l'honneur à cette reprise des Variétés Théâtrales.

Mireille, Marie-Reine, chanteuses de renom, J. St-Arnault, J. Curley, ce dernier chanteur tyrolien dont la réputation n'est certes pas ignorée de tous les connaisseurs, sont au programme de cette intéressante soirée.

M. Racette nous apprend aussi qu'il y aura, comme à l'ordinaire, concours d'amateurs, ce qui ne manquera pas d'ajouter à l'intérêt de la représentation. Ce concours sera d'ailleurs suivi de la "Course aux dollars", une autre attraction qui ne laisse pas nos amateurs indifférents.

Bref, quatre belles heures de spectacle, en la salle du Patronage, samedi soir, 1er mars prochain.

Les habitués des soirées données ici par l'impresario Racette voudront encourager une fois de plus les éminents artistes qu'il a réussi à inscrire au programme qu'il nous offrira ce soir-là.

C'est un autre succès en perspective qui se réalisera pleinement.

:o:

L'AVANT-DERNIERE TENTATIVE

"En conséquence, si Bonaparte est résolu à embarquer ses troupes dans des bateaux plats, ce ne peut être que dans les ports des Flandres et de Hollande; et il est naturel de penser qu'on les rapprochera les uns des autres le plus qu'il sera possible pour que le départ ait lieu en même temps. Mais le Consul a-t-il déjà organisé ses moyens de transport pour 40 ou 50,000 hommes? Où sont-ils? Est-ce au Texel ou sur l'Escaut ou est-ce à Dunkerque ou à Calais ou dans ces deux lieux à la fois? Il semblerait que la division de l'armement qui se prépare dans la partie du nord dût faire une tentative quelque part vers le nord de la côte du comté de Kent. Il faudrait, en vérité, un temps bien extraordinaire pour qu'un millier de bateaux pussent passer le détroit de Douvres sans être aperçus ni entravés dans leur marche. Tant que nos croiseurs pourront tenir la mer (et sans doute il n'est pas possible qu'ils soient tout à fait confinés dans un port lorsque des bateaux remplis de troupes pourront se hasarder sur la mer) il est impossible que nous soyons surpris par un armement qui naviguerait sans escorte le long de nos côtes." — Morning Chronicle, Londres, 29 septembre 1803.

:o:

"Il faut faire comme les autres", maxime suspecte, qui signifie presque toujours: il faut mal faire.

La Bruyère

Théâtre MASKA Theatre

A l'affiche AUJOURD'HUI et SAMEDI, 21 et 22 FEV. — Matinée Samedi

A l'affiche, DIM. - LUN., 23 - 24 FEV. — Représention continuelle, 23 Fév.

AUSSI
SUJETS COURTS

A l'affiche MAR., MERC. JEUDI, 25 - 26 - 27 FEV. — Matinée Mercredi

Sujets Courts Spéciaux

Nous QUI CONNAISSONS LE BON VIN-NOUS PRÉFÉRONS LE VIN ST-GEORGES

Nous savons apprécier un bon vin —c'est de tradition chez nous et notre "grand favori" c'est le vin St-Georges. Une réserve de 4,000,000 de gallons permet un cuvage prolongé qui confirme son bouquet et sa saveur exquise.

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

Type Porto ou Type Sherry
Cruche d'un Gallon
160 oz. 1.75
Bout. de 26 oz. .40 Bout. de 40 oz. .60

BRIGHT (QUEBEC) LTD.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN AU CINEMA MASKA

Gene Autry, le "roi du cowboy", dans "RIDIN' ON THE RAIN BOW".

CORONA

Les Comédiens Associés présentent
ANTOINETTE GIROUX - PIERRE DURAND
dans
FRANCILLON
PIÈCE EN 3 ACTES D'ALEXANDRE DUMAS FILS
FRANÇOIS ROZET - JAQUE CATELAIN
JEANNE DEMONS - NINI DURAND
Sur la scène!
Samedi soir, 22 FEV., à 9 hres

SAM.-DIM.-LUN.-MAR., 22-23-24-25 FEV.
Samedi, 22 février, en matinée seulement

MER. - JEU. - VEN., 26 - 27 - 28 FEVRIER

DITA PARLO - PIERRE FRESNAY - VIVIANE ROMANCE - PIERRE BLANCHAR
dans
"MADEMOISELLE DOCTEUR"
avec Louis JOUVET

Janet GAYNOR et Fredric MARCH
dans
"A STAR IS BORN"

WILLIAM BOYD
dans
"CHEATERS"

NOUVELLE EMISSION

PROVINCE de QUÉBEC

Obligations 3¾%, échéance, 1er février 1951
Obligations 4%, échéance, 1er février 1956

Capital et entérêts semestriels (1er février et 1er août) payables en monnaie légale du Canada, dans les Cités de Québec, Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver au choix du porteur.

PRIX:
Obligations 3¾%: $99.50 et l'intérêt couru
Rendement 3.81%.
Obligations 4%: $100.00 et l'intérêt couru
Rendement 4.00%.
Prospectus sur demande

DESJARDINS, COUTURE INC.
VALEURS DE PLACEMENT
Edifice "Banque Provinciale" ST-HYACINTHE Téléphone 623.
266 ouest, rue St-Jacques, MONTREAL. Tél.: PLateau 7977

Dixième grande SOIRÉE DE GALA
VARIÉTÉS THÉÂTRALES

SAMEDI, 1er Mars
À 8 HRES 30 P. M.

Salle du Patronage des Jeunes Filles
COIN STE-ANNE et STE-MARGUERITE

ROMEO RACETTE, Jr.
organisateur et publiciste

MURIELLE
jeune artiste de la danse, gagnante du 1er prix Ken Soble

J.-A. ST-ARNAUD
imitateur de Nazaire et Barnabé

CURLEY THE YODELLING
cowboy, chant, guitare, violon, danse

— Aussi —
ROLANDE BERNIER
Artiste de la Chansonnette à CKAC et CBF (Radio-Canada)
Membre du M. R. T. Français

BAS PRIX Quotidiens A & P

THE NOIR	Mélange spécial	Sac ½ lb.	25c	Sac 1 lb.	49c
FEVES AU LARD	Aylmer	3 btes	15 ozs	16c	
DOMESTIC	SHORTENING	2 lbs	25c		
FARINE A CREPES	Aunt Jemima	Pqt	15c		
SIROP	DE BLE D'INDE Crown ou Beehive	Bte 2 lbs	18c	Bte 5 lbs	39c

Achetez des certificats d'épargne de guerre maintenant
Timbres d'épargne de guerre vendus à tous les magasins A & P

RAISIN	3 Crown, sans pépins	2 lbs	19c
FEVES	Iona, coupées Jaunes ou vertes	Bte 20 ozs	9c
BEURRE	d'arachides Ann Page	Jarre 24 ozs	23c
PRUNEAUX	70-80	2 lbs	15c
POIS	Jumbo pour bouillir	2 lbs	15c
RIZ	Rangoon	lb.	6c
FEVES BLANCHES		lb.	4c
FROMAGE VIEILLI		lb.	23c
FROMAGE DOUX		lb.	19c

AVOINE roulée 3 lbs 11c
MELASSE des Barbades Gal. 67c

PATISSERIES SORTANT DU FOUR A & P D'UNE LIVRE
GÂTEAUX
• Cerises • Sultana • Argenté • Doré • Chocolat • Marbré
chac 19¢
GATEAUX DES ANGES Ann Page 16 ozs 25c

CAFÉ BOKAR A & P Sac 1 lb. 39c

FARINE	DE SARRASIN	lb	5c
SIROP	D'ERABLE Old Colony	Chopine	25c
MAC. SPAG.		3 lbs	13c
GRAISSE	PURE	2 lbs	17c

FRUITS ET LEGUMES

PAMPLEMOUSSES Marsh sans pépins	de Floride grosseur No 96	5 pour	19c
ORANGES	de Floride grosseur No 324 sans pépins	3 douz.	39c
POMMES	J. B. C. grosseur No 180 Spéciales de luxe McIntosh	2 douz.	29c
LAITUE	ICEBERG Ferme et croquante	tête	5c
CHOUX	NOUVEAUX Fermes — têtes vertes	2 lbs	11c
BETTERAVES	NOUVELLES grosses bottes	botte	5c

A & P SELF-SERVICE FOOD STORES
Propriété et direction: The Great Atlantic & Pacific Tea Co., Ltd.

LETTRE DE QUEBEC

Les ennuis du pouvoir en temps de guerre

Ce qui s'est passé depuis octobre 1939. — M. Bouchard et le chômage — Le cas de l'opposition. — La guerre, les les taxes et leurs conséquences.

Québec, 11. — Depuis les élections du mois d'octobre 1939, lorsque sous les coups redoublés des libéraux d'Ottawa, le gouvernement Duplessis s'effondra et fit place au gouvernement Godbout, les sentiments respectifs qui animaient les deux partis politiques provinciaux ont changé.

En 1939, ce fut d'abord une immense explosion de joie chez les vainqueurs. Le succès avait dépassé toutes leurs espérances. Non seulement la défaite de 1936 était lavée, avec ses humiliations nombreuses; mais on avait repris le pouvoir alors que les plus optimistes chez les chefs libéraux n'espéraient guère retourner dans les prairies ministérielles avant que dix années au moins ne fussent révolues.

De plus, des groupes dissidents tels que l'Action libérale nationale et le Parti National, recrutés en grande partie chez les libéraux mécontents, avaient disparu. Des milliers de voteurs étaient ainsi revenus au rouge bercail. Et surtout l'on avait, croyait-on, étouffé la plus grave hérésie contre la foi libérale, parce que l'Union Nationale prétendait écarter résolument les religions **rouge** et **bleue** et que ce nouveau groupement trouvait un grand nombre de ses adhérents chez les libéraux.

M. Damien Bouchard, à qui l'on avait confié les destins du parti au lendemain du désastre de 1936, avait senti tout le danger de cette redistribution des forces politiques. Aussi le gros de son effort porta-t-il à dissocier le nom de libéral de toutes les activités de l'Union Nationale et à coller à celle-ci l'étiquette bleue, alors que l'intérêt de M. Duplessis était de proclamer la dualité politique de son groupement et l'agir de façon à tenir une sorte d'équilibre instable entre **rouges et bleus**, au risque, inévitable il est vrai, de mécontenter les uns ou les autres, soit alternativement, soit les deux ensemble. C'est peut-être d'ailleurs ce que nombre de **bleus** pure laine lui ont reproché le plus amèrement, que cet abandon de l'étiquette bleue.

Enfin, les libéraux fédéraux avaient écarté l'ennemi qui aurait pu leur causer les plus graves soucis, du fait même de son alliance avec M. Hepburn, à l'heure où le parti libéral s'engageait en bloc dans la plus formidable entreprise de son histoire; la conduite de l'effort de guerre du Canada.

Bref, ce fut un triomphe sans mélange. L'Union Nationale, le Parti National, l'Action libérale nationale, tout cela s'était dissipé comme un mauvais rêve au grand soleil libéral. Le parti avait accompli en quelque sorte l'Empire libéral. A part l'Alberta, il était maitre incontesté du pays, des princes et bientôt des municipalités.

Depuis octobre 1939

Cela explique que les chefs, *assurés d'une puissance désormais sans rivale ni frein*, se soient portés tout de suite à des actes d'une extrême hardiesse.

Dans la province de Québec, malgré les conseils de quelques libéraux avertis, que cette puissance sans contrepoids alarmait, la faction la plus agressive du parti décida de s'emparer du patronage montréalais. On crut aussi que, après une telle victoire, le gouvernement pourrait imposer à peu près n'importe quelle taxe ou législation.

Vers le même temps M. Damien Bouchard résolut, — ce dont il convient de le féliciter, — de mettre fin au régime abusif des secours directs sans travail en retour.

Depuis la victoire d'octobre 1939, il y a eu quelque réaction. Bon nombre de libéraux sont sous l'impression que leur succès d'octobre ne sera peut-être pas très aurait probablement mieux valu heureux, à tout prendre, et qu'il laisser le gouvernement Duplessis se débrouiller avec les innombrables ennuis que la période de guerre a entrainés.

Le parti libéral, pour avoir voulu tout conquérir — et pour avoir de fait tout conquis —, s'est mis en dangereuse posture. Il a trop de pouvoirs. Il a peint en rouge la carte fédérale, les cartes provinciales et grand nombre de cartes municipales. Partout le parti libéral dirige; il décide de tout et sur toutes chose: pas le moindre petit acte administratif dont il n'ait maintenant l'entière responsabilité. S'il en recueille les mérites, il hérite aussi des reproches. Or sur cette terre d'imperfections, l'on est plus porté au blâme qu'à la louange, notamment en politique. Autrement dit, les libéraux n'ont plus de bouc émissaire **bleu** pour détourner sur lui le mécontentement électoral. Qu'un contribuable se plaigne des taxes, des lois, à qui peut-il en avoir, sinon au parti au pouvoir ?

L'hégémonie libérale s'est faite à l'heure précise où les libéraux fédéraux, nantis d'une formidable majorité qui leur interdit même toute possibilité d'un gouvernement d'union, doivent conduire l'état de guerre du pays. Et ils doivent le faire — et ils le font — comme on le sait, après avoir pendant vingt années multiplié telles promesses que l'on se rappelle.

Ils ont à la fois la plénitude du pouvoir et des taxes. Aux impôts municipaux sont venus s'ajouter les taxes provinciales qui ne sont rien, à comparer aux taxes fédérales. Aussi l'admiration brûlante des électeur-contribuables pour les "grands lignes" et les "grands hommes" de parti commence-t-elle de se rafraîchir.

La crise du chômage

Dans le Québec, le problème s'est doublé d'une crise ministérielle interne due au chômage. M. Damien Bouchard s'était adjugé le lot le plus difficile, car il avait décidé de supprimer par des moyens aussi énergiques qu'ils devaient être impopulaires la plaie des secours directs. Le mal réside, d'après M. Bouchard, non pas tant dans le manque d'emploi que dans la formule millénaire du "pain et des jeux", **panem et circences**, qui a tué Rome, Athènes et tant d'empires; formule qui a gangrené et avili les peuples anciens au dernier degré, qui a réussi par exemple à transformer le terrible peuple romain, vainqueur du monde, en une nation d'aveulis et de jouisseurs lâches, vers le quatrième siècle de notr ère.

Le but que poursuit M. Bouchard est de trouver du travail; mais c'est avant tout de cautériser la plaie d'autant plus menaçante qu'on y avait d'avance preparé notre population par un paternalisme d'État qui s'est infiltré dans tous les domaines. Tâche énorme mais qui vaudra à l'homme qui l'aura accomplie le mérite d'avoir rendu à notre race un très grand service, et de l'avoir sauvée d'un terrible danger.

Chose curieuse, ce n'est pas chez les chômeurs que M. Bouchard rencontra de réelles difficultés; c'est bien chez les dirigeants de son propre parti. Ce n'est un secret pour personne qu'il dut employer toute son influence pour faire triompher ses vues, en cette affaire, car on craignait des résultats désastreux au point de vue de politique électorale.

Par le fait même que le parti libéral est seul et unique maître dans la province, au point de vue administratif et politique et que, à Montréal, par exemple, les échevins qui avaient jusqu'alors supporté le gros des ennuis de chômage, ont été supprimés, les députés provinciaux ont hérité au complet des récriminations, des doléances et de tous les embarras du chômage. Ils connaissent maintenant à fond les agréments de l'ancienne vie échevinale montréalaise; la reception à longue semaine de gens qui ont tous la même histoire désolante et décourageante à raconter; le sentiment d'inutilité et d'impuissance devant des maux trop nombreux. Vie intenable à la vérité !

Or, bon nombre des députés, qui sont ainsi submergés, ont, paraît-il, manifesté leur mauvaise humeur, disant que le prestige libéral s'effrite, que les chômeurs et le peuple grondent. Et l'on tient la politique de M. Bouchard responsable de ces malaises. Aussi depuis quelques semaines des gens s'ingénient à vouloir le caser dans une sinécure dorée, loin du chômage et de la Voirie.

M. Bouchard qui, quoi que l'on **pense de lui, est homme de décision et de courage, ne l'entend pas ainsi; il veut terminer son oeuvre**. Il a raison d'ailleurs, dans l'intérêt même du parti libéral. Il se peut en effet que le parti dégringole aux élections futures, mais ce sera pour de multiples raisons où le chômage aura peu à voir.

M. Bouchard a tenu et tient tête aux mécontents. Il a représenté par exemple aux intéressés que s'il doit laisser couler les millions en secours directs, il faudra les prendre *quelque part, probablement* sur les budgets de ses estimés collègues, sur les travaux de voirie de messieurs les députés. Et puis, les résultats des dernières élections provinciales montrent qu'un gouvernement aurait tort de tabler sur les votes des chômeurs. Enfin, M. Bouchard est à fond appuyé par le pouvoir fédéral et les autorités financières qui veulent la réduction des frais de chômage.

Il accomplit dans ce domaine une oeuvre saine, où il faut beaucoup de ténacité, un beau dédain de l'impopularité. Il se peut que, ayant dédaigné la popularité, elle lui vienne quand même, en définitive, comme récompense.

En résumé, l'on se trouve donc avec le résultat assez surprenant d'un gouvernement qui n'est pas enchanté d'avoir gagné, d'une opposition qui, de plus en plus, se console d'avoir perdu.

L'opposition

Au lendemain de l'élection provinciale de 1939, tout n'était pas rose dans le groupe de l'Union nationale, et pour des raison fort compréhensibles. Outre la tendance naturelle d'un certain élément libéral à revenir à la foi politique ancestrale, il y eut chez certains conservateurs de l'animosité. Déjà, au temps de l'administration Duplessis, ils se plaignaient de n'être pas assez favorisés et qu'on faisait la part trop large aux libéraux. Eux, bons et fidèles conservateurs, avaient été quarante ans dans le désert, alors que des libéraux récemment convertis étaient admis à la table familiale. Car le chef de l'Union nationale, on l'a souvent oublié, n'était, comme l'ancien premier ministre Mercier, ni "bleu", ni "rouge", à Ottawa, non plus qu'à Québec; il voulait rester fidèle à l'esprit du nouveau groupement politique de l'Union nationale.

Donc, certains conservateurs qui, depuis quarante ans, avaient eu le lot peu enviable des vaches maigres de la Bible ne se consolaient guère d'avoir perdu le pouvoir, en octobre 1939. Les uns reprochaient au gouvernement de n'avoir pas "fait ses cinq ans" et, généralement, ils disaient tout ce qu'on adresse à un gouvernement qui perd le pouvoir.

De même que certains conservateurs trouvaient que les libéraux nationaux avaient été trop favorisés, quelques-uns de ces derniers retournaient le même reproche à l'inverse.

Il y avait également un certain élément conservateur fédéraliste et impérialisant, qui ne pardonnait pas à M. Duplessis d'avoir rejeté durement toute alliance avec le groupe impérialiste conservateur fédéral.

On parla même de convention. L'affaire en resta pourtant là, pour plusieurs raisons, dont la première est que la grande majorité des partisans de l'Union nationale était malgré tout contente de son chef. Une autre raison c'est que si l'on pouvait déplacer M. Duplessis, on ne pouvait guère, par contre, le remplacer. On le vit lorsque ce fut la première session dans l'opposition. Avant l'écrabouillement promis par les chefs du parti au pouvoir, et qui ne vint pas, le chef de l'opposition attaqua tout de suite et s'avéra en mesure de défendre ses positions, de rendre les coups avec usure.

Les rancoeurs qui avaient éclaté au lendemain de la défaite s'apaisèrent graduellement, surtout quand se produisit la floraison des taxes provinciales et municipales et qu'arriva le flot montant des impôts de guerre. Les gens s'avisèrent que l'Union nationale avait peut-être eu de la veine de se faire battre en 1939. Pendant trois ans, elle avait prêté $35,000,000 aux cultivateurs, multiplié les grands travaux, donné du travail aux chômeurs, dépensé des millions pour la colonisation et l'agriculture, lancé la voirie dans une orientation moderne, réglé le problème des Sulpiciens, aidé l'éducation, les institutrices rurales, les université, fondé des écoles d'agriculture, etc. L'Union nationale partait, ayant accompli ces travaux, sans augmenter pour la peine les taxes, ou du moins sans en percevoir de nouvelles et considerables. Si, au contraire, le régime Duplessis fût resté alors qu'il eût été pratiquement en guerre avec le pouvoir fédéral armé de tous les pouvoirs des mesures de guerre, un gouvernement fédéral qui détenait toutes les avenues de la finance, des contrats de guerre, et., que fût-il arrivé? L'Union nationale aurait été obligée de faire machine arrière, de se livrer à la chasse aux emprunts, etc.

Lendemains de victoire

C'est le parti libéral qui a dû imposer des hausses de taxes ou de nouvelles taxes au moins pour

(Suite en page 6)

LE CENTRE LE PLUS COMMODE A Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
100 SUITES — 150 BAINS — PRIX: 3-4-5

ATTENTION! Formons les rangs! Répondons à l'appel de notre Roi! Nous tous Canadiens—hommes, femmes, enfants—nous avons un devoir à accomplir. Plusieurs des nôtres iront au front . . . Nous aussi nous avons une rude tâche . . . un devoir qui exigera peut-être des sacrifices. Notre concours est indispensable à la fabrication des munitions qui nous aideront à gagner la guerre—il nous faut . . . canons, chars d'assaut, avions, navires de guerre, vaisseaux de commerce. Et ces armes essentielles, indispensables coûtent cher. On ne nous demande pas de donner notre argent, on nous demande de le *prêter*. Nous le pouvons—nous le *devons*.

L'argent dont le Canada a besoin pour gagner la guerre ne peut être fourni que par le peuple canadien. Une grande partie de cet argent provient des sociétés et des particuliers ayant de gros revenus. Ils paient de lourds impôts et souscrivent largement aux Emprunts de Guerre. Mais ce n'est pas suffisant . . . il faut beaucoup plus d'argent. On attend $10,000,000 par mois des hommes, des femmes et des enfants qui achèteront des Certificats d'Épargne de Guerre.

Travaillez ferme. Gagnez davantage. Épargnez le plus possible et prêtez vos économies au Pays. ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE. Établissez votre budget en vue d'en acheter régulièrement toutes les semaines . . . tous les mois . . . tant que la guerre durera. Vous prendrez une bonne habitude, celle de l'épargne, et vous y trouverez profit après la victoire à laquelle vous aurez contribué.

VOUS VERSEZ $4.00 ET VOUS RECEVEZ $5.00

$ 5.00 pour $ 4.00 — $10.00 pour $ 8.00
$25.00 pour $20.00 — $50.00 pour $40.00
$100.00 pour $80.00

Les Certificats d'Épargne de Guerre sont de véritables obligations d'État, remboursables après 7½ ans. A l'échéance, votre placement aura augmenté de vingt-cinq pour-cent, ce qui représente un taux d'intérêt de 3%, composé semi-annuellement.

Ces Certificats sont enregistrés à votre nom et vous pouvez les racheter dès six mois après la date d'émission, d'après une échelle de prix établie d'avance.

Le tableau ci-dessous suggère des programmes d'épargne moyens. Ces chiffres ne sont que des exemples parce que l'épargne possible varie avec chaque famille et selon les circonstances.

Revenu hebdomadaire	Épargne hebdomadaire	Valeur à l'échéance des achats annuels
Jusqu'à $20	25c à $1.00	$ 15 à $ 65
de $20 à $30	$1.25 à $2.00	$ 80 à $130
de $30 à $40	$2.25 à $3.50	$145 à $225
de $40 et plus	$3.75 à $9.25	$245 à $600

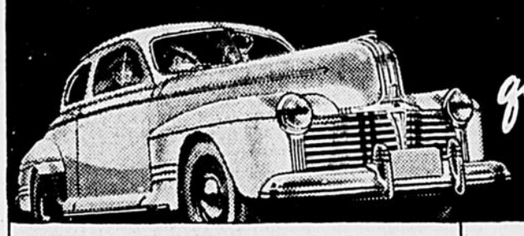
PRENONS, EN FÉVRIER, L'ENGAGEMENT DE SOUSCRIRE

Publiée par le Comité de l'Épargne en temps de Guerre, Ottawa

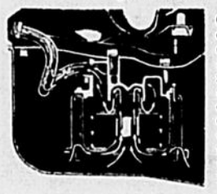
Achetez des CERTIFICATS d'ÉPARGNE de GUERRE régulièrement!

10-WF 498

LA seule VOITURE AU MONDE qui combine toutes ces bonnes caractéristiques



Nouvel épurateur d'huile à pleine circulation, permanent et incorporé



Ce nouveau genre d'épurateur d'huile est le *premier* qui ait été développé pour épurer *toute* l'huile avant qu'elle n'atteigne les coussinets. Bon pour la *durée* de l'auto, il est *deux ou trois fois* plus efficace que d'autres épurateurs. Pas de bobines de filtre à acheter, pas de service requis. Un avantage exclusif sur toutes les Pontiac 1941.

Toutes les Pontiac 1941 ont ce fameux moteur débordant de puissance extrêmement douce . . . un bloc moteur aussi économique que sûr. De nombreux perfectionnements ont réalisé une performance supérieure . . . *avec un record d'économie d'essence et d'huile.*

Le moteur a tête en L supérieur de Pontiac (90 chevaux)

Les genoux mécaniques les plus avancés aux roues avant

Les genoux mécaniques sont d'équipement régulier sur toutes les nouvelles Pontiac; ils sont indispensables au confort suprême de roulement et de conduite. Pontiac possède en effet tout un ensemble de caractéristiques qui rendent sa marche vraiment sensationnelle. Les ornières profondes et les détours qu'on évite ordinairement ne causent aucun souci au propriétaire d'une Pontiac.

Style torpédo—Marchepieds dissimulés

Le nouveau style torpédo dynamique a permis de créer des carrosseries Fisher monacier plus longues, plus basses et plus larges pour réaliser un nouveau degré de confort, de sûreté et de commodité. Les marchepieds sont dissimulés . . . à l'abri de la glace, de la neige et de la boue.

Cependant les prix de Pontiac sont parmi les plus bas

● C'est en vain que vous chercheriez une autre auto dotée de tous ces avantages, en tête d'une liste de 95 caractéristiques remarquables et d'équipement *régulier* sur *toutes* les Pontiac 1941. Et cependant, il y a une Pontiac pour convenir aux besoins et aux moyens de *tout* acheteur d'auto neuve. *Les prix commencent parmi les plus bas,* pour la nouvelle torpédo "Fleetleader" sensationnelle en deux séries: torpédo "Fleetleader" et torpédo "Fleetleader" spéciale. Les Pontiac *de luxe* coûtent juste un peu plus cher. Vous avez l'assurance d'obtenir une valeur superbe, quelle que soit la Pontiac que vous choisissiez! Pourquoi ne pas venir inspecter ces fameuses Pontiac aujourd'hui même?

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

La belle voiture . . . à bas prix
Pontiac
Travaillez pour la victoire
Prêtez pour vaincre!
ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

P-941BF

STATION DESILETS ENRG.
Distributeur
105, rue STE-HELOISE — TEL.: 646 — ST-HYACINTHE

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LES ENNUIS DU POUVOIR EN TEMPS DE GUERRE

(Suite de la page 5)

quinze millions par année, qui a dû jeter du lest quant au crédit agricole provincial, abolir des primes, des octrois; qui a dû adopter une politique rigoureuse envers les chômeurs et en général fait tout ce pour quoi l'on se lamente aujourd'hui.

Voilà que les partisans grognards commencent à se dire que, quant à se faire battre, M. Duplessis n'aurait pu choisir heure plus appropriée.

Il est évidemment difficile de prévoir ce que sera l'avenir. Mais on peut sans présomption affirmer que, dans la province de Québec, les "grandes et fortes lignes de partis" bleues ou rouges se désagrègfent assez rapidement. Elles tiennent encore en vertu de l'inertie, du patronage et surtout de la totale indifference de la masse. La jeunesse n'a que mépris pour les deux vieux partis, parce que, ainsi que M. Georges Pelletier l'a fait ressortir dans son étude de samedi dernier, ce sont des corps vidés de tous les éléments qui font les groupements politiques forts et utiles, vides de chefs, de doctrine véritablement nationale et qui ne vivent qu'en fonction du patronag. Leur tare irrémédiable, c'est d'être éternellement assujettis à l'esprit de parti, rouge ou bleu; de tout y sacrifier, parce que c'est "le parti" qui élit les députés et fournit les fonds et l'armature.

Que souffle un jour un vent violent et les vieux partis devront disparaitre, car ils auront dépassé leur raison de vivre.

Alexis GAGNON

"Le Devoir", Montréal,
mardi, 11 février 1941.

———— : o : ————

LE CANADA EN GUERRE

De plus en plus pressant

Le premier ministre du Canada, en inaugurant, récemment, la grande campagne en vue de mesurer l'épargne aux besoins de plus en plus pressants de cette guerre, a fait part au public canadien du programme de 1941 tel qu'élaboré par le comité de guerre du cabinet fédéral. Voici en quoi consiste ce programme: Expansion de la marine qui ne comptait que 15 navires et 1,774 officiers et marins au débuts des hostilités. L'effectif est aujourd'hui de 175 navires et de 15,319 hommes. Le plan actuel prévoit qu'au 31 mars 1942 notre marine de guerre comptera environ 413 navires et 26,920 hommes.

Expansion de l'armée active qui projette d'envoyer successivement outre-mer, en 1941, les formations suivantes: les troupes nécessaires pour compléter le corps d'armée canadien de deux divisions actuellement en Angleterre; une brigade de chars devant servir avec le corps canadien; une troisième division canadienne avec ses troupes auxiliaires; une division blindée canadienne. Expansion de l'aviation. Le nombre d'aérodromes établis cette année égalera celui de l'an dernier. Le recrutement qui se poursuit doublera le personnel d'aviation qui compte actuellement 36,000 membres. Au lieu des 1,700 avions qui servent actuellement à l'entraînement nous en aurons plus de 4,000 avant la fin de l'année. Au Canada, la défense aérienne sera assurée par un plus grand nombre d'escadrilles de combat affectées à la défense intérieure. On constituera vingt-cinq nouvelles escadrilles canadiennes pilotées par les élèves finissants du plan d'entrainement aérien.

* * *

Quatre mois d'entrainement

Pour remplacer le plan de trente jours, le gouvernement canadien a décidé d'appeler, dès le 15 mars, tous les jeunes gens qui atteindront l'âge de 21 ans pour une période de quatre mois. Il n'y aura pas d'exemptions, mais on considérera toutefois les demandes pour certains délais. La période d'entrainement de quatre mois se divisera en entrainement de base, pour les deux premiers mois, et en entrainement plus avancé pour les deux mois suivants. Après deux mois au camp, il sera loisible aux recrues de s'enrôler dans la marine ou dans l'aviation. Les écoles de marine ou d'aviation leur seront ouvertes. Les autres iront vers les écoles d'entrainement avancé où ils pourront se spécialiser dans les différents services fanterie, soit l'artillerie, le corps d'une armée moderne, soit l'indes signaleurs, etc. On tiendra compte des préférences exprimées par les recrues. On compte que 40,000 jeunes gens seront reçus aux centres d'entrainement de base et d'entrainement avancé au cours de l'année.

* * *

Situation actuelle de l'armée

Les forces actuelles du Canada comprennent 50,000 hommes en Angleterre et 100,000 en service actif au pays. Les deux premières divisions sont rendues outre-mer; la troisième, sous le commandement du major-général Samson est encore au Canada mais elle sera dépêchée en Angleterre complètement équipée. Il y a aussi une quatrième division dont le commandant n'est pas encore désigné et l'embryon d'une cinquième division qui comporte à date deux brigades d'infanterie. Il n'est pas question pour l'instant d'une sixième division. A la troisième division qu'on enverra en Angleterre, cette année, s'ajoutent une division motorisée et une brigade de chars d'assaut ce qui signifie que 40,000 à 80,000 hommes de troupes iront rejoindre en 1941 les soldats canadiens déjà rendus en Angleterre.

* * *

La flotte augmente...

Les chantiers maritimes du Canada ont lancé à date 45 corvettes et 13 dragueurs de mines. On anticipe que vers le mois de mai 14 corvettes et 18 autres dragueurs de mines auront été lancés au Canada.

* * *

Pour former des techniciens...

La motorisation rapide des forces militaires rend indispensable à la guerre l'usage d'armes et d'équipements très compliqués. Cela nécessite l'emploi, dans l'armée, d'un grand nombre de techniciens habiles dont le rôle est de réparer, entretenir et manoeuvrer les armes automatiques et les machines utilisées dans tous les services. Comme les industries de guerre ont déjà fait de larges trouées dans les rangs des divers métiers civils, l'Armée canadienne a établi un plan pour former ses propres techniciens et s'en créer une réserve sans nuipourquoi on vient de fonder à re aux besoins de l'industrie. C'est Hamilton, Ontario, une école des Métiers de l'Armée qui sera ouverte vers le 1er mai et dans laquelle on admettra 2,000 élèves. Cette institution formera ds techniciens dans toutes les spécialités nécessaires à l'Armée.

* * *

Le rôle des unités de réserve...

Les unités de réserve de l'Armée canadienne auront désormais un rôle plus actif à jouer dans l'effort de guerre du Canada. Elles ne seront pas toutes mobilisées pour le service actif outremer, mais toutes doivent se tenir prêtes pour le cas où les besoin de la défense du territoire canadien rendraient leur mobilisation nécessaire. Le premier rôle de ces unités de réserve est de procurer des renforts aux unités de l'active auxquelles elles sont rattachées. Celles qui se trouvent dans les régions militaires d l'Atlantique et du Pacifique se verront confier des tâches déterminées pour la défense de ces régions. Cela n'affecte pas les recrues des centres d'instruction, lesquelle seront portées en surnombre aux effectifs des unités de réserve. Naturellement tous les renforts que la réserve fournira à l'active devront être volontaires.

* * *

De bonnes affaires...

Le facteur le plus constructif de est l'avance des opérations com- la situation économique de 1940 merciales. L'indic du volume physique des affaires est en moyenne de 145.4 en 1940 contre 122.4 en 1939, gain de près de 19 pour cent. Pendant les premiers mois de 1940, l'indice monte à un niveau correspondant au maximum de 1929, point culminant de la dernière période de prospérité. L'avance constante, après le premier trimestre, porte l'indice à un nouveau maximum dans l'histoire industrielle du Canada. Les prix se relèvent brusquement au cours des derniers quatre mois de 1939 à la suite du déclenchement des hostilités, tandis qu'il y a une avance modérée pendant la dernière moitié de 1940. Le niveau général des prix est caractérisé par une fermeté relative durant toute l'année.

Le nouveau haut-commisaire

M. Mackenzie King s'est montré très heureux, dans une récente déclaration, de la nomination de M. Malcolm MacDonald comme haut-commissaire du Royaume-Uni au Canada, en remplacement de Sir Gerald Campbell nommé ministre à l'ambassade de Grande-Bretagne à Washington.

Le premier ministre du Canada qui s'honorait de l'amitié de feu Sir Ramsay MacDonald s'était aussi lié d'amitié avec le fils de ce dernier du temps que M. Malcolm MacDonald était à la secrétairerie d'Etat pour les Dominions. Ces liens n'ont fait que se renforcir.

* * *

La poste aux armées...

La poste militaire a transmis au cours de 1940 à nos soldats à l'étranger 5,600,000 letres, 596,000 livres de journaux et $3,260,000 livres de colis. Le courrier de nos troupiers outre-mer augmente constamment.

———— : o : ————

LISEZ LE "CLAIRON"

Annoncez dans Le Clairon

HOMMAGE A DE GAULLE PAR LE CARDINAL HINSLEY

Le mois dernier, à l'hôtel Grosvenor de Londres, un déjeuner était donné en l'honneur du général de Gaulle. Le président de cette fête était Son Eminence le cardinal Hinsley, primat catholique d'Angleterre, qui prononça l'allocution suivante:

"Nous sommes réunis aujourd'hui pour rendre hommage à la France et à l'un de ses fils les plus illustres, le général de Gaulle. En lui, nous rendons hommage à l'homme, au soldat et au chef; à l'homme qui, aux heures les plus sombres, a conservé son espoir dans l'avenir de la France. Il resta debout lorsque les autres cédèrent. Il continua de faire flotter le glorieux drapeau de France après que d'autres eurent abandonné la lutte pour la liberté. Aujourd'hui son courage est un exemple pour la France et pour tous ceux qui aiment la France et veulent que ses fils soient libres. Nous saluons en lui un soldat qui a vu loin, qui a prédit la stratégie de l'avenir. Il nous a mis en garde contre l'influence des engins mécanisés dans la guerre actuelle.

"Nous saluons en lui un chef de son peuple. Durant les jours sombres d'il y a six mois, ce peuple avait besoin d'un chef clairvoyant pour convaincre les siens et l'étranger que tout n'était pas perdu et qu'avec l'aide de Dieu, on pourrait encore gagner cette guerre, si grave que fût la situation présente. Ce chef, ce grand chef chrétien, trouva son inspiration dans le glorieux passé chrétien de son pays. Il demanda à ses compatriotes de se rallier autour de la Croix de Lorraine, cette croix bien haute et bien droite qui sera encore debout lorsque la swastika tordue aura été terrassée dans la poussière. La bannière de Jeanne d'Arc flottera un jour triomphalement sur la colline de Montmartre.

"Notre pays rend hommage à un brave. Six mois se sont écoulés depuis qu'il a pris sa décision. Le temps a fait plus que justifier celle-ci. La France d'aujourd'hui n'est plus la France d'il y a six mois. L'espérance a remplacé le profond désespoir. L'armée française combat encore, en Afrique et de par le monde. Dans le général de Gaulle, l'homme, le soldat et le chef ont bien mérité de la patrie.

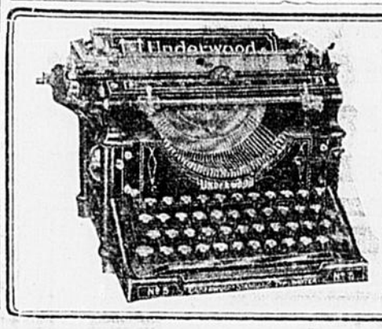
"L'importance des relations anglo-françaises n'a jamais été plus grande qu'aujourd'hui. Nous devons faire tout en notre pouvoir pour maintenir et resserrer ces liens d'amitié; tout obstacle doit être enlevé et toute explication jugée nécessaire doit être donnée pour atteindre ce but. Nous devons voir par-delà le présent. Nos yeux doivent se tourner vers l'avenir.

"Par la grâce de Dieu, notre victoire chèrement gagnée contre la tyrannie ouvrira la voie vers un collaboration bienveillante et une amitié durable entre nos deux pays durant les années de paix qui s'en viennent".

Voici la réponse du général Charles de Gaulle:

"Pendant que l'Empire britannique, à son tour, supporte avec héroïsme le fardeau presque entier de ce conflit gigantesque, la France libre permet à tous les Français qui le peuvent et qui le veulent de se battre à ses côtés jusqu'à la mort ou à la victoire. La France libre conserve chez le peuple français un esprit de loyauté envers nos Alliés et c'est cette loyauté seule qui empêche

(Suite en page 7)



Réparations et Vente de CLAVIGRAPHES
Aussi location à la semaine ou au mois
ARTHUR LETOURNEAU
265 Cascades
Tél. 463

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC

ANTOINE VOYER "Le Grand Voyer"

Antoine (Le Grand) Voyer était connu au début du siècle dernier, à Montréal, pour la gentilhommerie et l'esprit de justice qui s'alliaient, chez lui, à une grande force physique. Un jour, d'une seule main, il mit hors d'une auberge une bande de matelots tapageurs. Une autre fois, avec un poids de cent livres dans chaque main et aidé du puissant Montferrand, il mit en pièces la porte d'un bureau de votation illégalement fermée à clé. Lui-même et un ami, armés de timons de fourgons, dispersèrent un peloton de soldats qui maltraitaient un vieillard. Pour finir, Voyer donne une raclée à cinq d'entre eux. Quand, lors des élections qui mirent aux prises le docteur Tracy et sir Stanley Bagg, en 1832, Bill Collins, un chef de bande, vint l'attaquer pour l'empêcher de voter, Voyer le tua d'un coup de poing. Il fut acquitté parce qu'il avait frappé en état de légitime défense.

348F

Même dans le bon vieux temps – comme aujourd'hui – le gin de Kuyper était le grand favori.

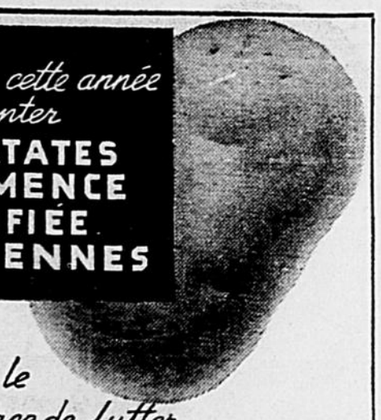
10 ONCES $1.05 26 ONCES $2.40 40 ONCES $3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN 1695

Commencez cette année à planter
DES PATATES DE SEMENCE CERTIFIÉE CANADIENNES



Le moyen le plus efficace de lutter
CONTRE LES MALADIES DES PATATES

Si vous plantez des Patates de Semence Certifiée Canadiennes au lieu de la semence ordinaire, dans un sol bien nettoyé où vous n'avez pas cultivé de patates précédemment, vous serez assuré du résultat suivant:

a) Un meilleur rendement;
b) des tubercules plus lisses, plus sains, de grosseur plus uniforme, et de meilleure qualité.

En plus, vous vous mettez à l'abri de pertes considérables dues aux maladies. Bref, produisez des patates de la catégorie "Canada No 1".

Il n'y a pas que l'apparence extérieure qui puisse vous diriger dans la sélection d'une bonne semence de patates. Seules les Patates de Semence Certifiée Canadiennes peuvent vous assurer une bonne semence.

Pour tout renseignement, consultez l'Inspecteur du Gouvernement de votre région, Division de la Protection des Plantes. Il vous enverra aussi la liste des distributeurs les plus rapprochés.

INSPECTEUR POUR PROVINCE DE QUÉBEC
Inspecteur régional, Office de certification des patates de semence, Bureau de Poste, Ste-Anne-de-la-Pocatière (P.Q.).

Service des Marchés
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorable James G. Gardiner, Ministre.

Exigez l'étiquette-certificat sur le sac ou le contenant afin d'avoir les Patates de Semence Certifiée Canadiennes. Pour vous assurer, regardez bien l'étiquette.

128F

• Marqué aux prix des vins ordinaires, le Vin Branvin, Rouge ou Blanc, satisfait par sa qualité supérieure, la richesse et le moelleux de sa saveur; caractéristiques qui en font le meilleur vin à acheter.

JORDAN WINES (Québec) LTD., Montréal, Qué.
Produisent aussi le fameux Porto et Sherry "Challenge"

Q7

Quand on représente aux gens du Québec que le contingentement du papier-journal devrait être étendu au moulin de la Baie Comeau, ils ont droit de réclamer

LA VÉRITÉ - TOUTE LA VÉRITÉ ET RIEN QUE LA VÉRITÉ.

★ Neuf fabricants de papier-journal ont demandé au Gouvernement de la province de Québec d'abolir ce qu'on a appelé les "exemptions" au plan de contingentement. Ils ont commencé, à cette fin, une vaste campagne de publicité. Nombre d'affirmations et d'avancés qui ne sont pas conformes à la vérité ont été faits. Il importe que cette question du contingentement soit bien comprise de tout le monde. C'est pour ces raisons que la QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY, tant pour elle-même que pour l'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED, expose ce qui suit:

LES FAITS

1. Le contingentement n'est pas une loi—Les fabricants-vendeurs, en employant souvent le mot "exemption" créent l'impression que le contingentement est une loi à laquelle la QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY n'est pas soumise. Tel n'est pas le cas. Le contingentement est un plan qui a été proposé par les fabricants-vendeurs pour régler leur problème de vente. Le Gouvernement de Québec a approuvé le plan mais ne lui a jamais donné force de loi.

2. La vraie raison du contingentement— Les fabricants-vendeurs veulent nous faire croire que la principale, sinon la seule raison du contingentement consiste à "augmenter la main-d'oeuvre et maintenir les rôles de paye aussi également et équitablement que possible". Le Gouvernement et peut-être aussi les auteurs du plan de contingentement espéraient que c'était un pas dans cette direction. Cependant, ce qui intéressait surtout les fabricants de papier-journal qui opéraient tous des moulins dépendant des conditions du marché pour la vente du papier-journal c'était:

(*a*) la régularisation de la production totale par rapport à la demande du marché;
(*b*) la distribution du tonnage parmi les moulins sur la base de leur capacité de production dans le but
(*c*) d'éliminer un avilissement ruineux de prix.

3. Ce qui a causé l'avilissement ruineux du prix du papier-journal a été, sans contredit, la surexpansion effrénée des moulins commerciaux de 1920 à 1930. Durant cette période, ces moulins ont installé 86 nouvelles machines comparativement à une nouvelle machine installée par l'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED, à Thorold.

4. Les moulins non commerciaux: un facteur de stabilisation — Nous ne sommes pas des fabricants commerciaux de papier-journal. Nous manufacturons seulement le papier-journal nécessaire à nos journaux. Nous n'avons jamais vendu une seule tonne en compétition avec les fabricants-vendeurs. Nous n'avons, par conséquent, rien fait pour causer ou augmenter le chômage dans les moulins de papier. Tout au contraire, les propriétaires de nos journaux ont fait beaucoup pour y remédier. Ils ont réussi, grâce à leurs ressources, à augmenter la circulation de leurs journaux, et ils ont pourvu les moulins commerciaux d'un marché annuel de 101,000 tonnes pour les seize dernières années, ce qui ne serait pas arrivé s'il en avait été autrement.

5. L'industrie du papier-journal doit-elle se réglementer elle-même ou subir une intervention extérieure?—Les discussions qui ont donné lieu au contingentement ont commencé de bonne heure en 1936 quand les Gouvernements de Québec et d'Ontario ont avisé les fabricants commerciaux qu'ils devaient "*mettre leur maison en ordre*"; ce qui voulait dire qu'ils devaient coopérer ensemble pour se réglementer ou se voir forcés de subir la réglementation gouvernementale. Ils ont choisi le premier moyen.

6. L'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED n'est pas un moulin commercial—L'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED a toujours été reconnue par les fabricants-vendeurs et par les Gouvernements des provinces de Québec et d'Ontario comme appartenant à une classe de moulins non commerciale. Les fabricants-vendeurs ont reconnu, sans discussion, durant plusieurs années, que cette compagnie n'a jamais mis de papier-journal en vente sur le marché, n'a jamais soumis de liste de prix et n'a jamais fait compétition avec eux pour obtenir des commandes.

Cette compagnie, par conséquent, n'a rien eu à faire au marasme de l'industrie. Le plan de contingentement des fabricants-vendeurs, tel qu'élaboré, n'a jamais compris l'entreprise de cette compagnie. Ce n'est que récemment que les fabricants-vendeurs ont pensé à étendre ce plan à l'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED, quoique cette dernière ne fabrique du papier-journal que pour les besoins de ses propriétaires.

7. Les gouvernements peuvent légiférer mais ils tiennent leur parole— Le Gouvernement de Québec savait que le projet de contingentement était en marche quand il nous a requis, en vertu d'un contrat passé en 1923—dont l'exécution avait été retardée à trois reprises—de procéder à la construction de notre moulin, à la Baie Comeau.

Subséquemment, les Gouvernements de Québec et d'Ontario ont décidé que le contingentement s'appliquant aux fabricants-vendeurs ne devait pas être étendu à l'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED. Ils arrivèrent à la conclusion que le droit de la compagnie de fabriquer du papier-journal dans ses moulins, pour l'usage exclusif de ses journaux propriétaires, devait être respecté, pourvu toutefois que la Compagnie ne fit pas compétition aux autres fabricants-vendeurs dans la vente du papier-journal sur le marché.

8. Ce que le travail gagnerait—Si le moulin de la Baie Comeau était forcé de se soumettre au contingentement, les avantages que les ouvriers travaillant dans les moulins commerciaux recevraient seraient insignifiants. La production annuelle des moulins de la Baie Comeau est de 115,000 tonnes par année. Si l'industrie du papier travaillait à 75% de sa capacité, la Baie Comeau devrait abandonner, au profit des fabricants-vendeurs, un tonnage de 28,750 tonnes. En supposant que chacun des autres moulins eût une part égale dans le partage de ce tonnage, chacun accroîterait sa production annuelle de 1.13% seulement. Ceci augmenterait les salaires de l'ouvrier d'un moulin commercial d'un peu plus de 0.05½ par jour de travail. Si le patron décidait d'accélérer la vitesse de ses machines à papier—chose sûrement faisable—de 1.13% (à peu près 10 pieds à la minute) l'ouvrier ne retirerait aucun profit quelconque.

9. Ce que l'ouvrier perdrait—On ne doit pas oublier que si nos propriétaires de journaux étaient obligés de réduire de 25% la production de l'usine de la Baie Comeau, non seulement ils ne seraient pas obligés d'employer autant de papier qu'ils en consomment maintenant, mais ils ne seraient pas obligés non plus d'acheter tout leur papier dans la province de Québec. Qu'arriverait-il à l'ouvrier du Québec si ceux-ci réduisaient leur consommation ou achetaient leur papier à Terre-Neuve ou dans d'autres provinces où les fabricants ne sont pas liés par le contingentement?

10. Comment les fabricants non commerciaux sont traités dans les autres industries—Dans l'industrie du charbon mou, dans les États-Unis, quelque chose de semblable au contingentement du papier-journal est en vigueur. Toutefois, aux États-Unis, le contingentement du charbon a force de loi, ce qui n'est pas le cas dans le contingentement du papier-journal ici. Remarquons qu'en vertu de cette loi, les sociétés filiales de production de charbon détenues en toute propriété, qui ne vendent pas au commerce, mais ne cèdent leur produit qu'à leur compagnie-mère (acier ou chemin de fer) n'ont pas été obligées de se soumettre aux stipulations de cette loi.

11. L'attitude du travail organisé à l'égard du contingentement— La suggestion des fabricants-vendeurs d'étendre le contingentement à la QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY est considérée comme injuste par le travail organisé. Voici l'attitude prise par les présidents de la FRATERNITE INTERNATIONALE DES PAPETIERS et de la FRATERNITE INTERNATIONALE DES OUVRIERS EN PÂTE AU SULFITE ET PAPIER:

> "*Nous croyons que le contingentement est capable d'améliorer les conditions de la main-d'oeuvre, néanmoins nous considérons qu'il serait injuste de traiter votre Compagnie comme les compagnies commerciales. Voilà plus de vingt-cinq ans que votre Compagnie fournit de l'emploi sans interruption, paye des gages raisonnables et impose des conditions de travail aussi bonnes ou meilleures que celles des autres compagnies. Nous estimons que les meilleurs intérêts du travail et du public seront bien servis, si l'on continue d'admettre que les usines de Thorold et de la Baie Comeau ne sont pas commerciales, et qu'elles ne devraient pas être assujetties au contingentement.*"

12. Ce que dit le fabricant-vendeur bien pensant—Lorsqu'il a rendu témoignage devant la Commission Royale qui enquête sur les affaires de l'ABITIBI POWER & PAPER COMPANY, M. G. T. Clarkson, liquidateur et gérant de la Compagnie a parlé comme suit: "J'ai toujours pensé que si les gens de la TRIBUNE étaient venus s'établir ici et construire un moulin dans le but de suffire uniquement à leurs propres besoins, sans envahir le champ commercial, il ne devaient pas être soumis au contingentement aussi longtemps qu'ils ne vendraient pas commercialement".

Ceci est l'opinion bien pesée du chef de l'une des plus grandes compagnies fabriquant du papier-journal au Canada.

Si vous êtes intéressé à lire avec plus de détails l'histoire du contingentement et des faits qui l'ont engendré, vous êtes invité à demander par écrit une copie de notre brochure illustrée, intitulée "La Ville de la Baie Comeau . . . Son histoire, et sa situation actuelle". Elle vous sera envoyée gratuitement et nous assumerons de plus les frais de poste de votre lettre.

QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY

Filiale entièrement controlée par

THE ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED

680, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL.

Charme et Personnalité

Par
Mme Flore Chaput
de
L'Institut de Beauté "FRANCE"

Permettez-moi, chères lectrices, de vous signaler un détail qui — à mon avis — est le premier trait de beauté chez la femme: c'est le sourire.

Savez-vous qu'un beau sourire peut rajeunir sensiblement l'expression d'une femme même avancée en âge? Dans le sourire, les yeux ont plus d'éclat et les traits, beaucoup plus de vie. Tandis que dans la mélancolie, les yeux sont mornes, les traits tombants et fatigués.

Il faut être vraiment belle pour se permettre un masque immobile et froid. Et encore n'est-il pas certain qu'il ne serait pas plus charmant s'il était animé d'un beau sourire. Un sourire de femme arrange bien des imperfections et peut faire oublier tant de choses.

Allons madame! Pourquoi ne pas sourire plutôt que de prendre cet air triste et aigri? Dites-moi, après tout, la vie est-elle si vilaine que cela? Et surtout, on n'y change rien en conservant une mine d'enterrement. Et puis, croyez-moi, à force de sourire on finit par voir une foule de choses sous un meilleur jour et à apprécier davantage les gens qui nous entourent.

Réponses au courrier

V. G. — Oh non, madame! Je n'aime pas les poudres liquides: elles donnent l'impression d'une couche de peinture blanche sur un visage de bois. Pourquoi pas plutôt une belle poudre très fine et pas trop parfumée. Je vous en prie ne lésinez pas pour quelques sous de plus; vous risqueriez de gâcher votre épiderme d'une façon peut-être irréparable.

Solange. — L'eau et le savon ne sont pas dommageables dans le cas d'une peau grasse. Cependant, vous devez d'abord nettoyer le fond des pores au moyen de la Mousse au Citron et ensuite avec un savon très doux. Vous pouvez même vous brosser la peau une fois par semaine. Le matin, appliquez une Lotion Tonique astringente à base de fruits, afin de refermer les pores qui auront ainsi été nettoyés à fond. Et, sur une peau encore humide de cette lotion, étalez une très légère couche de "fond de teint" (une Mousse de Pétales de Roses, par exemple). Tamponnez légèrement et appliquez ensuite votre rouge et votre poudre. Voulez-vous essayer de faire ce traitement un jour que vous devrez rencontrer un groupe d'intimes et vous verrez que l'on ne manquera pas de vous spécifier que vous avez l'air bien et que vous rajeunissez.

Idola. — Mais oui; même à votre âge je vous conseille d'appliquer tous les soirs une bonne crème ANTI-RIDES. Il n'est jamais trop tard pour commencer, puisque, malheureusement, ces vilaines petites rides se multiplient et s'aggravent de jour en jour. N'aurez-vous pas fait un grand pas si vous arrivez à les atténuer et de plus, à empêcher que de nouvelles rides fassent leur apparition. Avant d'appliquer la crème ANTI-RIDES (que vous masserez délicatement et que vous garderez la nuit) nettoyez votre peau à fond avec l'Huile des Orientales, puisque vous avez la peau sèche. La crème ANTI-RIDES dont je vous ai mentionné le nom servira d'aliment-tonique à votre épiderme et l'empêchera de perdre sa vitalité.

Camille. — Je suis absolument opposée à la teinture pour les cheveux. Pourquoi pas conserver vos cheveux tels qu'ils sont. C'est si doux à la figure quelques fils argentés. Du reste, les cheveux poivre et sel sont particulièrement à la mode cette année.

Flore Chaput

Si vous désirez une réponse personnelle, écrivez à Madame Flore Chaput, 5600, avenue Decelles, Montréal. Veuillez inclure une enveloppe et un timbre pour la réponse.

Tous les produits de l'Institut de Beauté "France" sont en vente au Magasin Moderne, 67, rue St-François, Place du Marché (C. O. Lussier, Prop.) seul dépositair à Saint-Hyacinthe. Une vendeuse spéciale vous donnera gratuitement tous les renseignements que vous désirez obtenir à ce sujet.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal

AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
150 SUITES — 150 BAINS — PRIX: $3-$4-$5

Pour aider à
EMPECHER BIEN DES RHUMES
De se déclarer dès le début
Médicament à 3 fins efficace

Au moindre reniflement, éternuement ou irritation du nez, mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume... *Rappelez-vous ceci:* si vous souffrez d'un rhume de cerveau, ou qu'une congestion passagère vous "bouche" le nez et vous empêche de dormir, le Va-tro-nol à 3 fins vous sera d'une aide précieuse, car (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) soulage l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. Jouissez du soulagement qu'il apporte.

VICKS VA-TRO-NOL

La distribution des aliments y est très irrégulière car les chemins de fer sont en très mauvais état. Depuis près d'une décade, presque tout le fer et l'acier ont été utilisés pour fabriquer des armements. Les chemins de fer pouvaient attendre et les estomacs aussi — en vertu de la devise de Goëring: "Nous voulons des canons et non du beurre!"

Même les produits rationnés, les viandes, les matières grasses et le sucre, ne peuvent être obtenus régulièrement. Les légumes et les fruits ne sont pas rationnés mais il arrive qu'on soit des semaines sans en voir et ils coûtent excessivement cher.

A la journée longue, on voit des queues devant les magasins de produits alimentaires. En effet, les premiers arrivés sont les premiers servis et si l'on se présente en retard, on ne pourra recevoir sa part du maigre stock dont disposent les marchands. plus qu'il ne leur faut de produits Ceux-ci se plaignent de ce que les femmes se battent devant les comptoirs et qu'elles achètent pourtant abondants, tels que les pommes de terre. "Elles semblent obsédées par la crainte de mourir de faim", a dit récemment un marchand à un journaliste américain.

Il ne faut pas s'étonner de ce que le moral des Allemandes ne soit pas très bon. Leurs privations n'ont pas commencé avec la guerre. Il y a huit ans qu'elles se battent sur le front de l'estomac. Dès l'avènement d'Hitler, en 1933, le rationnement a commencé et il s'est toujours intensifié depuis. "Pas de beurre, des canons!"

Actuellement, même après avoir dépouillé les pays asservis, la ration individuelle de matières grasses est de cinq onces par semaine. Telle est la ration officielle. En pratique, cependant, elle est inférieure à ce chiffre et atteint environ le tiers de ce que l'on doit consommer normalement.

Cette sous-alimentation prolongée a eu raison de la santé du peuple allemand—une race pourtant robuste. La résistance à la maladie a baissé énormément. Les rhumes et les indigestions dégénèrent en maux chroniques chez un grand nombre. Les cas de diphtérie et de fièvre scarlatine ont doublé. Mais comme il est "anti-social" d'être malade en Allemagne, ceux qui souffrent de maux en apparence bénins n'osent consulter leur médecin.

Hitler avait promis du travail aux hommes, une vie heureuse aux femmes. Aujourd'hui, les hommes se battent et les femmes doivent travailler — souvent à des besognes qui sont au-dessus de leurs forces. Des mères de famille de toutes les classes de la société sont employées dans les usines de munitions; on voit même ls intellectuelles appelées à travailler aux champs. Quelle désillusion pour ces femmes allemandes, attirées par la promesse de la sécurité familiale, qui ont suivi Hitler aveuglément au nom de leurs trois grands intérêts traditionnels: "Kirche, Kinder, Küche" (L'Eglise, les enfants, la cuisine).

Les femmes détestent instinctivement la discipline exagérée et l'enrégimentation. Même en Allemagne, elles insistent plus que les hommes sur le respect de leurs droits individuels. Il est fort possible que les femmes du Reich et des nations asservies soient les premières à briser le joug d'oppression et de terreur jeté sur l'Europe par un million de fanatiques bien armés qui voudraient nous faire manger du canon.

—— : o : ——

UN FILM SUR LA MESSE POUR LA VICTOIRE

Dans tous les théâtres et les salles de cinéma de la province de Québec, les foules auront bientôt l'occasion de voir et d'entendre les détails de l'impressionnante Messe votive pour la victoire, qui fut célébrée dans l'historique église Notre-Dame de Montréal, le dimanche 9 février, jour national de prières.

Par permission spéciale des autorités ecclésiastiques, l'Associated Screen News avait installé plusieurs caméras cinématographiques dans l'église, afin de conserver pour la postérité cette cérémonie unique, cet instant solennel où tout un peuple chrétien s'assemblait, répondant à l'appel vers la prière.

Bien que l'église Notre-Dame soit la plus vaste nef de l'Amérique du Nord, contenant 4,500 fidèls assis, on a deviné que des milliers de citoyens du Canada français désireraient voir et entendre leurs chefs religieux et civils, alors que ceux-ci participaient à la cérémonie. C'est pourquoi les scènes les plus impressionnantes en ont été filmées, à l'intérieur même des murs vénérables de Notre-Dame, et c'est pourquoi on pourra les contempler, partout dans les salles de spectacle.

Des batteries d'appareils photographiques et capteurs de sons avaient été disséminés aux principaux endroits de l'église, de façon que toutes les phases du drame religieux pussent être enregistrées sans qu'un seul opérateur eût à se déplacer. Les puissants caméras captèrent l'arrivée des dignitaires, la procession à l'intérieur, le sermon du cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, ainsi que la prière spéciale lue par le très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice.

Un éclairage spécial a dû être aménagé, nécessitant une source de courant qui a fourni un total de cinquante mille watts — c'est-à-dire assez de pouvoir pour alimenter deux grands immeubles. Les experts de la Montreal Light Heat and Power durent même installer une ligne souterraine indépendante, longue de près d'un demi-mille.

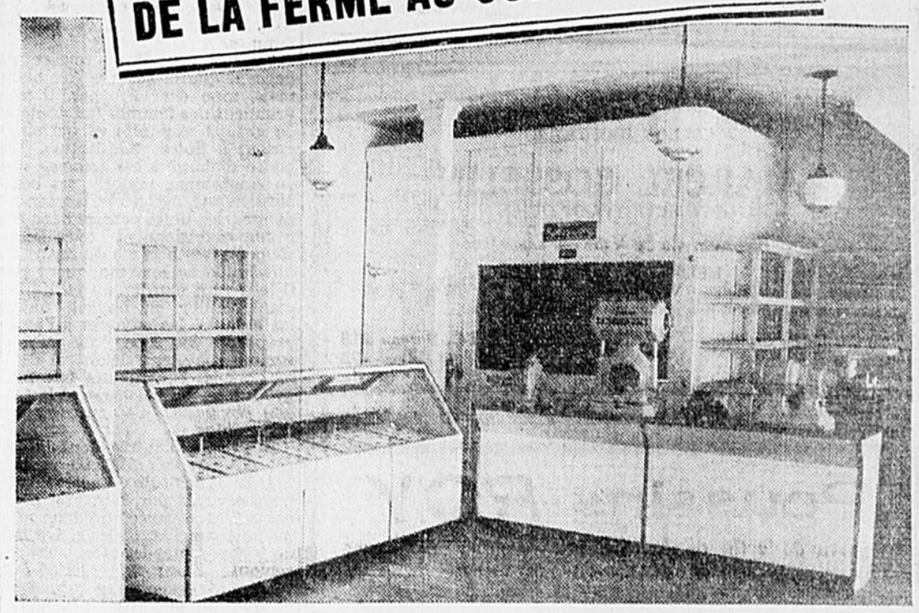
D'autres caméras avaient été placés dehors, sur le parcours de la parade, afin de photographier les marins, les fantassins, les artilleurs, les aviateurs et les ouvriers spécialisés de nos industries de guerre, alors que les chefs militaires répondaient à leur salut.

Une version plus complète de la cérémonie sera montrée dans toutes les salles de la province de Québec à bref délai.

—— : o : ——

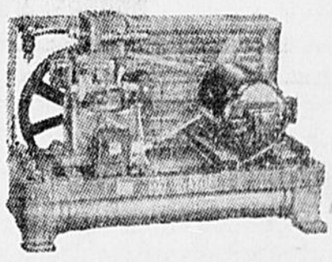
LISEZ LE "CLAIRON"

LA RÉFRIGÉRATION ELECTRIQUE TIENT LES VICTUAILLES FRAÎCHES DE LA FERME AU CONSOMMATEUR



Les refroidisseurs de lait Kelvinator assurent aux cultivateurs plus de profits et du lait de meilleure qualité.

La réfrigération électrique précise et sûre, est aussi importante pour le magasin, que pour la demeure. Donc, permettez-nous d'étudier celle qu'il faut pour vos viandes et autres aliments périssables, et de recommander le matériel Kelvinator approprié, afin de supprimer le gaspillage et les pertes, et de satisfaire votre clientèle.



Installé dans votre glacière actuelle à un prix raisonnable

si elle est convenablement isolée. On peut aussi se procurer tous genres de chambres, d'armoires, de comptoirs réfrigérants, etc.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Mélasse BEMA

Un Produit Alimentaire Naturel ... le Jus Pur de la Célèbre Canne à Sucre Barbade

• Oui, c'est vraiment ce qu'est la Mélasse BEMA. De la Barbade nous vient ce délicieux produit alimentaire — aussi pur et savoureux, que lorsqu'il fut extrait de la canne à sucre. C'est pourquoi il possède une saveur si distinctive; pourquoi tant de ménagères particulières l'emploient constamment. Riche en vitamines, la Mélasse BEMA est aussi une source précieuse de fer—une matière alimentaire essentielle. C'est pourquoi la BEMA est appétissante et de santé étendue sur du pain—aux repas et entre repas. Beaucoup de ménagères l'emploient aussi dans la cuisson de fèves au lard, de biscuits, pains d'épice, gâteaux, poudings, etc. Votre épicier la vend.

Exigez la Mélasse BEMA, le produit pur—sans mélange.

41

MARQUE BEMA
MELASSE DES BARBADES
"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

LISEZ LE JOURNAL "LE CLAIRON"

HOMMAGE A DE GAULLE PAR LE CARDINAL HINSLEY

(Suite de la page 6)

aujourd'hui l'ennemi de faire servir à ses fins le peuple qu'il tient en servitude, cette loyauté seule qu permettra demain de reconstruire l'Europe sur les bases du droit et de la liberté.

"Les Français libres ont pris grand soin de ne pas usurper de pouvoirs. Ils ont déclaré que la France, et la France seule, déciderait, lorsqu'elle serait capable de le faire librement, quels seraient son régime de gouvernement et ses institutions. Dès qu'un gouvernement régulier, indépendant de l'ennemi, et qu'une véritable représentation nationale existeront en France, les Français libres ont la ferme intention de se soumettre à ces pouvoirs légitimes. Les Français libres, enfin, ont chassé de leur esprit l'illusion que la victoire est proche, que la victoire sera facile."

—— : o : ——

L'impuissance à aimer la vie n'est en somme que l'impuissance à aimer le devoir.

Ludovic Halevy

* * *

Ne fais rien que ton ennemi ne puisse savoir.

Sénèque

* * *

Soyez ce que vous voulez faire devenir autrui. Que votre être, non vos paroles, soit une prédication.

Amiel

MOUILLAGE DE LIT VITEMENT RÉPRIMÉ

Des milliers de mamans ont trouvé que le **Traitement à domicile Vanderhoof** libère vitement leurs enfants de cette habitude. Etant un composé végétal, le **Traitement Vanderhoof** n'arrête pas le fonctionnement des reins ou de la vessie, mais fortifie les nerfs qui les gouvernent, produisant un contrôle naturel qui réprime cette faiblesse désagréable. Ecrivez **aujourd'hui**, incluant 5c, pour traitement d'essai à **Vanderhoof & Co. Limited**, Casier 247, Dept. 159 N Windsor, Ont.

L'impuissance à aimer la vie n'est en somme que l'impuissance à aimer le devoir.

Ludovic Halevy

Feuilleton du "Clairon"

L'ilot d'amour

par

Jocelyne

No. 5

Notre bon médecin est tout autre. Un peu pessimiste, parfois. Aussi sec et grave que M. Gerroux est grassouillet et jovial, il ne prend pas toujours du bon côté les plaisanteries que le bon notaire lui décoche. Ils passent leur vie à se contredire, et, ont même souvent l'air de se fâcher sérieusement. Dans le fond, ce sont les meilleurs amis du monde.

En ce moment, M. Gerroux est assis, en face de grand'mère, dans un bon fauteuil, au coin du feu, tandis que le docteur Forty, debout, accepte, des mains de Lucile, un petit verre de fine, avec les saluts profonds et les mines désuètes des vieux messieurs d'autrefois.

Gravement, Firmin, ganté et cravaté de blanc, comme du temps de "son général", vient d'installer la table de bridge. Encore une petite demi-heure de répit, et nous serons enrôlés dans une de ces interminables parties, aux interminables discussions que je connais bien.

—Madame la marquise, dit M. Gerroux à grand'mère, si vous le voulez bien, nous allons commencer notre bridge tout de suite, car je voudrais me retirer un peu plus tôt qu'à l'ordinaire. Firmin nous prédit la neige, et je crains de rester en panne. J'ai bien pris la précaution de mettre les chaînes à mes pneus, mais, si la couche est très épaisse, je pourrais bien ne pas en sortir tout de même.

—La belle affaire! riposte grand'mère. Si le temps est trop mauvais, eh bien! vous resterez à coucher ici. Je viens de vous le dire tout à l'heure, nous ne commencerons à jouer que lorsque vous m'aurez raconté, une seconde fois, l'abracadabrante histoire que vous nous avez servie entre la poire et le fromage.

M. Gerroux éclate de rire, et son rire communicatif fait sauter sur son ventre imposant, sa chaîne d'or aux breloques démodées.

—Je croyais, pourtant, m'être exprimé avec une certaine clarté, Madame.

—Quelle erreur! Je vous le répète, je n'ai pas compris un traître mot à votre galimatias.

—Recommençons, alors, dit le bon notaire d'un air comiquement résigné. A une condition, cependant.

—Mon Dieu! s'écria grand'mère avec une feinte colère, dans quel temps vivons-nous? Voici, Maître Gerroux, que vous allez me poser des conditions?

—Madame la marquise, s'excuse timidement le brave homme, mon expression a certainement dépassé ma pensée.

—Serait-elle, par hasard, trop courte, qu'elle se laisse dépasser si facilement? réplique grand'mère avec un malicieux sourire.

Me Gerroux a pris l'habitude de ces boutades, et ne se trouble pas pour si peu.

—Nous nous comprenons mal. Je veux bien recommencer, puisque vous le désirez, l'histoire de... du "Mécène du mariage", mais je voudrais qu'au moment où mon récit vous paraitra ou nébuleux ou obscur, vous voulussiez bien m'avertir, afin que je puisse l'éclairer, dans le but d'éviter...

—D'éviter quoi, donc?

—Eh bien! Madame, tout simplement de recommencer une troisième fois.

"Les contes de fées de jadis débutaient, ordinairement, commence le notaire, par ces mots très connus: "Il était une fois..." C'est presque un conte de fées que je vais vous narrer, mais je change un peu la formule et je dis:

"Il est aujourd'hui, un homme immensément riche...

—Un parvenu! murmure grand'mère d'un air dégoûté.

—Absolument, vous avez dit le mot, Madame, un vrai parvenu. Il est parti de rien, et, actuellement, sa fortune se chiffre par milliards. Il a acheté tout ce qui peut s'acheter au monde, sans, pour cela, parvenir à être heureux. Alors, ce bonheur que l'argent n'a pu lui procurer, il a essayé de le donner aux autres.

—Pour un parvenu, c'est tout de même une délicate pensée.

—Il a compris que cet argent inutile pour lui ne saurait l'être pour tous. Que d'êtres jeunes et amoureux renoncent à s'unir parce que la vie trop dure, les nécessités impérieuses et le manque de fortune ne leur permettent pas de créer un foyer. Ce "Mécène", qui vit à Paris — c'est le seul renseignement qu'il me soit permis de vous fournir sur lui — a donné un but à son désoeuvrement doré: il facilite les mariages. Non pas à la façon dont on opère habituellement, en constituant des dots que les oeuvres distribuent, mais d'une manière plus personnelle.

—Qu'aura donc pu encore inventer le cerveau biscornu de ce milliardaire original? questionne grand'mère, en riant.

—Mon "Mécène" a une méthode spéciale pour rapprocher les couples. Des "Messagers d'amour" sont chargés par lui de découvrir, dans tous les milieux, les cas les plus sympathiques. Ils province, recherchant, pour les désigner au maître, les jeunes hommes et les jeunes filles les plus dignes d'intérêts et les plus susceptibles de se convenir. La découverte devient surtout intéressante, s'il y a un grand mérite de part et d'autre, par conséquent une union désirable à tous égards, mais que le manque d'argent rend impossible. C'est alors que, sur le vu du "dossier d'amour", le maître fournit une dot, variable selon les circonstances.

—Y a-t-il longtemps que votre vieux bonhomme répand ainsi, sur la terre, sa pluie d'or? demande grand'mère.

—Pas mal d'années, déjà. Aussi, à l'heure qu'il est, "Mécène" se fait vieux. Il sent qu'il ne pourra continur longtemps son oeuvre généreuse; mais, il veut mourir en beauté, c'est-à-dire après avoir attribué toute sa fortune à des couples choisis par ses "Missi".

"Ceux-ci lui ont présenté un nombre considérable de cas à résoudre, et notre région a eu la chance d'attirer particulièrement son attention. En ce moment, ils y font de soigneuses enquêtes; et, d'ici un mois, parait-il, j'en suis officiellement informé, six couples, désignés par les envoyés du milliardaire, se présenteront dans mon étude.

—Oh! Maître Gerroux, dit en riant Lucile, ne pourriez-vous pas me cacher en un petit coin, sous la table ou dans le placard? Je voudrais tellement assister à ces entrevues.

—Quel original, répète grand'mère.

Je riposte doucement:

—Mais, bonne-maman, je trouve, au contraire, cette idée charmante. Si, parmi les couples choisis, certains n'acceptent pas le mariage, ils peuvent sans doute désigner ceux de leurs amis à qui ils désirent passer leur chance et leur dot.

—Pas du tout! s'écrie vivement le vieux notaire. Et c'est là surtout, que d'accord avec Mme la marquise, je reconnais un peu d'originalité à notre vieux richard. Un peu d'originalité et un peu d'autoritarisme. Chaque décision a pour but de fixer irrévocablement le sort de cinq ou six même milieu, et qui, souvent, sont en rapport les uns avec les autres.

"On a trouvé, pour désigner ces couples, un joli nom: on les appelle des "Ilots d'Amour".

—Moi, je trouve le vieux monsieur adorable, murmure Lucile.

—Ne pourrais-tu pousser ton admiration jusqu'à l'épouser "in extrémis"? rétorque grand'mère.

Nous éclatons tous de rire.

—Les six "ilots d'amour" qui forment une sorte de petit "archipel de tendresse", continue le notaire en souriant, ne peuvent pas être séparés. Le refus d'un seul amène la dislocation complète du système. "Mécène" va porter ailleurs ses bienfaits.

—Voulez-vous dire, demande grand'mère, que si, parmi les six couples, un seul est opposé au mariage, il ruine, de ce fait, le bonheur de tous les ilots voisins?

—Absolument, Madame. Le "Mécène" est formel à cet égard: les six choisis, ou aucun.

—Mais, c'est en même temps immoral et illégal, car, on ne peut, je crois, nier qu'il y ait contrainte. Comment! On vous oblige à vous marier, et si vous n'acceptez pas un mari qui vous déplait, patatras! vous démoralisez le bonheur de tout le monde?...

—A priori, Madame, j'avais critiqué comme vous. Mais il parait que les enquêtes sont si habilement faites, si soigneusement menées, que les résultats en sont magnifiques. Si le principe prête à contestation, oublions-le pour ne voir que le bonheur par cela même réalisé.

Le docteur Forty secoua, la tête.

—Drôle de bonhomme! opine-t-il.

....

—Germaine! appelle tout à coup Lucile en un coin du salon.

—Chérie?

—Comment as-tu trouvé André de Rivau?

Je la regarde étonnée.

—André de Rivau?

Elle éclate de rire.

—Tu as tout de même passé l'après-midi avec lui!

—C'est vrai.

—Quelle impression t'a-t-il faite?

—Aucune.

—Enfin, le trouves-tu bien ou mal?

—Je ne sais pas.

—Tu ne sais pas si tu le trouves gentil garçon? Tu ne sais pas s'il te plaît? Mais, ce n'est pas possible.

Alors, dans la plus grande sincérité de mon âme, je réponds:

—Ma foi, Lulu, je t'assure, je ne me le suis même pas demandé.

IX

—Bonjour, ma grande Germaine.

—Bonjour, mon petit Lulu.

—Où vas-tu, si matin?

—Voir grand'mère. Et toi?

—Moi aussi.

Elle passe son bras sous le mien.

—Quelle belle journée, ma chérie, murmure-t-elle à mon oreille.

Je lui montre d'un geste, par la fenêtre de l'escalier, le ciel bas et lourd, la neige déjà foulée et salie des chemins.

—Tu trouves cela beau, Lucile! Tu n'es pas difficile.

Elle sourit.

—Je ne m'occupe pas de ce qui se passe au dehors.

—Tu as trop à faire à penser à toi-même, n'est-ce pas, mon amour?

Et je la serre dans mes bras, tendrement.

C'est aujourd'hui qu'a lieu le déjeuner des fiançailles! Voilà pourquoi nous sommes levées si tôt. Comme nous avons entendu Bélane monter le déjeuner de grand'mère, nous avons hâte, toutes deux, d'aller l'embrasser avant de commencer cette douce journée.

Nous trouvons bonne-maman bouleversée.

Bélane, elle, lève au ciel ses vieilles mains crevées de gerçures, ses mains qui ont perdu leur forme à tant travailler.

—Ah! quel ennui! dit grand'mère.

—Comment allons-nous faire? s'écrit la vieille cuisinière, ainsi qu'un écho.

Bonne-maman se tourne vers moi.

—Figure-toi que Firmin vient de la gare; la bourriche d'huitres n'est pas arrivée.

—Quel contretemps!

—Le menu est tout désorganisé, soupire tristement Bélane...

—Peut-être un hôtel de la ville nous céderait-il une bourriche, par complaisance?

—Sans doute, admet grand'mère mais, comment faire? Firmin est indispensable à la maison. Si je l'envoie au dehors, rien ne sera fait ici.

—On ne peut être à deux endroits à la fois, approuve Bélane qui adore les sentences.

—Ecoutez, grand'mère, je vais m'habiller rapidement. Je prends la voiture, et, dans une heure, je suis là avec ce que vous désirez. De cette façon votre menu ne sera pas désorganisé.

—Tu veux aller toute seule, proteste faiblement bonne-maman; les chemins sont bien mauvais.

—Bah! je me débrouillerai toujours.

Le temps d'endosser un tailleur chaud et solide, mon imperméable, et voici la cinq chevaux roulant, tant bien que mal, sur les routes défoncées, encombrées de neige glissante, à demi-fondue.

Je bougonne, de mauvaise humeur:

—Quand passera-t-on le chasse-neige? Vraiment, les chemins sont impossibles!

Péniblement, j'arrive à Saint-Bry. Je sais où m'adresser pour trouver les huitres dont grand'mère à tant envie. Un aimable hôtelier, que je connais, me les cède gracieusement. Je jette les yeux sur mon bracelet-montre. A peine trois quarts d'heure que j'ai quitté le "Seuil"! J'avais raison, dans une demi-heure, je serai à la maison. Et, me voici embarquée, joyeuse, sur le chemin du retour.

Les routes sont, s'il est possible, en plus mauvais état que tout à l'heure. Malgré de louables efforts, ma courageuse petite voiture s'en tire avec peine. Nous sommes dans un passage assez étroit. Tout à coup, une charrette, attelée d'un petit mulet, débouche brusquement d'un chemin transversal. J'ai le temps de l'éviter; mais, dans le violent écart de mon auto, une des roues de derrière s'est enfoncée dans le fossé, et la voici enterrée plus qu'à moitié dans la neige. Je connais ma voiture, je vois tout de suite qu'il me sera impossible de sortir seule de ce mauvais pas.

—Peut-être un hôtel de la ville... La paysanne de la charrette saute à terre, et, joignant ses efforts aux miens, pousse de son mieux pour essayer de dégager la roue enlisée. Rien à faire!

Je suis en panne!

J'ai trop présumé de mes forces; il eût mieux valu renoncer tout simplement aux huitres.

Je lance, autour de moi, des regards angoissés espérant, malgré tout, découvrir sur la neige, un quelconque paysan qui, d'un coup d'épaule, m'aiderait à sortir de là.

Mon espoir n'est pas entièrement déçu. Au loin j'aperçois une silhouette noire précédée de deux chiens: un chasseur sûrement qui revient de l'affût.

Aidée de la paysanne, je multiplie les appels, les cris, les gestes, jusqu'au moment où l'homme, changeant de route, lève la main pour faire entendre qu'il nous a comprises, et vient carrément vers nous.

Tandis qu'il approche, je me rends compte que ce n'est pas un paysan. Il n'en a pas l'allure.

Sa démarche est distinguée; il a des bottes d'une forme élégante, et son visage disparait presque entièrement sous un chapeau de feutre mou abaissé sur les yeux.

Mon Dieu, que je suis sotte! Mais c'est André de Rivau... Comment ne l'avais-je pas reconnu? Je suis un peu honteuse de me trouver en pareille posture; d'autant plus qu'il vient vers moi avec un petit sourire ironique et agaçant.

—Que vous est-il arrivé, Madame? demande-t-il en s'avançant, son chapeau à la main.

Je réponds, de mauvaise humeur:

—Rien de bien extraordinaire. J'ai voulu éviter une charrette, et la route est si étroite que j'ai mis carrément la roue dans le fossé? Comme il y a cinquante centimètres de neige...

André m'interrompt, toujours avec son sourire énervant:

—Je le vois bien.

—Alors, pourquoi me questionnez-vous?

—Je me le demande.

(A suivre)

Tél. 143

JEAN-PAUL BRAULT

AVOCAT

Edifice "Le Clairon"

67 rue Mondor Saint-Hyacinthe

SALON D'OPTIQUE

MARCEL GOSSELIN

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Examen de la Vue — Lunettes

HEURES DE BUREAUX:
Lundi — Mercredi — Vendredi — Samedi, 9 a. m. à 9 p. m.
Mardi — Jeudi 9 a. m. à 5 p. m.

Au-dessus du magasin Cusson et Cusson

Tél. Bureau 215
Maison Privée 355

Poussins ROY

A partir de la fin de février, nous produirons chaque semaine des milliers de poussins provenant de fortes pondeuses ayant subi l'épreuve du sang.

RACES: NEW-HAMPSHIRE ROUGE
PLYMOUTH ROCK BARREE
LEGHORN BLANCHE
LIGHT SUSSEX

Nous offrons aussi des poussins SEXES 90% garantis soit poulettes ou cochets. Demandez circulaire et liste de prix.

Les POUSSINS ROY sont produits par le PLUS GROS COUVOIR INDEPENDANT DE LA PROVINCE.

COUVOIR ROYAL, St-Jude, Qué.

LA COMPAGNIE

"LA MASKOUTAINE"

ENTREPRENEUR GENERAL EN CONSTRUCTION

Bâtisses neuves, travaux de réfection ou de rénovation, etc.

S'adresser à 67A Rue MONDOR
TEL. 143 — ST-HYACINTHE

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR

Il vous expliquera POURQUOI IL N'EST PAS DE CHOIX PLUS AVISÉ que celui du

'charbon bleu'

LA COULEUR GARANTIT LA QUALITÉ

Pour obtenir un chauffage plus sain et plus satisfaisant, commandez le "charbon bleu" dès aujourd'hui

C. A. BEAUREGARD ENRG.
61 Rue ST-PIERRE LAPROVIDENCE
TEL. 1234

"N'oublie pas de laisser notre cuisinier compter quelques points faciles!"

LETTRE A PROSPER

Mon cher Prosper,

Dans la guerre actuelle les nouvelles que les journaux et la radio nous donnent s'intéressent surtout aux actions des soldats, à celles des grands hommes d'Etat, à la production industrielle et agricole, bref aux problèmes les plus importants. Il y a cependant une partie de la population qui agit dans l'ombre, sans bruit, sans publicité, qui fait son devoir quotidien dans des conditions qui sont parfois stoïques, ce sont les femmes.

Tu vas peut-être sourire en pensant que je deviens féministe, mais, mon cher Prosper, il y a vraiment des femmes qui donnent de grands exemples et qui s'imposent à notre admiration. Je pense d'abord à ces femmes qui, en Angleterre, malgré les bombardements, malgré la tension du danger, les nuits passées dans des caves, maintiennent avec beaucoup d'adresse la vie du foyer: les difficultés ne leur manquent pas, il leur faut courir au ravitaillement, veiller au budget, élever les enfants, les envoyer à l'école, préparer les repas du mari et surtout maintenir le moral de la maisonnée, encore une fois malgré la tension nerveuse et la fatigue physique. Ces femmes sont admirables.

Il y en a d'autres dont le rôle est encore plus difficile et plus ingrat: celles qui vivent dans les pays occupés par l'ennemi, beaucoup sont séparées de leur mari ou de leurs fils, et les privations de toutes sortes les atteignent durement. As-tu déjà songé à la souffrance d'une mère qui n'a pas de quoi donner assez à manger à ses enfants parce que l'ennemi a pris les vivres! De quel héroïsme soutenu leur coeur n'est-il pas capable?

Chez nous, Dieu merci! le courage et les sentiments des femmes n'ont pas encore été mis à d'aussi brutales épreuves, mais cependant si l'on pouvait savoir de combien de milliers de petits actes généreux, de sacrifices discrets, s'ennoblit la vie de tant de nos femmes canadiennes.

Tu te demandes peut-être pourquoi je te parle de cela, eh bien! Voici, avant-hier je suis allé visiter une institutrice qui était malade depuis plusieurs jours, je voulais savoir si je pouvais faire quelque chose pour sa classe. La pauvre fille avait une rechute d'une méchante grippe, rien de bien grave j'espère, mais elle a déjà risqué d'attraper une pneumonie en continuant à faire l'école et le médecin lui a interdit de quitter la chambre avant huit jours. Tout en bavardant j'étais intrigué par une pile de linge plié sur sa table. Elle m'expliqua que c'était de la couture qu'elle faisait pour la Croix-Rouge. Je n'ai pas pu m'empêcher de la féliciter parce que je sais ce que c'est que de faire la classe, de corriger les devoirs, de préparer les examens, et ça ne laisse pas beaucoup de temps. Sa réponse la dépeint toute: quand on pense aux souffrances de ceux à qui va ce linge on est bien prête à en faire davantage. Et là-dessus elle se mit à me parler des autres femmes de la paroisse qui travaillent aussi pour la Croix-Rouge, pour les orphelins anglais ou alliés. Pour les oeuvres de guerre, des mères de familles qui ont quatre et cinq enfants et qui veulent quand même faire leur part.

Je suis sorti de ma visite assez impressionné par ce travail obscur qui se fait un peu partout dans les foyers canadiens et surtout par ce lien de charité que les femmes opposent aux gestes de haine. Tout près de la maison j'ai rencontré une fillette qui venait voir sa maitresse d'école; elle avait sur les bras de grosses paires de chaussettes qu'elle avait tricotées elle-même pour les soldats. Oui, me dit-elle, mademoiselle m'a montré comment faire... et elle était toute fière de montrer son ouvrage.

Je t'avoue que rentré chez moi je me suis gratté la tête. Je pensais à mes élèves. Qu'est-ce qu'ils font eux, pendant ce temps-là? Sans doute lorsqu'ils seront grands ils auront bien des occasions de servir leur pays, mais c'est bien loin pour eux. Le lendemain, en classe je leur ai raconté ma visite et ma rencontre avec la petite fille et je leur ai demandé: Que peut faire un garçon de votre âge pour aider son pays qui est en guerre? Les réponses furent très variées et certaines assez amusantes: un élève prétendait qu'il voulait inventer un nouveau modèle d'avion pour combattre ceux des Boches, un autre qu'il voulait dresser son chien pour attaquer les parachutistes ennemis, un autre voulait faire sauter des ponts; dans l'ensemble pas mal de réponses extravagantes. Je leur ai dit: mes enfants, tout cela c'est très bien, mais ce n'est pas aussi pratique que les chaussettes tricotées par la petite fille; l'avion d'Edouard ou le chien de Jacques rendront-ils autant de services que la paire de bas bien chauds qu'on enverra à un soldat? Une main se lève: monsieur, on va leur envoyer du tabac, nous autres! Voilà qui est mieux, dis-je. Un autre se lève; on achètera des timbres de guerre. Très bien fis-je, en conclusion, pendant que les petites filles font du tricot, vous, vous allez faire des sacrifices et mettre des sous de côté, que vous prêterez au Gouvernement et comme cela tout le monde aidera à nos soldats.

Mon cher Prosper, je n'ai pas la prétention de croire que les quelques sous de mes élèves et les chaussettes de la petite fille vont aider beaucoup à gagner la guerre, mais ce qui aidera certainement c'est l'esprit d'émulation, ce concours de toutes les bonnes volontés vers un même but, cette solidarité à tous les âges et de toutes les classes de la société devant un même devoir: mériter la Victoire.

Bien à toi,
DAMASE.

———— : o : ————

LISEZ LE "CLAIRON"

TRAVAILLONS!
ÉPARGNONS!
PRÊTONS!
pour la VICTOIRE...
pour assurer notre SÉCURITÉ
Achetons
DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE
régulièrement

LE DANGER DE LA MENINGITE DANS LE QUEBEC

Le ministère provincial de la santé met la population en garde et donne de précieux conseils.

L'isolement

Chaque guerre apporte avec elle son contingent de maladies épidémiques; le conflit actuel est encore trop récent pour que l'on puisse prévoir les maladies dont il causera l'éclosion, mais déjà la grippe et certaines autres maladies infectieuses se sont déclarées et les services d'hygiène des différents pays s'occupent activement de circonscrire les épidémies. Par exemple, en Angleterre, depuis que les populations se réfugient dans les abris, on a constaté un grand nombre de cas de diphterie et de méningites cérébro-spinales.

Parmi ces affections, il en est une qui, dans le Québec, pourrait devenir plus menaçante, c'est la méningite cérébro-spinale.

Depuis huit ans, on observait chez-nous une moynne de trente-cinq à cinquante cas par an. Brusquement, en 1940, on en a constaté le double, soit une centaine. Bien plus, en novembre dernier, il y en eut dix, en décembre dix-huit, en janvier vingt-deux. C'est dire que, sans atteindre des proportions alarmantes, la méningites cérébro-spinale fait un plus grand nombre de victimes depuis quelque temps. Le public doit donc prendre les précautions necessaires pour prévenir la diffusion de cette maladie. Les soins généraux d'hygiène sont plus importants que jamais. Les enfants et les adolescents surtout sont sujets à cette affection. La période d'incubation est de deux à dix jours et le malade peut être contagieux pendant deux semaines, surtout par ses secrétions nasales et les linges qui en sont souillés. On se rend compte immédiatement de l'importance d'une bonne aération et de la propreté quand il s'agit de méningite. Le patient doit être isolé pendant 14 jours à compter du début de la maladie. En somme, on doit prendre toutes les précautions élémentaires d'hygiène pour supprimer tout danger de contagion. Ceci est d'autant plus évident que le nombre des cas de méningite augmente régulièrement. Pour la protection du public, de la famille et du malade lui-même, il faut que le bureau de santé le plus proche de la résidence du patient soit avisé de chaque cas afin d'établir autour du malade une muraille de protection. Il va sans dire qu'à la première alerte il faut consulter sans délai le médecin de famille.

———— : o : ————

AUX AUTOMOBILISTES DE CRAINDRE L'OXYDE DE CARBONE

Ils doivent aussi se prémunir contre ses effets désastreux.

Moyens à prendre

C'est au cours de la saison actuelle que se font en plus grand nombre les victimes de l'oxyde de carbone dégagé par les automobiles en marche à l'intérieur des garages et même en plein air, déclare la Ligue de Sécurité dans son bulletin hebdomadaire aux automobilistes. L'oxyde de carbone est un poison violent produit par la combustion incomplète des mélanges carboneux. La nature mortelle de l'oxyde de carbone incite à la réflexion, surtout, quand on se rend compte qu'une concentration de deux pour cent de ce gaz, quand il est aspiré avec l'air, est déjà dangereuse et que quatre pour cent peut produire la mort. La concentration des vapeurs d'échappement dégagées par un automobile, dans les conditions normales, est environ sept pour cent. Ce gaz est incolore, inodore et insipide; rien n'indique sa présence.

S'il est aspiré, les poumons le transportent dans les vaisseaux sanguins, où par son action chimique, il supplante les globules d'oxygène vitaux. Les premiers symptômes qu'une victime ressent sont un léger assoupissemnt, puis un mal de tête, enfin un évanouissement; le tout accompli dans un temps excessivement court. Si une personne en est intoxiquée, il faut la transporter en vitesse à l'air frais et pratiquer la respiration artificielle, comme dans les cas de noyade; une autre personne doit appeler un médecin immédiatement. Si un patient reste dans l'atmosphère intoxiquée d'oxyde de carbone, il meurt invariablement.

Tout le monde a entendu parler de malheureuses victimes intoxiquées par l'oxyde de carbone dans un garage fermé, où un moteur à essence est mis en marche, sans une ventilation adéquate des lieux. Mais tous ne savent pas que, d'après les plus récents examens, l'oxyde de carbone est aussi funestement présent aux environs des sièges de plusieurs voitures en mouvement. En ce cas, il s'échappe ordinairement sous l'auto, par une fente ou autre dommage des tuyaux d'échappement, et à cause d'une défectuosité du moteur. Le gaz entre alors furtivement par les joints du plancher, les espaces autour des pédales et des canalisations des fils électriques. L'oxyde peut aussi pénétrer par les baies, quand un conducteur suit une voiture de trop près, surtout un gros camion ou un autobus.

Tous devraient inspecter régulièrement leurs autos, pour faire la détection de ce cruel faucheur de vies humaines.

———— : o : ————

"FRANCILLON" DEMAIN SOIR AU CORONA

C'est demain soir sur la scène du Corona que la troupe des Comédiens Associés présenteront "Francillon" le chef-d'oeuvre d'Alexandre Dumas fils, l'auteur de "La Dame aux Camélias".

"Francillon" est une comédie sentimentale. Il s'agit dans cette pièce d'une intéressante étude de moeurs, prenant comme point de départ le rêve que caresse toute femme lorsqu'elle se marie, celui d'être aimée de l'être qu'elle adore.

"Francillon" c'est en effet l'histoire d'un couple qui goûte le bonheur jusqu'à ce que l'épouse acquière l'évidence que son mari la trompe. Bien qu'elle continue d'effectuer la gaieté et conserve sa coquetterie, la jeune femme n'en est pas moins malheureuse. Elle tente de ramener à ellle, l'époux infidèle, mais ne pouvant supporter plus longtemps sa douleur, elle décide de se venger en éveillant la jalousie de celui qui la délaisse. Il en résulte une suite de situations des plus cocasses.

Mlle Antoinette Giroux incarne avec talent le principal rôle féminin, elle remporte dans cette pièce un succès qui ne cède en rien aux précédents.

La distribution comprend MM. Pierre Durand, Jaque Catelain, François Rozet, Mme Jeanne Demons, Nini Durand, Paul Kingsley, Irène Capri, Colette d'Orsay et Emile Bouffard. La pièce sera jouée dans un décor joliment meublé.

Réservez dès maintenant vos billets à la Pharmacie Brodeur. Toujours aux prix populaires 60c, 50c, 34c, 25c taxe incluse.

———— : o : ————

Entrainez vos dollars à la victoire. Achetez des certificats d'épargne de guerre.

* * *

Les certificats d'épargne de guerre sont une armure contre l'hitlérisme. Achetez-en maintenant.

"Toute tâche honnêtement accomplie est une contribution à la victoire."
LE PREMIER MINISTRE DU CANADA.

HOMMAGE À MARIE

Marie est la "voix au sourire". Marie est cette personne compétente généralement connue comme la *téléphoniste*. Comme téléphoniste elle est renseignée sur l'outillage téléphonique — elle sait comment il faut s'en servir et le mettre en oeuvre.

Mais Marie est mieux connue pour sa personnalité — pour son sang-froid dans les circonstances graves — pour les exploits qu'elle a accomplis nombre de fois, ignorant le danger, n'ayant en vue qu'un seul objet — maintenir l'excellence du service téléphonique.

Nous rendons un hommage respectueux à Marie et à toutes les jeunes filles qui travaillent avec elle. Son attachement à sa besogne établit la mesure du service public. Douée de tact, patiente et courtoise, Marie est l'intermédiaire par lequel notre compagnie et ses clients sont toujours en relations. Elle joue un rôle important dans l'effort de guerre du Canada.

En service actif donnant des ailes aux mots

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

"Nous avons de l'argent à LA BANQUE"

Voilà ce que peuvent dire fièrement des centaines de milliers de Canadiens, qui déposent régulièrement une partie de leur revenu dans un compte d'épargne à la Banque de Montréal. C'est une marque de caractère et de distinction, qui dénote l'esprit d'économie, la persévérance et un certain degré de succès.

Nous croyons qu'il faut encourager l'économie parce qu'elle est le fondement essentiel de la personnalité des individus comme de la nation; c'est pourquoi nous accueillons de tout coeur les comptes, même modestes, qui s'ouvrent chaque jour dans nos 500 succursales.

Nous vous invitons à ouvrir et à maintenir *votre* compte d'épargne à l'une de nos succursales.

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

Succursale de St-Hyacinthe: J. J. G. RICHARD, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE .. *fruit de 123 années de fructueuses opérations*
132F

TEXTILES *en Action!*

Un total énorme de 32,000,000 de livres de ces marchandises, ainsi qu'autres fournitures essentielles livrées au gouvernement canadien et expédiées en Grande-Bretagne, en Afrique du Sud et en Australie, tel est le record de la Dominion Textile depuis le commencement des hostilités.

11,200 des 13,960 employés de cette compagnie achètent régulièrement des Certificats d'Epargne de Guerre.

DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED

NOTRE PAGE SPORTIVE

SAMEDI SOIR ET DIMANCHE AURA LIEU LE SEMI-CONGRES DES RAQUETTEURS, ICI

Plus de deux mille gais lurons sont attendus en notre ville à cette occasion. — Grande réception, samedi soir, au Chalet de l'Infatigable. — Dimanche, messe solennelle, parade, dîner, courses, après une réception officielle à l'hôtel de ville, par S. H. le maire, l'hon. T.-D. Bouchard. — Présentation des clefs de la ville. — Dîner champêtre Distribution des prix

LE PARCOURS DE LA PARADE

Tout est prêt pour le grand ralliement des raquetteurs qui aura lieu ici, à Saint-Hyacinthe, demain et dimanche, 22 et 23 février.

La semi-convention internationale remportera sûrement le succès que nous lui prédisions et s'il faut en juger par l'enthousiasme avec lequel on a voulu accueillir ici la nouvelle de la tenue chez nous de ces importantes assises, ce n'est plus un succès mais un triomphe que remporteront les gais lurons qui viendront se joindre aux nôtres de tous les coins d'outre-quarante-cinquième comme, aussi, de notre province et même des provinces voisines.

La "Reine" de la région maskoutaine, Saint-Hyacinthe, d'où partiront les échos des grandioses manifestations qui sont déjà inscrites au programme de ce semi-congrès, sera en effet le théâtre, samedi et dimanche prochains, de fêtes splendides dont on saura garder le meilleur souvenir.

Depuis longtemps déjà on n'avait vu se rallier ici des milliers de fervents du sport de nos ancêtres.

Il appartenait à M. Urbain Jutras, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs et tête dirigeante du club local, l'Infatigable, de lancer ce projet qui va maintenant se réaliser.

La population toute entière et tout particulièrement nos dirigeants, de tous les domaines de l'activité maskoutaine ont voulu se rallier autour de nos raquetteurs afin de contribuer au succès que nous attendons de ces diverses manifestations.

Aussi ne faut-il pas s'étonner que dans tous les coins de notre si hospitalière cité l'on se soit préparé à recevoir, avec enthousiasme, tous les raquetteurs qui nous arriveront de partout.

La cité maskoutaine revêtira un air de fête comme on n'en a pas goûté depuis plusieurs mois déjà et ceci contribuera à nous faire oublier, d'emblée, tous les ennuis que parfois nous réserve la froide saison.

C'est que les raquetteurs, en effet, par leur franche gaîété comme par leur urbanité savent faire régner autour d'eux une atmosphère que l'on ne manque jamais d'apprécier justement.

Le bel esprit qui les anime et l'harmonie qui règne dans leurs rangs nous fait espérer passer de très agréables heures au cours desquelles nous verrons à l'oeuvre ces fervents de la raquette qu accompliront chez nous des exploits dont à l'avance nous nous réjouissons pour eux.

Le programme du semi-congrès comporte plusieurs items qu'il faut particulièrement signaler.

Samedi soir, 22 février, de tous les coins mentionnés plus haut nous arriveront les délégués des divers clubs et organisations de raquetteurs qui ont tenu à se faire représenter ici. On en comptera environ 2,000, d'après les pronostics établis par le président Jutras, de l'Union Canadienne et l'âme dirigeante de l'Infatigable, club local.

Ces délégués ont déjà retenu leurs quartiers respectifs dans nos divers hôtels et autres endroits où ils seront l'objet de la plus franche hospitalité.

Les manifestations du semi-congrès seront inaugurées par une grande soirée du Bon Vieux Temps qui sera donnée au chalet de l'Infatigable, samedi soir, à 9.00 p. m.

Là nos gais lurons reprendront contact et s'amuseront ferme, "à la canadienne", pour aller ensuite prendre un bon repos à leurs quartiers respectifs.

Puis la grande journée du semi-congrès débutera, le lendemain, dimanche, 23 février.

A 10.00 heures a. m., les derniers délégués arriveront ici par la gare du C.N.R., après quoi le cortège se formera pour se rendre à l'Hôtel de Ville où S. H. l'hon. T.-D. Bouchard, maire de la Cité, présentera les clefs de la ville aux représentants de l'Union Canadienne, dont le président Urbain Jutras se fera le porte-parole.

Puis ce sera la parade, par les rues Girouard, William, Concorde, Cascades, Bourdages et Girouard, jusqu'à l'église Notre-Dame, où une messe spéciale sera chantée à l'intention de nos raquetteurs. Une brève allocution sera aussi prononcée durant la cérémonie religieuse, par l'un des Pères de cette vieille paroisse.

A la sortie de l'église, une photographie sera prise du groupe et des officiers après quoi le parcours reprendra par les rues Girouard et St-Denis jusqu'aux quartiers-généraux de l'Infatigable, place du Marché.

A 1.00 p. m., aura lieu le dîner des présidents, officiers et exprésidents de l'Union Canadienne et de l'Union Américaine, au chalet de l'Infatigable, dîner au cours duquel on fera la présentation d'une coupe au club étranger qui aura la plus forte représentation aux fêtes du semi-congrès.

2.00 hres p. m., les raquetteurs utiliseront à leur gré la glissoire du chalet de l'Infatigable puis suivront les courses traditionnelles dont le programme sera le suivant:

220 verges, pour hommes;
100 verges, pour hommes;
100 verges, pour dames;
880 verges, pour hommes;
5 milles, pour hommes.

N. B. — L'enregistrement des coureurs, pour chacune de ces épreuves, devra se faire à 1.30 pre p. m., au sous-bassement de l'Hôtel de Ville. La carte d'amateur sera exigée.

Une fois le programme de courses exécuté il y aura réception, pour tous les raquetteurs, à la salle du Marché Centre.

C'est à cet endroit qu'un goûter sera servi et qu'aura lieu la distribution des prix aux gagnants des épreuves disputées au cours de l'après-midi.

Cette fête sera suivi d'amusements divers à la grande salle du CLAIRON, 67, rue Mondor Saint-Hyacinthe.

A 7.00 hres p. m., les raquetteurs se reformeront en parade, jusqu'à la gare du C.N.R., passant par les rues Mondor, Cascades et Laframboise.

C'est à ce moment que les gais lurons venus de l'étranger diront adieu aux nôtres pour retourner dans leur foyer respectif.

Il n'est aucun doute que tous ceux qui viendront dans notre jolie ville participer à chacune des fêtes qui marqueront ce semi-congrès, en remporteront un souvenir des plus agréable.

Le président Jutras et tous ses camarades de l'Infatigable comme de l'Union Canadienne qui secondent ses efforts dans les centres éloignés, seront satisfaits du succès qui semble déjà devoir couronner tous leurs beaux efforts.

Bref, nous serons témoins, samedi soir et dimanche, de fêtes inoubliables auxquelles non seulement les raquetteurs mais notre population toute entière voudront participer.

La bonne volonté, l'enthousiasme aidant il en sera sûrement ainsi.

Qu'on se le dise donc et que dès samedi soir on fasse bon accueil aux raquetteurs qui nous rendront visite, envahiront nos hôtelleries, prendront d'assaut le chalet de l'Infatigable pour, le lendemain, prendre part à chacune des manifestation mentionnées plus haut.

De très agréables surprises sont réservées aux nôtres à cette occasion.

Il suffira de suivre de près les péripéties de ces deux journées pour ne pas manquer l'occasion d'en bénéficier.

Rallions-nous aux raquetteurs et fêtons avec eux cette belle fête qu'ils ont voulu donner sous les auspices de la brave population maskoutaine et de ses dirigeants.

Le président Jutras, tous ses collègues de l'Infatigable et un grand nombre de leurs admirateurs sont à la tâche et ne se reposeront que lorsque les fêtes auront pris fin.

Ils auront beaucoup mérité, comme toujours, de leurs camarades qui leur en sauront gré, infiniment et les féliciteront chaleureusement pour le succès du semi-congrès qui parait d'ores et déjà assuré.

: o :

CHEZ LES DAMISTES

Dimanche dernier avait lieu au Club Ouvrier Ind. un tournoi de dames. Deux fortes équipes de six joueurs chacune se sont rencontrées et jouèrent de fort belles parties. Voici la composition des équipes:

L'une d'elles dirigée par M. Ls St-Amant, se composait aussi de MM. E. Hébert, M. Hébert, J. Auger, J. Després et J. Millette.

L'équipe adversaire se composait de MM. P. Pincince, capitaine, A. Dubuc, Jos. Sénécal, J Viens, J. St-Germain et J. Charron.

Voici maintenant le résultat de ces parties:

Le capitaine P. Pincince l'emporta sur le dirigeant de l'équipe adverse, M. Ls St-Amant et M. Jos. Senécal se rendit maître de M. M. Hébert.

Les gagnants de l'équipe dirigée par M. St-Amant furent MM. E. Hébert, qui l'emporta sur M. Dubuc et J. Auger l'emporta également sur M. J. Viens.

MM. Després et St-Germain annullèrent et il en fut ainsi de MM. Millete et Charron.

: o :

LISEZ LE "CLAIRON"

LES GAULOIS ONT PRIS LEUR REVANCHE SUR VICTORIAVILLE

La jeune équipe locale l'a emporté par 4 à 1 sur les Fantômes de l'endroit — Gérard Côté.

Victoriaville, 20. — (D.N.C.)— Les Gaulois de St-Hyacinthe ont pris une revanche contre les Fantômes de Victoriaville, dimanche dernier. Sur la patinoire des derniers nommés, ils ont triomphé par 4-1 devant une foule de plus de 1,200 personnes. Disputée sur une glace vive, la joute fut captivante au superlatif, et les Gaulois ont nettement démontré qu'ils étaient supérieurs aux Fantômes.

Paul Leclerc, brillant cerbère de St-Hyacinthe, s'est distingué avec les joueurs M. Blanchard, E. Beauregard, L. Fontaine, M. Soly, Vanasse et Gauthier. Par sa tenue quasi miraculeuse dans sa cage, Leclerc a empêché quelques points et inculqué une certaine ardeur à ses copains. Blanchard et Beauregard ont affiché une tenue combative étonnante.

Avant la partie, Gérard Côté fut promené à travers les rues de Victoriaville. Il était assis dans une superbe voiture ouverte, et la fanfare de la ville précédait la parade des voitures. Plusieurs milliers de personnes ont acclamé le champion coureur pédastre du Canada. Au stade de Victoriaville, Gérard a mis la rondelle au jeu, en compagnie de M. G. Brisson, gérant des Gaulois, et N. Langlois, gérant des Fantômes. Côté a dirigé lui même la partie, conduisant ses protégés à une brillante victoire.

: o :

UEL EXPLOIT DE DEUX RAQUETTEURS QUEBECOIS

On nous apprend que deux hardis raquetteurs du club Frontenac, de Québec, ont quitté la vieille capitale, samedi, 15 courant, pour faire, à pied, le trajet qui les sépare de notre ville de Saint-Hyacinthe.

Jos. Michaud et Adélard Patry viennent assister au Semi-Congrès des raquetteurs qui sera inauguré samedi soir, au chalet de l'Infatigable et se terminera dimanche soir.

Depuis samedi dernier ils ont parcouru plusieurs étapes afin de ne pas trop épuiser leurs forces en parcourant tout le trajet d'une seule traite. Ils nous arriveront sans doute frais et dispos ce soir, après avoir quitté la paroisse de St-Simon, leur dernier arrêt avant le terme de leur longue marche.

Il leur sera fait un chaleureux accueil par leurs camarades qui se réjouissent de leur bel esprit sportif et de la remarquable endurance dont ils ont voulu faire preuve.

: o :

QUILLES

Samedi dernier le club Philharmonique recevait les deux fameuses équipes de Granby Orange Crush; la rencontre fut très contestée, chez les dames comme chez les hommes. Les dames ont gagné leurs trois rencontres tandis que les hommes de Granby prirent la première et ceux de St-Hyacinthe les deux dernières. Chez les dames pour Granby Mlle S. Côté se distinguait en roulant une partie simple de 115 et un total de 304 en trois parties; pour St-Hyacinthe, Mme H. Barré roula une partie simple de 142 et un total de 335 pour trois parties. Chez les hommes pour Granby M. R. Fournier fut le plus solide avec 371 en trois parties; pour le St-Hyacinthe tous les joueurs se distinguaient comme vous le verrez par le rapport suivant. Après avoir dansé, chanté et amusé jusqu'à une heure assez avancée les visiteurs s'en retournèrent très contents de leur soirée tout en promettant aux équipes de St-Hyacinthe qu'ils comptaient bien prendre leur revanche à la prochaine visite du club St-Hyacinthe à Granby.

Voici le classement des équipes au 18 février.

Noms	P.J.	G.	P.
Auger & Gaucher	15	11	4
Gotham	12	9	3
Epicerie Lazure	12	6	6
J. D. Desrosiers	15	7	8
Hôtel Union	15	7	8
Pepsi-Cola	15	6	9
Hôtel Grand Tronc	12	2	10

(Section Masculine)

12 Février 1941

EPICERIE LAZURE

M. Larivière	135	128	96	359
C. Laliberté	130	97		227
L. Morin	136	128	156	420
G. Lalonde	107		77	184
G. Houle	97	109	119	325
L. Brodeur		112	126	238
Totaux	605	574	574	1753

J. D. DESROSIERS

G. Piché	137	116	127	380
R. St-Roch	128	101	135	364
G. Morin	133	150	154	437
J. Guilmette	90	103	110	303
E. Dyotte	90	92	97	279
Totaux	578	562	623	1763

* * *

GRANBY (Orange Crush)

15 Février 1941

Courtemanche	101	98	82	281
R. Fournier	130	130	111	371
S. Auger	125	81	120	326
P. Bédard	138	113	112	363
T. Perryman	107	114	114	353
Totaux	501	554	539	1594

ST-HYACINTHE

L. Aubry	126	146	104	376
G. Hould	89	119	91	299
L. Moreau	126	113	114	353
J. McCaffrey	115	112	154	381
H. Barré	95	157	145	397
Totaux	551	647	608	1806

(Suite en page 11)

St-Hyacinthe va fêter à son tour, le champion Gérard Côté

Le héros des marathons de Boston et Yonkers, à qui l'on vient de décerner, dans la métropole, le titre et l'emblème de l'athlète par excellence d'Amérique, pour 1940, sera le héros d'une soirée-dansante, à l'Hôtel Nouveau-Canada, de St-Hyacinthe. — Toute la population y est conviée. — Hommage bien mérité rendu à notre jeune et brillant athlète maskoutain.

MARDI, 25 FEVRIER PROCHAIN

Après les splendides fêtes dont Gérard Côté, notre brillant athlète maskoutain vient d'être l'objet, à Toronto d'abord puis dans la métropole canadienne où on lui remit officiellement le trophée Cattarinich, emblème décerné, chaque année à l'athlète par excellence de l'Amérique du Nord, c'est à sa ville de St-Hyacinthe d'honorer cet enfant de chez nous.

Un groupe de citoyens y avait déjà songé et s'y préparaient, discrètement pendant que Côté était officiellement reçu dans les plus grands centres où on voulait reconnaître en lui le grand champion qu'il est devenu et célébrer ses victoires par des démonstrations dont le succès a dépassé tout ce qui s'était vu jusqu'ici.

La propre ville où Gérard Côté a fait ses débuts, où il a peiné pour se préparer à l'éclatante carrière qu'il couronne si bien aujourd'hui ne pouvait ignorer tout l'honneur qui rejaillit sur elle et dès mardi prochain, 25 février une belle soirée réunira autour de Gérard tous ses admirateurs en même temps que de nombreux invités lors d'une soirée-dansante organisée en son honneur.

C'est à l'hôtel Nouveau-Canada que cette fête se déroulera dont le cachet ne le cèdera en rien à celles, grandioses pourtant, dont notre héros a été l'objet depuis ses beaux triomphes qu'il a remportés au cours des derniers mois.

Les comités formés en vue assurer le succès de cette célébration en l'honneur de Côté ont travaillé merveilleusement dans ce but. Les citoyens de notre ville ont voulu s'y prêter et ceci indique bien l'admiration qu'il a suscitée dans son milieu natal et le désir des Maskoutains de la lui manifester chaudement.

C'est en famille que l'on voudra, cette fois, après tous les honneurs dont il a été l'objet, rendre hommage au courage indomptable, à l'incomparable énergie de ce jeune qui, en dépit de toutes les difficultés qu'il devait surmonter a su franchir toutes les étapes et décrocher les victoires les plus enviées par ses innombrables et redoutables concurrents.

Non seulement la jeunesse maskoutaine mais aussi une foule de citoyens de toutes les classes de notre société sont conviés à cette soirée-dansante à l'hôtel Nouveau-Canada, mardi soir, 25 courant.

Les principaux organisateurs de cette fête, avec lesquels on peut dès maintenant communiquer, à l'établissement précité, ne négligent rien pour que la manifestation réservée à notre jeune athlète soit digne des triomphes qu'il a su mettre à son crédit.

Les salons de l'hôtel Nouveau-Canada seront magnifiquement décorés et un orchestre de premier choix fera les frais de la musique.

Plusieurs personnalités importantes de la région seront présentes qui s'uniront aux participants pour honorer Gérard Côté.

On voudra être de la fête, on voudra encourager notre jeune héros dans la belle voie où il s'est engagé et il y aura foule, le soir du 25 février prochain, à l'endroit précité pour le voir, une fois de plus, recevoir de ses concitoyens le tribut qu'il mérite si bien.

CULTURE PHYSIQUE

SEPTIEME LECON

1er mouvement. — Se gonfler d'air les deux joues.

2ième mouvement. — Se gonfler d'air une joue à la fois et masser à l'intérieure, avec sa langue.

3ième mouvement. — Se gonfler d'air la lèvre supérieure et ensuite la lèvre inférieure.

4ième mouvement. — S'étirer les joues en les prenant par le milieu, entre le pouce et l'index.

Explication de chacun des mouvements

No. 1. — Gonflez-vous d'air les deux joues autant que vous le pourrez. Répétez ce mouvement un grand nombre de fois jusqu'à ce que vous soyez légèrement fatigué, reposez-vous puis recommencez.

No. 2. — Gonflez-vous d'air une joue à la fois et massez-la à l'intérieure en la frottant avec votre langue. Massez alternativement vos joues, en transportant en même temps tout l'air qui gonfle une joue à l'autre joue. Allez d'une joue à l'autre avec l'air que vous avez.

No. 3. — Gonflez d'air votre lèvre supérieure plusieurs fois de suite, puis votre lèvre inférieure jusqu'à ce que vous soyez légèrement fatigué. Reposez-vous, puis recommencez. Faites ce mouvement plusieurs fois de suite, avec la même lèvre avant de le faire avec l'autre lèvre.

No. 4. — Prenez-vous les deux joues à la fois entre les pouces et l'index, et étirez-vous les joues autant que vous le pourrez plusieurs fois de suite. Ce mouvement développe les muscles du visage et renforcit les joues.

Bien chers élèves,

Vous avez encore une autre leçon avant de terminer le cours, alors si vous désirez obtenir votre certificat de culture physique il faut que vous fassiez parvenir vos noms à l'adresse suivante: "Cours de Culture Physique, LE CLAIRON, St-Hyacinthe."

R. Olivier, inst. en C. P.

La rencontre Shapiro-Delamarre se termine de tragique façon

Le colosse canadien-français envoie son adversaire par-dessus les câbles, au Stade Molson, samedi soir dernier, et Shapiro ne put remonter dans l'arène. — Joe Conkle est disqualifié, après 23 minutes, contre Lou Kelly. — Denis White et Jack Britton, Bill O'Brien et Lucien Grégoire font match nul après des engagements de toute beauté.

SEANCE TRES MOUVEMENTEE

La reprise des séances de lutte, au Stade Molson, a fait la joie de nombreux amateurs qui samedi soir dernier encore envahissaient ce vaste auditorium pour être témoins des diverses rencontres inscrites à l'intéressant programme présenté par le promoteur Amédée Ferland.

La grande rivalité des athlètes, leur ferme détermination de dominer l'adversaire et leur ardent désir de s'assurer la victoire sont trois facteurs qui contribuèrent au succès de la dernière soirée de lutte dont nous avons été témoins.

La rencontre principale qui mettait aux prises le toujours populaire Victor Delamarre et Butch Shapiro s'est terminée de façon tragique après 18 minutes de combat.

Delamarre et son antagoniste avaient lutté ferme, faisant preuve d'une habileté, d'une endurance consommées quand tout-à-coup le colosse Victor envoya Shapiro voler au-dessus des câbles pour aller choir à quelques pieds au dehors de l'arène.

Le moment fut sensationnel au possible. Shapiro tenta de se relever mais n'y put réussir. Il ne remonta pas sur le matelas et l'arbitre Rod Larose concéda la victoire à Delamarre.

Il est malheureux cependant que les choses se soient passées ainsi. Shapiro semblait devoir faire bonne figure contre Victor Delamarre, malgré que celui-ci avait jusque-là affiché une supériorité marquée.

Le saut dramatique de l'aspirant lui fut fatal, toutefois et c'est ce qui lui fit perdre l'unique chance qu'il avait de se mesurer avec avantage avec l'homme fort et athlète accompli qu'est indiscutablement Delamarre.

Celui-ci méritait de gagner. Il a affiché une science qui ne fait que s'accroître et doué comme il l'est d'une force herculéenne il pourra, désormais, grâce à l'expérience acquise, faire face aux plus rudes comme aux plus rusés adversaires pour se tailler, dans le domaine de la lutte, une réputation des plus enviable.

La semi-finale ne provoqua pas moins d'intérêt chez tous nos amateurs locaux.

Cette fois l'arbitre "Lou" Kelly dont on avait annoncé la venue, comme lutteur, fut opposé à Joe Conkle, un autre "maître" du matelas.

Tous deux avaient de vieux comptes à régler, on le sait, Kelly, au cours de rencontres antérieures ayant disqualifié Conkle pour les tactiques déloyales qu'-

(Suite en page 10)

: o :

VICTORIAVILLE FETE DIGNEMENT L'ATHLETE GERARD COTE

Les sportifs de l'endroit organisent une manifestation en son honneur dimanche dernier. — Allocutions.

Victoriaville, 20. — La gent sportive de Victoriaville a fêté simplement et pompeusement à la fois, en fin de semaine dernière, le plus grand athlète canadien. Le coureur Gérard Côté a reçu là un vibrant témoignage de reconnaissance, et il est certain qu'il conservera de cette visite un souvenir ineffaçable. Voici en résumé toutes les cérémonies qui se sont déroulées en l'honneur du célèbre athlète de Saint-Hyacinthe.

Disons d'abord que Côté allait à Victoriaville comme vainqueur de Boston et Yonkers, mais aussi pour diriger l'équipe de hockey St-Hyacinthe, laquelle remporta un éclatant triomphe de 4-1 dimanche, contre les Fantômes de Victoriaville.

Parti dans la matinée de samedi 15, Gérard Côté arriva à Victoriaville vers 1 heure. Il était escorté de trois Maskoutains, jeunes sportmen devant participer à la réception. Plusieurs figures dominantes du monde sportif et politique étaient au débarcadère, et dès la descente de Gérard ils s'en emparèrent.

Côté fut ensuite conduit à l'hôtel Grand-Union où eut lieu dans l'après-midi un banquet intime, présidé par M. le juge P. Marchand.

Le banquet terminé, les Maskoutains furent conduits au local des Chevaliers de Colomb, où Gérard prit part à une joute de quilles.

Dans la soirée de samedi les organisateurs avaient arrangé une soirée dansante au Chalet des Cèdres. Côté, M. et Mme Brisson, MM. Pierre St-Germain et Armand Théroux y participèrent.

: o :

LE PRESIDENT JUTRAS SOUHAITE LA BIENVENUE AUX RAQUETTEURS

Le président Urbain Jutras, de l'Union Canadienne des Raquetteurs nous prie d'exprimer, en son nom comme en celui des officiers et des membres de l'Infatigable dont il dirige aussi les destinées, la plus cordiale bienvenue à tous les raquetteurs qui viendront prendre part, ici, en fin de semaine, au Semi-Congrès des Raquetteurs.

"Nous sommes heureux de leur venue chez nous", dit-il, "et nous espérons bien qu'ils ne regretteront pas d'avoir répondu à notre invitation.

"Il n'est pas un item du programme qui ne sera pas scrupuleusement observe et il faut souhaiter que tous les participants au Semi-Congrès garderont le meilleur souvenir de leur séjour parmi nous".

LE CELEBRE JEAN PUSIE FERA FACE A ALI ALIBA, SAMEDI SOIR, AU STADE

L'athlète canadien-français, dont on se rappelle les rencontres excitantes au possible, dans le passé, viendra mesurer ici ses forces contre le redoutable Turc. — Juan Lopez et Sam Chuck feront les frais de la semi-finale. — Le "vilain" Joe Conkle fera face à Denis White.

JACK BRITTON VS MAURICE LETCHFORD

Samedi soir, 22 courant le Stade de Molson, grâce à la belle activité du promoteur Amédée Ferland, sera de nouveau le théâtre de rencontres sensationnelles entre des athlètes dont on connait déjà l'excellente réputation et l'ardeur qu'ils savent y mettre quand il s'agit pour eux de remporter la victoire.

Jean Pusie, dont les exploits, d'un océan à l'autre, dans les centres les plus fréquentés par les amateurs de lutte, au pays, sera parmi nous et fera face, ce soir-là, au redoutable Ali Aliba, le gladiateur turc que déjà Saint-Hyacinthe a vu à l'oeuvre et dont il a applaudi avec enthousiasme les exploits.

Pusie est un redoutable lutteur. Il a pour lui la rudesse, l'endurance et une science qu'il mettra à profit contre le brutal Turc dont on se rappelle les tactiques et que les arbitres ont dû, très souvent mettre à la raison.

Le lutteur canadien-français est passé maître, lui aussi, dans le domaine de la rudesse et à maintes reprises, son record en fait foi, il reçut de sévères avertissements au cours des combats qu'il livrait contre de durs adversaires qu'il tentait de terrasser.

Pusie aura l'occasion de faire appel à toutes ses ruses, samedi soir et trouvera devant lui un gladiateur prêt à la rencontre et désireux, tout comme lui, de l'emporter et de faire payer cher à son vis-à-vis les ruses qu'il pourra employer contre lui.

Cette rencontre principale sera donc tout-à-fait digne de celles dont nous avons été témoins ces derniers temps, grâce à la belle activité déployée par le promoteur local.

La semi-finale ne fournira pas moins une rencontre que nos amateurs ne voudront pas manquer.

Elle mettra aux prises, en effet, le fameux Juan Lopez contre le redoutable Sam Chuck, deux adversaires de toujours qui voudront tenter de régler leurs comptes une fois pour toutes.

Lopez est un athlète accompli dont la science est redoutable, vraiment. Aussi faut-il s'attendre à ce que Chuck ait la vie dure devant lui malgré toute la détermination dont il veut faire preuve afin de l'emporter.

Cette rencontre promet de véritables surprises et des émotions de toutes sortes, tout comme la rencontre principale entre Pusie et Ali Aliba.

La deuxième préliminaire mettra aux prises Denis White et le "vilain" Joe Conkle, ce qui n'est pas peu dire.

On sait que Conkle est toute une sensation dans l'arène et il l'a prouvé à maintes reprises au cours des dernières séances que nous avons eues ici.

Il aura cependant fort à faire, cette fois, pour maîtriser White que nous avons vu à l'oeuvre samedi dernier et qui n'entend pas se laisser dominer aussi facilement. Les tactiques déloyales de

SAM CHUCK, qui fera la lutte à Juan Lopez, samedi soir prochain au Stade Molson.

Conkle ne lui font pas peur et il entend bien lui remettre le change s'il s'avise d'en user contre lui.

La première rencontre de la soirée permettra à Jack Britton, le brillant lutteur qui s'est maintes fois distingué, au Stade Molson, de mesurer ses forces contre un autre maître du tapis, Maurice Letchford dont on se rappelle la venue ici il y a quelques semaines.

Britton a pour lui l'expérience, la force et l'endurance et Letchford rivalise, de son côté, par sa science et son habileté.

Tous deux devraient nous fournir une rencontre émotionnante au possible et nous nous y attendons.

Bref, la séance de lutte de samedi soir, au Stade, promet une foule d'émotions que nos amateurs locaux et des environs ne voudront pas manquer.

L'arbitre "Rod" Larose reprendra ses fonctions dans l'arène et gare aux combattants qui ne voudraient pas s'en tenir à ses directives. Il sera d'une sévérité extrême et nous pouvons nous attendre à bien des surprises sous ce rapport.

Au Stade Molson, samedi soir, en foule !

: o :

Il y a des mauvais exemples qui sont pires que les crimes, et plus d'états ont péri parce qu'on a violé les moeurs que parce qu'on a violé les lois.

Montesquieu.

Simple comme bonjour !

FAIRE SES EMPLETTES PAR L'ENTREMISE DU

BUREAU DE COMMANDES EATON

Il suffit d'aller au bureau, d'y donner votre commande. On s'occupera de l'écrire, de la faire expédier et de vous conseiller le meilleur mode de paiement.

Vous pouvez commander toute marchandise annoncée dans les journaux et les catalogues.

87, rue Mondor St-Hyacinthe

THE T. EATON Co LIMITED
OF MONTREAL

BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL

OBSERVATEUR: L'abbé Frs-X. Côté

Température du 13 au 19 février 1941

Date	Baromètre à 8 h. a. m.	Température à 8 h. a. m.	Max.	Min.	Pluie	Neige
13	30.33	8	36	6		
14	30.08	29	40	8	0.60	
15	29.74	33	33.5	28		
16	29.92	5	19	5		
17	29.76	4	20	3		
18	29.44	4	16.4	2		
19	29.80	3	13.5	1.8		

Précipitation: Neige: 0.00 — Pluie: 0.60 — Totale: 0.60

52 Heures de soleil — Nébulosité moyenne: 2.3/10

REMARQUES:

Moyenne maxima: 25.5.
Moyenne minima: 7.7.

LOUIS MORRISSETTE
27 ans au service de Paquet & Godbout
Maintenant
Entrepreneur-Général en construction
Boutique de portes, chassis, et tous genres de préparation de bois.
Spécialité: Moulures.
1 rue St-Pierre
Vill. La Providence
Tél. 670-M

A. ROBERT & FILS
Manufacturiers de
MATELAS A RESSORTS
ou tout autre genre
ATTENTION. — Désinfection et nettoyage à domicile
Matelas, Oreillers, Coussins, Chesterfields, Studios, Tapis, Intérieurs d'autos, etc...
81 Saint-Michel **Tél.: 523**
Saint-Hyacinthe

Tél. 775 **Soir 918**
J. E. ST-ONGE
Entrep.-Electricien
248 Cascades
Saint-Hyacinthe, P. Q.

Téléphone Bell 680
L.-J.-J. BERNARD
Entrepreneur Général
Maçon, Briqueteur, Plâtrier, Bois et Peinturages
Spécialité: Corniches et Ornements d'Eglises.
Travail au Stucco
Ouvrage garanti.
Etablie depuis 25 ans
130 LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE, P. Q.

Tél. 1161
J. MENI
Travaux en
STUCCO et PLATRE
TUILES et TERRAZO
Spécialité:
TRAVAUX DE FANTAISIE
Graftex au même prix que le plâtre onyx
7 rue BEAUPARLANT
SAINT-HYACINTHE

A VENDRE

A VENDRE. — Terrains dans le Bourg-Joli $250. chacun. Aussi plusieurs propriétés dans les différentes parties de la ville. S'adresser à la Succession Eugène Benoit, 102 Ste-Anne, Ville. jno-9a.

A VENDRE. — Piano usagé ainsi que meubles. S'adresser à Geo. Girouard, 220 Cascades, chez N. G. Valiquette. jno-22n.

A VENDRE. — VILLA moderne. Terrain 55' x 102' (pds), parquets de bois franc, murs en crépi, chauffage à l'eau chaude par fournaise à l'huile dans la cave cimentée, termes de vente très favorables. S'adresser à 28 Rue Girouard. 31ja.-7-14-21-28fv.

A VENDRE OU A ECHANGER.— Boulangerie située dans les Cantons de l'Est, à vendre ou à échanger pour propriété sise à St-Hyacinthe. S'adresser à M. Roméo Legendre, 95 rue Leman, Ville. Jno-31ja.

A VENDRE. — Plumes d'oies. Aussi engin à gazoline, 2 forces. S'adresser à M. Philibert Chicoine, Ste-Rosalie. Tél. 701-2. jno-7fv

A VENDRE. — Piano usagé, en bon ordre. Bonnes conditions. S'adresser à Mme Oza Messier, 38 De LaBruère, Ville. 21f.

YACHT A VENDRE.—A vendre, un yacht, 2 cylindres, 8 forces, en très bonne condition. Aubaine extraordinaire pour intéressé. — Excellent marché. S'adresser à Charles Chicoine, 31b rue Notre-Dame, Ville. jno

A VENDRE OU A ECHANGER.— Terre de 175 acres, dans les Cantons de l'Est, à 3 milles de Coaticook. Bonnes bâtisses et eau courante. Peut garder de 20 à 25 vaches. A vendre ou à échanger pour propriété dans St-Hyacintre. S'adresser à Eugène Laroche, 32a rue St-Paul, St-Hyacinthe. 7-14-21-28fv

A VENDRE. — Maison de pierre de trois étages (deux grands logements), en très bon état. Système de chauffage à l'eau chaude dans la cave. Sera vndue à bonnes conditions.

Aussi maison de brique de trois étages; logement résidentiel; système de chauffage à l'eau chaude. En bon état. Offert en vente à bonnes conditions. Pour informations s'adresser à Mme S. Papillon, 84 rue St-Pierre, Vill. LaProvidence. jno-14fv.

A VENDRE. — Belle propriété de luxe à deux grands logements, sur le bord de l'eau, aux portes de la ville, et aussi toutes sortes de propriétés dans toutes les parties de la ville et ainsi qu'à St-Joseph et à LaProvidence à des prix pour donner satisfaction. S'adresser à L. O. Désautels, 10 rue Papineau. 21fv

A VENDRE. — Divers articles de ménage tels que: poêle, laveuse à la main, table de cuisine, chaises, tables de salon, banc-lit, couchettes, glacière, lingerie, etc. S'adresser à Jos. Desfossés, 11 rue St-Dominique. 21fv.

A VENDRE. — Manteau en mouton de perse, pour dame; grandeur 34-36. S'adresser au bureau du CLAIRON, 67 Mondor. 21f

A LOUER

LOGEMENTS A LOUER. — Ancienne résidence P. Paquet et J. T. Godbout, 90-92, rue St-Pascal. Système de chauffage à l'huile, eau chaude à l'année, cuisine moderne, beau grand jardin. S'adresser à Paquet & Godbout, Tél. 90 ou à Antonio Godbout, 133, rue Girouard, Tél. 89. 5av.-jno

A LOUER. — Logement de 5 appartements, chauffé; eau chaude; garage chauffé au No. 286 rue Girouard. S'adresser à Raoul Lassonde, 284 Girouard, Tél. 350. jno-17ja.

A LOUER. — Logement de sept appartements, chauffé, eau chaude à l'année. Garage chauffé. S'adresser à Mme J. A. Côté, 347 rue Girouard, Ville. jno-24ja.

A LOUER. — Logement chauffé de 3 appartements et chambre de bain. Garage chauffé. Situé sur la rue Laframboise près de Bourassa. S'adresser à 146A Laframboise, Tél. 937-J. jno-7fv.

A LOUER. — Logement de 6 appartements avec en plus solarium, dépense et chambre de bain. Cave en ciment et fournaise à air chaud. Garage. Situé au No. 164 rue Ste-Anne. Pour informations, s'adresser à Mme Jos. Robidoux, 28½ rue Héloise. 7-14-21-28fv.

A LOUER. — Logment de 6 appartements avec en plus chambre de bain et cuisinette. Neuf, très moderne (bain tombeau). Chauffé. Conditions faciles, Situé au No. 38 rue Morrison. Pour informations, s'adresser à Henri Gendreau, 43 rue St-Antoine. 7-14-21-28fv.-7mr

A LOUER. — Plusieurs logements de différentes grandeurs à louer. S'adresser à la succession Eugène Benoit, 102 rue Ste-Anne. jno du 7f

A LOUER. — Logement de six pièces, chauffé. S'adresser à Maurice St-Pierre, 90, 17e Ave. Ste-Anne, Ville. jno du 21f

A LOUER. — Deux logements modernes de cinq appartements, chambre de bain, garage, grand terrain pour jardinage. Bon marché. Situé près de l'entrée du chalet des raquetteurs. S'adresser au No. 92a, rue St-Pierre, La Providence, Tél. 1082j. 7-14-21f.

A LOUER. — Logement moderne, 5 pièces et chambre de bain. Planchers en bois franc. Eau chaude et eau froide. Cuves pour lavage dans la cave. Situé au No. 21 rue Laurier. S'adresser à M. Henri Gendreau, au No. 43 rue St-Antoine. 7-14-21-28 fv.

A LOUER. — Logement chauffé de 6 appartements et chambre de bain. Eau chaude à l'année. S'adresser à 79 rue St-Pierre, LaProvidence. jno-7fv.

A LOUER. — Belle grande chambre; très propre, usage du bain et douche; au centre de la ville. S'adresser à 92 rue St-Simon, Ville, Tél. 645-J. jno-14fv.

A LOUER. — Logement moderne, six appartements et chambre de bain, eau chaude, planchers en bois franc. (Maison neuve). S'adresser au Bourg-Joli, 40 rue Trudeau. Tél. 584. 14-21-28f-7mr

A LOUER. — Deux logements, de 7 pièces chacun, planchers de bois franc, système de chauffage, réservoir à eau chaude, chambre de bain, garage et grand terrain pour jardin si désiré. S'adresser à Mme Siméon Papillon au N. 84 rue St-Pierre, Vill. LaProvidence. jno-14fv.

A LOUER. — Trois belles chambres, meublées avec studios; chauffées; pour le ou vers le 1er mai; dans maison privée; pas d'enfants. Aussi salon pour couple. Au No. 22 1-2 Laframboise. Pour informations, s'adresser à Mme Emile Benoit, 8a Bourdages, Ville. 14-21-28fv.-7mr.

A LOUER — Logement de sept grands appartements, chauffé. $55.00 par mois. Situé au 2ième étage de l'édifice du Club Maskoutain Inc, angle Girouard et Ste-Marie. Pour informations, s'adresser au trésorier, M. C. H. A. Campbell, 6 rue Dessaulles, Tél. 231, ou au secrétaire, J. B. E. Durocher, Tél. 31. 14-21-28-7mr.

A LOUER. — Logement de 7 appartements, trois chambres à coucher, salon double, salle à manger, cuisine, dépense, chambre de bain; lustres fournis, prises de courant pour ustensiles électriques, poêle, glacière, radio, balayeuse, etc. Deux galeries. Ce logement est chauffé; eau chaude à l'année. Garage chauffé si désiré. S'adressr à O. Lemieux, 79 rue Girouard, Tél. 656-W. 14-21-28-7mr.

A LOUER. — Sur la rue St-Pierre un logement de six appartements, planchers de bois franc, chambre de bain, aussi jardin si désiré. $20.00 par mois; s'adresser à Théo. Ménard, rue St-Pierre, LaProvidence. (5me maison passée l'église du Précieux-Sang). jno-7fv.

A LOUER. — Logement neuf de 4 pièces chauffées, chambre de bain avec douche, situé rue Désaulniers, coin Notre-Dame. S'adresser à 107, rue Des Cascades, Tél. 237. jno-14fv

A LOUER. — Logement moderne; chambre de bain en tuile; salle d'amusement: pool, ping-pong, etc.; 2 places dans garage chauffé. $50.00. S'adresser à 125 St-Joseph

A LOUER. — Belle chambre meublée avec studios; pour personne sage; usage du bain et douche; eau chaude à l'année. S'adresser à Mme J. H. Benoit, 24 rue St-Hyacinthe, en face du théâtre Maska. 21fv.

DIVERS

DE $5.00 A $12.00

Vous pouvez acheter un très bon "poêle" usagé au Magasin Bélanger en face de la Station de Police. (9 mars 30) jno

HOMMES ET FEMMES DEMANDES. — Aimeriez-vous partir un commerce indépendant dans un territoire exclusif? Vendez 200 nécessités domestiques garanties telles que épices, essences, produits culinaires, articles de toilette, THE, CAFE. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai GRATIS. Nous vous aidons à réaliser de gros profits. SANS OBLIGATION, écrivez: CIE JITO, 14... Montcalm, Montréal. 14-21-28fv-7mr

PUBLIC NOTICE

Canada,
Province of Quebec,
District of St. Hyacinthe
MAGISTRATE COURT
No. 8075
CYRILLE LABELLE & CIE
Plaintiff vs PAUL TETREAULT
Defendant.

On the third day of March 1941 at 10 o'clock in the forenoon, at No. 9 St-Pierre Street, in the City of St. Hyacinthe, will be sold by authority of Justice, all goods and chattels of the said defendant, seized in this cause consisting of electric and store fixtures; ice cream and soft drinks frigidaire; added balance; furnace, etc.

Terms: Cash.
St. Hyacinthe, February 20th 1941
H. E. BENOIT, H.S.C.

* * *

AVIS PUBLIC

Canada,
Province de Québec,
District de St-Hyacinthe.
COUR DU MAGISTRAT
No. 8075
CYRILLE LABELLE & CIE
Demanderesse vs PAUL TETREAULT Défendeur.

Le 3ième jour de mars 1941 à dix heures de l'avant-midi, au No. 9 de la rue St-Pierre en la cité de Saint-Hyacinthe, seront vendus, par autorité de Justice, tous les biens meubles et effets mobiliers du défendeur saisis en cette cause et consistant en: fixtures électriques et de magasin, frigidaire pour crème glacée, glacière pour liqueurs douces, balance à additionner, fournaise, etc.

Conditions: Argent comptant.
St-Hyacinthe, 20 février 1941.
H. E. BENOIT, H.C.S

Une Recette au Jus de Citron Enraie Vite les Douleurs Rhumatismales

Si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite ou de névrite essayez cette recette peu coûteuse chez vous. Procurez-vous un paquet de prescription Ru-Ex chez votre pharmacien. Mélangez donc une pinte d'eau avec le jus de 4 citrons. C'est facile à préparer et agréable à prendre.

Il suffit ensuite d'en prendre 2 cuillerées à table deux fois par jour. Souvent en moins de 48 heures—parfois en une nuit—on obtient d'excellents résultats. Si vos douleurs ne sont pas vite apaisées et si vous n'obtenez pas de soulagement la Prescription Ru-ex ne vous coûtera rien, car votre argent vous sera remis si vous n'obtenez pas de soulagement. La Prescription Ru-ex est vendue et recommandée par la Pharmacie Paul Lanctôt et autres importants pharmaciens.

REFUS D'AVANCER

Je, par les présentes, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme ou mes enfants, sans une autorisation signée de ma main.

Elphège Colpron,
St-Hyacinthe le Confesseur,
Co. de St-Hyacinthe.
St-Hyacinthe, 12 février 1941.
14-21-28fv-7mr

AVIS PUBLIC

Avis public est, par les présentes donné:—

que la Municipalité de la Ville d'Acton Vale, Comté de Bagot, s'adressera à la Législature de Québec, à la présente session pour demander que les règlements 232 et 233 de la Municipalité de la Ville d'Acton Vale, accordant à "THE ACTON SHOE COMPANY LIMITED" et "THE ACTON RUBBER COMPANY LIMITED" et à leurs ayant causes des évaluations fixes et d'autres droits et privilèges, soient par législation ratifiés, confirmés, déclarés obligatoires et que les valuations fixes qui y son mentionnées soient obligatoires pour la municipalité et les compagnies, leurs successeurs et ayant causes et leur profitent.

Blain et Fauteux
Procureurs de la ville d'Acton Vale
31ja.-7-14-21fv.

VENTE PAR LE SHERIF

C. S. No. 4301. District de St-Hyacinthe. — PIERRE PERREAULT, Demandeur; contre JOSEPH B. BERTHIAUME, Defendeur.

1o.—Une terre située en la paroisse de St-Bernard, sur la concession sud Fleury, mais attenant au chemin de Michaudville, de 4 1-2 arpents de large par 20 arpents de longueur, voisine de Osias Morin et de Ulric Allaire, étant les lots Nos. 189 et 191 du cadastre officiel de la paroisse de St-Judes, avec les bâtisses y érigées.

2o.—Un terrain situé en la paroisse de St-Bernard, sur le rang de la Savane, d'un arpent de large sur 10 arpents de longueur, voisin de Joseph Phaneuf et du chemin de Michaudville, faisant partie du lot No. 208 du cadastre officiel de la paroisse de St-Judes.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de ST-BERNARD, mardi, le 11 MARS prochain (1941), à 10 heures (heure solaire) de l'avant-midi.
St-Hyacinthe, 17 février 1941.

JOS. L. CORMIER, Shérif.

* * *

SHERIFF'S SALE

S. C. No. 4307. District of St Hyacinthe. Pierre PERREAULT Plaintiff: against JOSEPH B. BERTHIAUME, Defendant;

1o.—A land situate in the parish of St. Bernard, on the South concession Fleury, but adjoining to Michaudville road, containing 4 1-2 arpents in width by 20 arpents in depth, neighboring to Osias Morin and Ulric Allaire, being lots Nos. 189 and 191 on the official cadastre of the parish of St. Judes, with the buildings thereon erected.

2o.—A piece of ground situate in the parish of St. Bernard, on the Savane range, containing one arpent in width by ten arpents in depth, neighboring to Joseph Phaneuf and the Michaudville road, being a part of lot number 208 on the official cadastre of the parish of St. Judes.

To be sold at the parochial church door of ST. BERNARD, tuesday, on the ELEVENTH day of MARCH next (1941), at TEN o'clock (Standard time) in the forenoon.
St. Hyacinthe, February 17th 1941

JOS. L. CORMIER, Sheriff.

EXCURSIONS
A PRIX REDUITS
A TOUS LES ENDROITS DE
L'OUEST CANADIEN

DEPARTS:
Tous les jours du 15 fév. au 1 mars
LIMITE DE RETOUR: 45 jours

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits pouvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — Billets valables via Port Arthur, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à tout endroit au Canada, au cours de l'aller ou du retour, ou dans les deux cas, en dedans de la limite du billet, sur demande au Conducteur; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

Tout savoir provient d'observation et d'expérience.
Sainte-Beuve.

ATTENTION! ATTENTION!

Mme J. Laflamme, dont la clientèle devient sans cesse grandissante d'année en année, a le plaisir d'annoncer à la population de St-Hyacinthe et des environs qu'elle fera bientôt une **grande vente de fourrure.** A ce sujet suivez bien notre annonce dans ce journal.

MME J. LAFLAMME
47 St-François
Placé du Marché
Téléphone: 1217-W.

EN COUR SUPERIEURE

L'hon. juge Rhéaume entend la réclamation du notaire L. Ed. Morier contre la paroisse La Providence, pour salaire. — En délibéré.

L'hon. juge Théodule Rhéaume, de Montréal, a présidé, cette semaine à la réouverture du terme de la Cour Supérieure dans notre district.

La première cause entendue fut celle du notaire L. Ed. Morier, du village La Providence, contre la paroisse de ce nom.

On sait que le notaire Morier, ancien secrétaire-trésorier de cette paroisse fut remercié de ses services il y a quelques mois et remplacé aux fonctions qu'il remplissait depuis quelque temps déjà.

Or, dans son action intentée à la paroisse de La Providence, il réclame la moitié de ses honoraires annuels de $300., soit une somme de $150.

Les parties en cause ont été entendues et jugement sera rendu plus tard, par l'hon. juge Rhéaume, dans cette affaire.

: o :

FEUE MME VVE L. J. BERTRAND

A St-Hyacinthe, samedi, 15 février dernier au no. 119 Boulevard Girouard est décédée Dame Vve L. J. Bertrand, née Adéline Houle.

Les funérailles ont eu lieu mardi, 18 courant, à 9.30 hres, en la Cathédrale, sous la direction de la maison René J. Mongeau.

Conduisaient le deuil, ses fils M. Ovide et Georges Bertrand, son beau-frère, M. Joseph Guertin et ses neveux, MM. Evariste Lethiecq, Maurice Guilbault et M. Lajoie.

Les porteurs étaient MM. Joseph Godbout, Alphonse Lethiecq, Napoléon Godbout, Joseph Arpatou, Elias Chicoine et J. A. Baillargeon.

La levée du corps fut faite par le Rév. Père Gaston Pontbriand qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Rosario Morin et Léon Fortin, comme diacre et sous-diacre.

Nos sympathies très sincères à la famille en deuil.

: o :

FUNERAILLES DE DAME VVE JOS. BEAUREGARD

Samedi, 15 février est décédée, chez son gendre, M. J. M. Chabot, 23, rue Papineau, dame Vve Jos. Beauregard, née Lucie Gagnon.

Les funérailles ont eu lieu mardi, 18 courant, à 8.30 en la Cathédrale, sous la direction de la maison René J. Mongeau, de cette ville.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

: o :

DECES DE DAME VVE ARTHEME ROBERT

Ce matin, à 9 hres, au Christ-Roi ont eu lieu, sous la direction de la maison René J. Mongeau, les imposantes funérailles de Dame Vve Arthème Robert, née Larocque, décédée, en cette ville, le 18 courant, à l'âge de 76 ans.

La regrettée défunte laisse, pour pleurer sa perte: trois fils: MM. Eugène et Adélard Robert, de Val d'Or, Abitibi et Alfred Robert, de Montréal; trois filles: Mme J. B. A. Bergeron, (Irène) et Mlles Berthe et Annette Robert, de cette ville; quatre frères, MM. Ovila Larocque, de Copperlake, N. Y., Adhemar, de Hartford, Conn., Arthème, de St-Georges d'Henryville et Adélard, de Plattsburg, N. Y.; trois soeurs: Mme John Milaven (Clara) et Mlles Léa et Eva, de St-Georges d'Henryville et plusieurs autres parents.

Nos très vives sympathies à la famille en deuil.

: o :

OBSEQUES, DEMAIN DE M. ALBANI DESMARAIS

Mercredi, 19 février dernier décédait, à l'hôpital St-Luc, de Montréal, M. Albani Desmarais, frère de M. Ovila Desmarais, épicier de St-Hyacinthe. Le défunt était âgé de 43 ans et célibataire.

La dépouille mortelle fut exposée aux salons de la maison R. J. Mongeau, de cette ville sous la direction de laquelle les funérailles auront lieu demain, samedi, en l'église Notre-Dame du Rosaire, à 9.30 hres.

Nos très sincères sympathies à M. Ovila Desmarais et aux autres membres de la famille en deuil.

: o :

OBSEQUES DE M. LAURENT MALO

Le 16 février dernier, à l'âge de 22 ans est décédé M. Laurent Malo, époux de Régina Laroche.

Le service funèbre fut chanté mercredi, 19 courant, en l'église de St-Charles, par M. l'abbé Maurice Lecompte, de St-Charles.

Les porteurs étaient MM. Henri Laroche, Wilfrid Laroche, Aram Demers, Philippe Malo, Napoléon Archambault et Rosaire Hébert.

Conduisaient le deuil la fille du défunt, Mlle Lise Malo, de Charles; ses frères: MM Gaston et Roger, aussi de St-Charles et ses soeurs: Juliette (Mme Hubert) et Liliane.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison U. Lalime, de St-Hyacinthe.

A VENDRE. — Beau petit Chrysler, 31, sedan 4 portes. Petit "six" économique, tres propre et en parfait ordre. Avec licence et prestone. A vendre à bon marché, comptant ou à terme. S'adresser à 24 St-Louis, St-Joseph, St-Hyacinthe. 21f.

LA RENCONTRE SHAPIRO-DELAMARRE SE TERMINE D'UNE FACON TRAGIQUE

(Suite de la page 9)

employait celui-ci contre ses adversaires.

Conkle a voulu répéter ces mêmes tactiques contre l'ancien "officiel" et s'est vu imposer la même sanction par l'arbitre de la soirée, "Rod" Larose.

Trop anxieux d'en finir avec Kelly il voulut oublier les règles les plus élémentaires de la lutte et après avoir été averti à plusieurs reprises il dut quitter l'arène, disqualifié une fois de plus.

Jack Britton et Denis White luttèrent pendant trente minutes au début de la soirée, sans résultat.

Cette rencontre fut excitante au possible, tout comme celles qui devaient suivre. Les deux hommes rivalisèrent d'ardeur et malgré les mille trucs employés par chacun ils ne purent réussir à terrasser l'autre.

Durant ces trente minutes nos amateurs assistèrent à une rencontre digne des plus grands éloges à l'adresse des deux gladiateurs. Ceux-ci fournirent une lutte très intéressante, firent preuve d'une habileté consommée se dégageant tour à tour de positions dangereuses au possible.

Leur souplesse les sauva chaque fois et lorsque le gong annonça la fin de la rencontre les deux adversaires semblaient complètement épuisés tellement ils avaient mis d'ardeur dans leur engagement.

La première rencontre de la soirée mettait aux prises Bill O'Brien et Lucien Grégoire, deux figures bien connues dans nos milieux sportifs.

Grégoire a déjà fourni chez nous de très belles exhibitions au cours desquelles il afficha plusieurs fois sa supériorité sur ses adversaires.

Il ne put en faire autant, samedi soir dernier, contre Bill O'Brien, un autre lutteur fort rusé qui lui tint tête pendant les 20 minutes que dura cette rencontre, laquelle se termina par un verdict de nullité, tout comme celle qui devait suivre.

La séance de samedi soir dernier, au Stade Molson, est toute à l'honneur du promoteur local et il n'est aucun doute qu'il en sera ainsi d'ici la fin de la présente saison.

: o :

MARCHANDS MEFIEZ-VOUS DES INCENDIES

Conseils du chef Lucien Girard qui, avec ses hommes a commencé la visite de nos établissements commerciaux.

Le chef Lucien Girard nous apprend que les officiers de son département et lui-même ont commencé la visite de nos établissements commerciaux afin de constater jusqu'à quel point on y respecte tous les règlements concernant la prévention contre les incendies et donner aux intéressés les conseils appropriés.

"A cette occasion il serait bon", nous dit le chef, "de demander à tous les marchands, manufacturiers et autres où nous nous rendons, de suivre les recommandations qui leur sont faites.

"Nous constatons de grandes améliorations, il va sans dire, mais à maints endroits il nous faut faire des suggestions que nous croyons pratiques. Mais encore faut-il que nos suggestions soient agréées et suivies.

"Il y va de l'intérêt des marchands eux-mêmes qui préservent bien leurs établissements des dangers de l'incendie verront leurs taux d'assurance diminuer considérablement, etc...

"Nous avons lieu d'être satisfaits, jusqu'ici, de nos constatations mais il est toujours bon de mettre en garde les intéressés quand il s'agit surtout de leur propre sécurité".

Ces remarques du chef de notre brigare et de la police sont tout-à-fait dans l'ordre, croyons-nous. Il n'est aucun doute qu'elles seront prises en bonne part.

A LOUER

BUREAU

Grand local pouvant être divisé en suite de bureaux (ancienne place de l'Unité Sanitaire). Chauffé. Très pratique pour professionnels ou hommes d'affaires. Situé Blvd Girouard, Edifice Théâtre Corona.

LOGEMENTS

Logement de six appartements et chambre de bain. Très propre. Planchers de bois franc. En face de l'hôtel Ottawa, au No 91 rue St-Antoine.

Logement de six appartements. Bon marché. Situé au No. 60½ rue Ste-Anne.

MAGASIN

Local pour magasin dans l'Edifice La Maskoutaine Ltée, en face du marché centre, angle Cascades et St-Denis. Très bonne place d'affaires.

Pour informations, s'adresser à

JEAN-PAUL BRAULT
BUREAUX EDIFICE "LE CLAIRON"

JOUR: TEL. 143 — 67 rue MONDOR
SOIR: TEL. 69J — 60 rue STE-ANNE

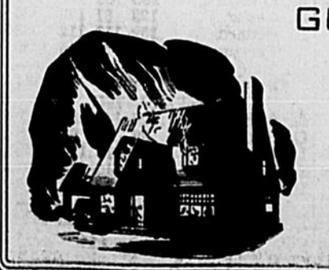
A LOUER
6000 PIEDS DE PLANCHERS
Au-dessus de l'atelier de
LA MACHINERIE OMEGA LIMITEE
Endroit idéal pour manufacture ou entrepôt. Système de chauffage à l'eau chaude. S'adresser à:
42 Rue MONDOR — **ST-HYACINTHE, P. Q.**

MESDAMES
votre inventaire est-il fait dans vos armoires à lingerie?
Ne tardez pas à le faire et venez consulter
BERGERON & SICOTTE ENRG.
SAINT-HYACINTHE
qui seront en mesure de vous procurer ce qui vous manque
Pour votre lingerie de coton,
DRAPS ET TAIES D'OREILLER
à la verge ou tout fait avec ourlet
"WABASSO" vous donnera
Qualité — **Blancheur** — **Satisfaction**
Pour vos ratines et toiles, visitez nos départements à cet effet et vous n'aurez qu'à vous féliciter d'être venues nous voir.
PROFITEZ DE NOS SPECIAUX
Draps et Taies d'oreiller
Serviettes de Bain et Débarbouillettes
Toile à rouleau et serviettes
Gants — **Foulard** — **Crêpes**
Tout à la faveur du client
BERGERON & SICOTTE ENRG.
5ième rue Des Cascades
Tél. 276 — **Saint-Hyacinthe**

MAGASIN DONAT BOUCHARD
Peinture RAMSAY Tapisserie
FERRONNERIE QUINCAILLERIE
Entrepreneur général en construction:
Maisons neuves, travaux de réfection, etc.
SPECIALITE:
Travaux de peinture.
Autrefois 14 rue Bourdages
Maintenant:
Edifice LA MASKOUTAINE
En arrière du Magasin Cusson & Cusson.
Magasin tout à fait moderne.
UNE VISITE EST SOLLICITEE

TELEPHONE: 98

Camille Mercure
COURTIER EN
ASSURANCES GENERALES



FEU - VOL
GARANTIE
ACCIDENT
AUTOMOBILE

9, 16E AVENUE, ST-DENIS
SAINT-HYACINTHE, P. Q

OTTAWA NE PEUT ETABLIR D'AERODROME A SAINT-HYACINTHE POUR LE MOMENT

(Suite de la page 1)

choisi. A moins que le Corps d'Aviation Royal Canadien ne demande d'autres emplacements pour l'établissement d'aérodromes additionnels le département n'entreprendra pas l'inspection d'autres emplacements.

Cependant, au cas où le Conseil municipal de la Cité de St-Hyacinthe aurait l'intention d'établir un aéroport municipal, nous lui avons adressé un exemplaire d'un fascicule intitulé: "Airport Planning and Construction", où sont énumérées les exigences d'un aéroport civil doit rencontrer.

Votre très dévoué,
(Signé) C. P. Edwards,
sous-ministre.

Cette lettre en dit suffisamment pour que l'on comprenne où s'en trouve le projet conçu dans notre région, récemment.

L'autorité municipale ne s'est pas prononcée quant à l'établissement d'un aérodrome municipal. Il n'en a jamais été question d'ailleurs, avant la démarche faite il y a quelques jours et dont l'autorité locale s'est vivement intéressée au projet, comptant sur la coopération du fédéral.

Celui-ci explique clairement qu'il ne peut être question de tout ceci pour le moment. Le projet reste en plan mais ne meurt pas.

De nouveaux développements peuvent se produire qui répondront aux voeux de tous les intéressés.

—— : o : ——

L'USINE DE FILTRATION DE L'AQUEDUC MUNICIPAL SERAIT AGRANDIE

(Suite de la page 1)

cité actuelle de la station de pompage en face de la consommation de l'eau qui s'accroit dans la même proportion que l'augmentation de la population. L'échevin Richer propose, appuyé par l'échevin Chabot, et il est résolu que la cité retienne les services de M. Adrien Plamondon, I. C., aux conditions de la lettre qu'il adressait au directeur des services en date du 7 février courant, pour faire l'étude d'un projet d'agrandissement de l'usine de filtration municipale et des problèmes qui y sont connexes.

Le directeur des services fait rapport que le règlement de la construction devrait subir de nouveaux amendements;

Selon l'avis qu'il en a donné à la dernière séance, l'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Graveline, et le conseil approuve l'adoption du règlement suivant:

No. 559

Règlement amendant divers articles du règlement de la Construction, No. 519.

L'échevin Godbout propose, appuyé par l'échevin Fontaine, et il est résolu que M. Armand Paradis soit engagé comme constable aux conditions réglementaires à partir du 1er mars 1941.

A la suggestion de l'échevin Godbout, président du comité de la police, le greffier est requis de demander pour la prochaine séance, des soumissions pour la fourniture d'uniformes pour les constables.

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Gobeille, et il est résolu, que la liste des comptes produite par le trésorier et recommandée par le comité des finances soit approuvée, et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

Et la séance est levée.

—— : o : ——

LISTE DES PONTS A PEAGE DANS LA PROVINCE

(Suite de la page 2)

4) Le pont "ALEXANDRA" à Spuzzum, Colombie anglaise;

Tarif: Sur ce pont qui est gratuit de novembre à avril, le taux est de $1.00 d avril et à novembre.

Etats-Unis

Dans la République américaine, le premier pont à péage fut construit en 1654 sur la rivière Newbury, à Howley, Mass.

D'après le "Directory of bridges, ferries and steamship lines, de mai 1940, publié par "l'American Automobile Association", il existe aux Etats-Unis 220 ponts à péage, 49 chemins à péage et 4 tunnels à péage.

Dans le seul état de New-York dont la superficie est sensiblement égale à celle des douze principaux comtés de l'ouest de la province de Québec, il existe 21 ponts à péage, dont 5 sur la seule rivière Hudson.

Sur la rivière Ohio, il y a 25 ponts à péage; sur le Tennessee, il y a 8 ponts à péage; sur le Missouri, il y a 13 ponts à péage; sur le Mississipi, il y a 25 ponts à péage; sur le Rio Grande, il y a 15 ponts à péage.

Depuis le premier juillet 1940, les droits à péage ont été abolis sur: 1. Le pont Yamaska entre Yamaska-est et Yamaska-ouest; 2. Le pont qui traverse le Saint-François entre St-François du Lac et Pierreville; 3. Le pont Taschereau entre Vaudreuil et l'Ile-Perrot.

Des droits à péage ont été établis sur: 1. Le pont David qui traverse la rivière des Milles-Isles et relie l'Ile Jésus à Rosemère; 2. Le pont de Repentigny entre Repentigny et le Bout de Ile de Montréal.

En outre, le gouvernement a acheté trois ponts à péage qui appartenaient à des corporations privées:

1. Le pont de La Pérade à Ste-Anne de la Pérade; 2. Le pont de Bellefeuille sur la rivière des Mille-Isles, à St-Eustache; 3. Le pont Plessis-Bélair à Ste-Rose de Laval.

En résumé, avant le premier juillet 1940, il y avait dix ponts à péage exploités par la province. Il y en a maintenant douze, mais il convient de noter que trois de ces ponts, actuellement exploités par la province, appartenaient auparavant à des corporations privées et n'étaient pas exempts de droits.

Nouvelle échelle de tarifs sur les ponts à péage de la province

25 billets valides pour un an $5.00 (soit .20 le billet);

10 billets valides pour un an: $2.50 (soit .25 le billet);

60 billets valides pour un mois $3.00 (soit .05 le billet).

Le gouvernement a établi un tarif uniforme et tous les billets sont valides sur tous les ponts. Le taux en argent ($0.50) est plus élevé afin d'encourager le public à acheter des billets de manière à assurer un encaissement plus intégral des recettes et faciliter la rapidité du trafic. Le gouvernement a établi des bureaux dans la ville de Montréal pour la vente des billets.

Pour aller de Montréal à Québec, un automobiliste peut acheter des billets et il paiera .20 par pont, soit un total de .60 pour aller.

Le ministre des Travaux Publics est actuellement en pourparlers avec les autorités des ponts Victoria et Jacques-Cartier afin de conclure une entente permettant qu'une certaine classe de billets soient valides sur ces deux ponts comme partout ailleurs dans la province.

C'est pour mettre fin à un état de choses qui permettait à des particuliers de profiter du trafic des grandes routes pour retirer des centaines de milliers de dollars que le gouvernement a décidé d'apporter certaines modifications au système des ponts à péage dont les recettes profiteront désormais à tout le monde.

Le nouveau tarif a été établi dans le but de mettre toutes les régions avoisinant l'Ile de Montréal sur un pied d'égalité. Les recettes provenant des ponts à péage sont destinées à aider à la construction des ponts et aussi à pourvoir au coût d'entretien du réseau routier de la province.

La Commission Montpetit chargée par le gouvernement d'étudier le système fiscal de la province avait recommandé, dans son rapport l'imposition de droits de péage sur les ponts David et Charlemagne.

Il convient de noter que le coût global des divers ponts à péage de la province s'élève à $12,716,216.00, sans compter les montants que le ministère des Travaux Publics devra débourser pour le rachat des ponts de Ste-Anne de la Pérade, Plessis-Bélair et de Bellefeuille. Le pont de Charlemagne avait coûté, à lui seul, $2,279,238.00.

—— : o : ——

DURANT MARS ET AVRIL IL FAUDRA FAIRE VALOIR LE DISTRICT MASKOUTAIN

(Suite de la page 1)

de glorifier à son juste mérite après les brillantes victoires qu'il a remportées dans le domaine sportif au cours des derniers mois surtout.

Une soirée dansante marquera cette fête organisée en l'honneur de Gérard Côté et les jeunes hommes d'affaires du district n'ont pas voulu rester sourds à l'appel qui leur a été fait d'y participer afin de célébrer les mérites d'un jeune de la région dont les succès, dus à une ferme détermination d'arriver à son but traduit bien ce qui se manifeste au sein de leur propre organisation.

La Chambre junior ne peut évidemment pas s'identifier officiellement avec ce mouvement qui a pour but d'illustrer les mérites de l'un des nôtres mais ses membres promettent bien de participer, très nombreux, à cette fête qui se donnera dans les salons de l'hôtel Nouveau-Canada, dans la soirée du 25 février prochain, (le mardi gras au soir).

Tous les membres de la Chambre cadette sont instamment priés d'en prendre note et de répondre à l'invitation qui leur est faite d'aller rendre hommage à notre brillant athlète, Gérard Côté.

Les Timbres de guerre

La Chambre de Commerce des Jeunes veut aussi participer, très activement, à l'achat des Timbres d'Epargne de Guerre.

Elle incite tous ses membres à faire l'achat de ces Timbres et de se prévaloir, ainsi, du privilège qu'a tout citoyen de participer à l'effort du pays, au cours des circonstances tragiques que nous vivons et traversons.

Retraite fermée

Le vendredi, 28 février et les 1er et 2 mars prochain aura lieu une retrait fermée, chez les Dominicains, à laquelle tous les membres de la Chambre cadette sont instamment priés de prendre part. Ceux qui désirent se rendre à cette invitation pourront communiquer avec M. Lucien Beauregard, directeur de la Chambre, qui leur donnera tous les renseignements désirés.

Invitation

La Chambre de Commerce des Jeunes de St-Hyacinthe est cordialement invitée à visiter les etablissements de la Acme Underwear de Saint-Hyacinthe, à une date qui lui conviendra.

Cett invitation a fort charmé nos jeunes qui acceptent, il va sans dire et fixeront bientôt la dat qui conviendra le mieux à cette visite qu'on leur offre et dont ils sauront tirer les plus grands profits.

Sympathies

La jeune Chambre a aussi adopté des résolutions de sympathies à l'endroit de deux de ses membres qui viennent d'être frappés de deuils cruels.

Sur la proposition de M. G. S. Vanier, secondé par M. Armand Desrosiers un vote de sympathies fut adopté à l'adresse du Dr Laurent Deslauriers, qui, après avoir eu la douleur de perdre son frère, il y a quelques semains, vient de perdre sa grand'mère.

MM. Vanier et Desrosiers proposèrent aussi un vote de condoléances à l'adresse de M. J.-Ovide Bertrand, directeur de la Chambre, qui vient de perdre sa mère.

Remerciements

Les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Hyacinthe ont aussi voulu exprimer leur sincère gratitude à l'endroit de M. Jean-Charles Fortier, directeur de l'organisation, employé de la maison Woolworth, que ses supérieurs viennent d'appeler à remplir un nouveau poste de confiance à Montréal.

Bref, il se manifeste une grande activité chez nos jeunes et il y a lieu d'espérer que tout ceci contribuera beaucoup au succès du Congrès qui doit se tenir sous leurs auspices, en octobre prochain, dans notre milieu.

—— : o : ——

ST-HYACINTHE EST L'UN DES CENTRES LES PLUS HYGIENIQUES DU QUEBEC

(Suite de la page 1)

rité, constater les progrès accomplis, donner de nouveaux conseils, de nouvelles directives quant aux méthodes à employer, etc... voilà une tâche qui n'est pas toujours facile pour celui qui en assume toutes les responsabilités.

La bonne volonte des citoyens, cependant, atténue la gravité de cette tâche et réjouit le directeur de l'Unite locale qui se réjouit de trouver partout autant de dévouement, de bon vouloir et de belle compréhension en face des dangers qui menacent non seulement les adultes mais surtout la classe enfantile dont il faut prendre un si grand soin.

Les chiffres que nous fournit le Dr Bergeron, sur les résultats obtenus au cours de la dernière année parlent assez éloquemment.

Nous en donnons ici un résumé succint qui suffira pour donner confiance.

En s'en inspirant on comprendra toute la nécessité et la raison d'être des Unités Sanitaires que patronise le ministère de la Santé et du Bien-Etre social de la province de Québec.

On comprendra mieux, peut-être, la tâche qui incombe à chacun de bien observer les conseils que dispensent nos autorités médicales afin de mettre notre population en garde contre les dangers qui la menacent.

Statistiques officielles pour St-Hyacintre en 1940

Mortalité générale:

En 1939 tandis que notre population s'élevait à 17,174 il y eut 265 décès, soit un taux de 15.42 par 1000 de population.

En 1940 notre population était augmentée à 17,688 et nous eûmes tout de même moins de décès que l'année précédente soit 247 formant un taux de 13.96 par 1000 de population.

Mortalité par tuberculose:

En 1939 il y eut 17 décès dus à la tuberculose dont 14 par tuberculose pulmonaire et 3 par autres formes, établissant un taux de 98.9 par 100,000 de population.

En 1940 on enregistre 9 décès par tuberculose dont 7 par tuberculose pulmonaire et 2 autres berculose pulmonaire et 2 par autres formes, faisant tomber le taux à 52.0 par 100,000 de population.

Ces chiffres suffisent, à n'en pas douter, pour apprécier la belle oeuvre que poursuit l'Unité Sanitaire locale, maintenant dirigée par le Dr M. Bergeron.

Celui-ci rend hommage à son prédécesseur, le Dr G. Choquette et nous affirme être très satisfait des résultats qu'il a lui-même obtenus depuis son arrivée dans notre district.

Il continuera de multiplier ses efforts et se met, comme toujours à la disposition de tous les intéressés afin de les faire bénéficier, dans toute la mesure du possible, des prérogatives dont il dispose, à leur service, il va sans dire.

Un autre département où St-Hyacinthe et le district progresse de la façon la plus heureuse. Et nous n'avons pas fini d'énumérer tout ce qui se fait de bien, de si humanitaire dans ce domaine.

Nous en reparlerons.

—— : o : ——

RENSEIGNEMENTS UTILES

Pour l'enseignement militaire

Les jeunes gens qui ont reçu, ou recevront dans quelques jours, un appel à l'examen médical de la part du registraire de la division administrative qu'ils habitent, doivent se présenter, dans le délai de trois jours, à n'importe quel médecin autorisé à exercer dans leur village, ville, ou cité, ou à l'endroit le plus rapproché. Ils remettront au médecin l'avis d'appel qu'ils ont reçu du registraire de division et ne manqueront pas de signer la formule d'examen médical que remplira le médecin examinateur. Il est entendu que ces jeunes gens doivent se rendre chez le médecin à leurs frais et que le ministère ne fera droit à aucune réclamation pour frais de déplacement relativement à l'examen médical.

Après avoir subi leur examen médical, les jeunes gens voudront bien ne pas quitter l'endroit de leur domicile sans prévenir, au préalable, leur registraire de division, en ayant soin de lui communiquer fidèlement leur nouvelle adresse. Il incombe à ces jeunes gens, sous peine de sévères pénalités, de tenir en tout temps le registraire de division au courant de leur adresse.

Pour toutes représentations ou demandes de renseignements, les jeunes gens s'adresseront directement, par lettre, au registraire de leur division administrative, en ayant soin d'indiquer leur adresse ainsi que leur numéro d'ordre apparaissant dans le coin supérieur droite de leur avis d'appel à l'examen médical. Les étudiants des universités et collèges voudront bien prévenir immédiatement le registraire de leur division, de même que ceux qui font partie d'un contingent d'élèves officiers d'une université ou d'un collège.

Les jeunes gens qui font partie de la marine, de l'armée, de l'aviation ou d'un régiment ou d'une unité de la réserve de l'armée, ne doivent pas se présenter à l'examen médical. Il suffira qu'ils présentent cet appel à leur commandant qui y inscrira le nom du régiment ou de l'unité à laquelle il appartiennent, ainsi que leur numéro régimentaire et qu'ils fassent parvenir immédiatement cet avis au registraire de leur division administrative.

Ceux qui croient avoir un motif sérieux de demander l'ajournement de leur période d'instruction militaire, doivent communiquer, par lettre, avec le registraire de leur division administrative dans le délai de huit jours, à compter de la date apparaissant sur l'avis d'appel à l'examen médical qui leur a été adressé. Le registraire de division ne recevra aucune demande d'ajournement après l'expiration de ce délai. Personne ne doit se présenter à un centre d'instruction militaire sans avoir reçu l'avis d'appel à l'instruction militaire. S'ils sont reconnus aptes physiquement et avisés de subir l'instruction militaire, ces jeunes gens recevront un avis d'appel à l'instruction militaire et, au besoin, une feuille de route couvrant seulement le trajet depuis le lieu de leur résidence officielle jusqu'au centre d'instruction militaire auquel ils auront été avisés de se presenter. Le ministère n'indemnisra d'aucun autre frais de déplacement. Les jeunes gens qui recevront une feuille de route doivent l'échanger contre un billet de chemin de fer ou d'autobus, selon le cas, mais il leur est strictement interdit de substituer le nom d'un la fuille de route par le registraire de division. Il est de l'intérêt bien compris de tous les intéressés de suivre les instructions qui précèdent.

—— : o : ——

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

Vente d'un emplacement, situé au Village La Providence, mesurant 99' x 82'. Vendu par Euclide Larivière à Joseph Charest, pour la somme de $1,600. — Le 15 février 1941.

—Vente d'une terre située sur le rang Nord Salvail, à La Présentation, mesurant 3 arpents x longueur de la concession. Vendue par Alphonse Bernard à Florent Bernard pour la somme de $32,000. — Le 18 février 1941.

—Vente d'un emplacement situé rue Cascades mesurant 43' x 98'. Vendu par Berthe Daniel à J. Albert Bertrand pour la somme de $12,700. — Le 18 fév. 1941.

—Vente de deux lots de terre, situés sur l'Avenue Laframboise mesurant 25' par profondeur à la rue Moreau. Vendus par Gaudias Choquette à Elzéar Bazinet pour la somme de $1400. — Le 18 fév. 1941.

—Vente d'un terrain avec bâtisse, situé au Village St-Joseph, mesurant 60' x 180'. Vendu par Emery Desmarais à Arthur Lethiecq, pour la somme de $1900 — Le 18 février 1941.

—— : o : ——

UNE COMEDIE AU PATRONAGE LE 18 MARS PROCHAIN

"La Marraine de Charley" sera interprétée par un groupe d'artistes de la radio.

Mardi, 18 mars prochain, à 8 heures p. m., en la salle du Patronage, 104, rue Girouard un groupe d'artistes de la radio viendront interpréter une grande comédie intitulée "La Marraine de Charley".

On annonçait depuis quelque temps la venue ici de ces artistes mais aucune date n'avait encore été précisée.

Les artistes inscrits au programme sont des vedettes que le public maskoutain aimera applaudir à leur juste mérite et cette représentation devrait faire époque chez nous En foule, donc au Patronage, mardi le 18 mars prochain.

—— : o : ——

VILLA STE-JEANNE D'ARC

Prochaines retraites: Du 4 au 7 mars : Dames; prédicateur, M. l'abbé A. Longpré.

Du 14 au 17 mars: Demoiselles; prédicateur, M. l'abbé A. Longpré.

Du 28 au 31 mars: Demoiselles; prédicateur, R. P. G. Pontbriand, c. s. v.

Maurice Chartré, C.A. qui vient d'être nommé vérificateur de la Banque du Canada. M. Chartré est membre de la firme Chartré, Samson & Cie, comptables agréés.

A L'INTERNEMENT

Le colonel Hubert Stethem, C.M.G., D.S.O., directeur de l'Internement et directeur des renseignements pour prisonniers de guerre. Le colonel Stethem remplace le brigadier-général E. de B. Panet, nouveau commandant du district militaire de Montréal.
Photo Blank-Stoller Ltd.

SYMPATHIES DE LA Ch. DE COMMERCE DES JEUNES

A leur assemblée générale tenue le 17 février dernier, à leur salle, rue St-Simon, les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes ont adopté, unanimement, une résolution conjointe dont voici la teneur:

"Il est proposé par M. G. S. Vanier, appuyé par M. J. Létourneau que des sympathies soient exprimées aux confrères, MM. le Dr Laurent Deslauriers et Ovide Bertrand, pour les deuils cruels qui viennent de les frapper.

—— : o : ——

E COIN DES AGRICULTEURS

Depuis l'amélioration des moyens de transport et les découvertes scientifiques des cent dernières années, le monde a changé à ne plus se reconnaitre, en agriculture comme dans beaucoup d'autres domaines. Il y a eu évolution ou même révolution.

Les échanges de produits entre pays ont amené la production extra-familiale et suscite la satisfaction des besoins par le commerce. Les principes de fumure et de conservation de la fertilité du sol ont été longtemps méconnus parce qu'on a cru longtemps à une fertilité éternelle. Plus tôt qu'on le prévoyait, la terre montra des signes de fatigue. Les notions d'élevage ont été enrichies et mise au point. Elles doivent être appliquées par quiconque désire trouver quelques gains.

L'agriculture est devenue une grande oeuvre. Il faut mettre au rancart l'adage qui dit que "pour cultiver la terre, la lettre est grosse". Il suffisait, disait-on, d'y mettre la main.

Or, suivant M. Montpetit, "la pratique dont on se pare naivement ne serait que routine sans l'inspiration de la théorie, sans la discipline d'une pensée. Le progrès n'a lieu que si l'intelligence se prête à son éclosion; il ne dure qu'à la condition d'être renouvelé par l'esprit".

Et M. Romier de dire: "l'essentiel n'est pas de produire mais de savoir dans quelle condition produire".

Ces pensées s'appliquent aussi bien en agriculture que dans les autres sphères des activités humaines. Ce sont elles qui nous ont valu l'institution de maisons d'enseignement agricole où les meilleures pratiques sont étudiées, approfondies, enseignées et mises à la portée de tous. Nombreux sont les cultivateurs pratiquants qui ont fréquenté ces écoles dans tout le pays.

Mais tous les agriculteurs ne peuvent les fréquenter. L'école, chez nous, se promène de ferme en ferme par le moyen des agronomes qu'elle a formés et qui depuis au-delà de 25 ans s'emploient à orienter l'agriculture du Québec. La tâche n'est pas facile. Au contraire. Le chemin parcouru est court. Des résultats sont tout de même apparents; j'en voudrais montrer quelques-uns.

Aviculture

Beaucoup se souviennent de l'aviculture d'il y a 30 ans; la chaudière de grain laissée près du poêle d'un repas à l'autre, les premiers chants printaniers du coq perché sur le tas de fumier, les nids couvés à la dérobée et les oeufs de conserve ramassés dans une boite de grain placée sous le lit à l'automne.

Déjà, cependant, en 1921, cinq poulaillers de plus de 100 poules existaient dont quatre à St-Félix de Valois et un à Crabtree. Tous ces poulaillers existent encore. Pierre Dalcourt, qui avait vu Le premier fut construit par M. dans ses voyages aux Etats-Unis plusieurs entreprises florissantes. Il fut le pionnier. Ses essais datent de 1908. En 1921, il tirait sa vie d'un poulailler de 250 poules et faisait des économies. Je dois dire tout de suit que ça payait plus dans ce temps qu'aujourd'hui. Les connaissances de M. Dalcourt s'enrichissaient continuellement de ses lectures, mais seuls les membres de sa famille lui faisaient confiance.

La diffusion des recettes pour faire poudre les poules en hiver, les démonstrations de sélection et les expositions avicoles commencées en 1921 par les agronomes ont eu pour effet de convertir plusieurs cultivateurs au soin des volailles.

En 1920, 10,000 douzaines d'oeufs furent expédiées par messagerie de St-Félix de Valois. En 1924, les expéditions s'élevaient à 100,000 douzaines. En 1940, une coopérative à St-Félix de Valois mettra sur le marché 500,000 douzaines en plus d'avoir fait couver 400,000 oeufs et produit au delà d'un quart de million de poussins. Une éclosion de 16,000 poussins tous les quatre jours, de mars à juin, ne ressemble en rien à une couvée à la dérobée.

Les incubateurs individuels ont été remplacés par des incubateurs coopératifs; les poussins sont séparés à un jour en poulettes et cochets; les éleveuses à lampes pondent à quatre mois et demi et plus hygiéniques; les poulettes ont fait place à des constructions continuent tout l'hiver; les oeufs frais, rares en octobre, sont abondants à partir de novembre et les volailles bien engraissées sont prêtes de bonne heure.

Tout cela devint possible à mesure que l'étude permit de comprendre les lois qui gouvernent la vie des oiseaux et de trouver comment s'y conformer.

Le soin des poussins sans mère exige un travail intelligent. La composition de la nourriture à volaille doit être faite suivant des données qui sont le fruit de nombreuses expériences. La prévention des insectes et des maladies ou le traitement contre ces ennemis sont dépendants de la science médicale.

Cinq centres avicoles bâtis sur le modèle de St-Félix de Valois existent dans le district de Joliette et occupent plusieurs instructeurs-agronomes que les aviculteurs sont fiers de voir chez eux et à qui ils font souvent appel.

Grains de semence

Une loi fédérale veut que les semences de mil et de trèfle soient vendues avec certificat officiel d'analyse. Avant 1927, aucun cultivateur ne se souciait d'obtenir ce certificat et le produit vendu non classé était payé à vil prix. Des essais de classification furent entrepris cette année-là et 2,000 livres de mil s'en furent pour la première fois sur le marché avec le nom de producteur pour garantir son produit. Cet humble début contenait en germe le développement considérable de la production de graine de mil classée qui s'éleva jusqu'à un million et demi de livres au bout de quelques années de propagande par des agronomes.

Cribles

L'importance des bonnes semences a encore besoin d'être démontrée. Des enquêtes faites au printemps ont révélé que 75% du grain semé n'est pas criblé ou contient du mauvais grain et des mauvaises herbes.

Des centres coopératifs de criblage ont été organisés à travers la Province pour nettoyer les semences. Un cultivateur sur dix fait maintenant nettoyer toutes ou une partie de ses semences dans certains districts.

Coopération

Il est assez facile de faire accepter une idée nouvelle quand elle rapporte profit à brève échéance. Toutes les améliorations culturales sont proportionnées au profit escompté.

Comme acheteur ou comme vendeur, le cultivateur est souvent victime de son isolement et de certaines pratiques commerciales désuètes. A celui de Québec on offre la coopération comme système protecteur et sauveur. D'autres pays ont tracé la voie. Il faut choisir ce qui nous convient dans leurs méthodes. C'est en 1930 que les coopératives actuelles de production commencèrent à naitre. En dix ans, des régions complètes furent couvertes d'organismes commerciaux coopératifs où les services coûtent 25% à 35% de moins que sous le régime individuel.

Vingt-cinq pour cent des cultivateurs d'une région qui en compte sept mille sont enrôlés dans des coopératives de tabac, de beurre, de conserves, de grains de semence, de patates. La province sera bientôt couverte d'organismes coopératifs. C'est une nécessité que les agronomes ont compris et ils furent les artisans fondateurs d'au-delà de 300 coopératives depuis dix ans. Vingt mille membres ont souscrit un million de dollars. Les profits réalisés dépassent $875,000. dont $175,000 ont été remboursés aux membres.

A part les 17,000,000 livres de beurre fabriqué, les coopératives s'occupent de vingt genres d'activités dans le domaine de la production.

Tabac

C'est par le travail des agronomes que la culture du tabac jaune s'est introduite. Des expériences personnelles aidées par le Ministère de l'Agriculture ont, en dix ans, changé un désert en un champ de tabac de 6,000 arpents. Près de cinq millions de livres de tabac ont été récoltées cette année qui rapporteront environ un million de dollars aux producteurs et une centaine de mille dollars de salaire aux ouvrier de Joliette l'hiver prochain.

Conclusion

A ces quelques résultats pourrait s'ajouter une liste importante des changements opérés en agriculture auxquels les agronomes n'ont pas été étrangers. L'exécution en a été réalisée par reconnaissent que les agronomes les cultivateurs pratiquants qui sont leurs meilleurs amis et conseillers.

Arthime CHARBONNEAU,
Agronome régional.

—— : o : ——

CHRONIQUE DU SEMINAIRE

Liste des premiers de classes

Rhétorique A: L. Gendron, St-Hyacinthe; Rhétorique: B: W. Blanchard, St-Jean-Baptiste; Belles-Lettres A: J.-L. Borduas, Marieville; Belles-Lettres B: H. Leblanc, St-Hyacinthe; Versification A: E. Cordeau, St-Pie; Versification B: J.-P. Valcourt, St-Simon; Méthode A: Guy Saint-Laurent, Montréal; Méthode B: Guy Daudelin, Granby; Syntaxe A: G. Lafrance, St-Jean-Baptiste; Syntaxe B: Harvey Proulx, Sanford, Maine; Syntaxe spéciale: R. Tétreault, Granby; Eléments-latins A: Jean Chagnon, St-Pie; Eléments-latins B: Jean Francoeur, Ste-Madeleine; Eléments-français: Yves Bachand, St-Simon.

LES QUILLES

(Suite de la page 9)

GOTHAM
16 Février 1941

E. Bérubé	91	121	111	323
L. Bibeau	102	95		197
R. Gingras	177	114	139	430
C. Richard	113	100	114	327
J. McCaffrey	130	120	130	380
A. Gagné			98	98
Totaux	613	550	592	1755

HOTEL GRAND TRONC

L. Riendeau	93		93	186
L. Moreau	132	105	115	352
R. Charpentier	112	96	107	315
E. Riendeau	115	123	128	366
J. H. Desmarais	116	100	88	304
J. L. St-Germain		92		92
Totaux	568	516	531	1615

HOTEL UNION
16 Février 1941

G. Dufresne	100	87	109	296
D. Seiley	131	114	107	352
C. Carignan	83	88	106	277
G. Borduas	114	84	109	307
H. Barré	130	126	170	426
Totaux	558	499	601	1658

PEPSI-COLA

H. Nadeau	84	92	69	245
R. Arpin	121	129	127	377
J. Létourneau	122	129	132	383
A. Morin	113	120	117	350
A. St-Amant	107	123	147	377
Totaux	547	587	615	1749

AUGER ET GAUCHER
17 Février 1941

N. Nault	116	117	111	344
E. Gervais	77	121	96	294
E. Frappier	126	103	88	317
L. Aubry	102	156	142	400
A. Lussier	122	153	124	399
Totaux	543	650	561	1754

J. D. DESROSIERS

G. Morin	118	117	123	358
R. St-Roch	143	119	104	366
G. Piché	86	134	114	334
Eug. Dyotte	126	100	78	304
J. Guilmette	87	134	95	316
Totaux	562	604	514	1680

(Section Féminine)
PEPSI-COLA
13 Février 1941

G. Chevrier	71	76	96	243
R. Hébert	97	73	66	236
E. Boulay	71	22	75	228
L. Robillard	70	51		121
M. Lemoine	80	71	68	219
H. Barré			30	30
Totaux	389	353	385	1127

ROYAL

B. Benoit	62	47	80	189
M. Lapierre	61	67	68	196
J. Fournier	61	559	56	174
J. Blanchard	56	59	62	177
P. Gladu	61	82	51	194
Totaux	301	312	317	930

GRANBY (Orange Crush)
15 Février 1941

M. Gendrau	45	65	63	173
E. Rutterford	62	87	89	238
O. Perryman	79	98	87	264
S. Côté	115	111	78	304
S. Blanchard	70	66	97	233
Totaux	371	427	414	1212

ST-HYACINTHE

G. Chevrier	94	90	64	248
P. Vincent	81	114	109	304
R. Hébert	70	63	102	235
V. Riendeau	97	68	77	242
H. Barré	91	102	142	335
Totaux	433	437	494	1364

ROYAL
18 Février 1941

O. Benoit	51	77	49	177
J. Blanchard	66	57	58	181
J. Fournier	63	60	80	203
M. Lapierre	68	77	76	221
P. Gladu	65	57	69	191
Totaux	313	328	332	973

DONAHUE CORP.

E. Desmarais	63	70	67	200
G. Chauvette	78	85	98	261
E. Cloutier	65	50	62	177
O. Lefrançois	67	82	89	238
J. Riendeau	66	59	80	205
Totaux	339	346	396	1081

VENTE DE FOURRURES
HIVER ET PRINTEMPS
chez Mme J. LAFLAMME
Epargnez 25 à 33⅓% en achetant dès maintenant

Voici une occasion, Mesdames et Mesdemoiselles, pour vous procurer un manteau, ou parure en fourrures, aux prix de l'année dernière.

ACHETEZ POUR LE PRÉSENT - ACHETEZ POUR L'HIVER PROCHAIN

Voici une liste partielle de nos prix :

Rat musqué, $225. pour $175.
$200. pour $165.
Seal Hudson, $255. pour $215.
$200. pour $165.

Nous recommandons fortement le fameux Seal Français GUILBERT, fini Hudson, qualité et lustre garantis.

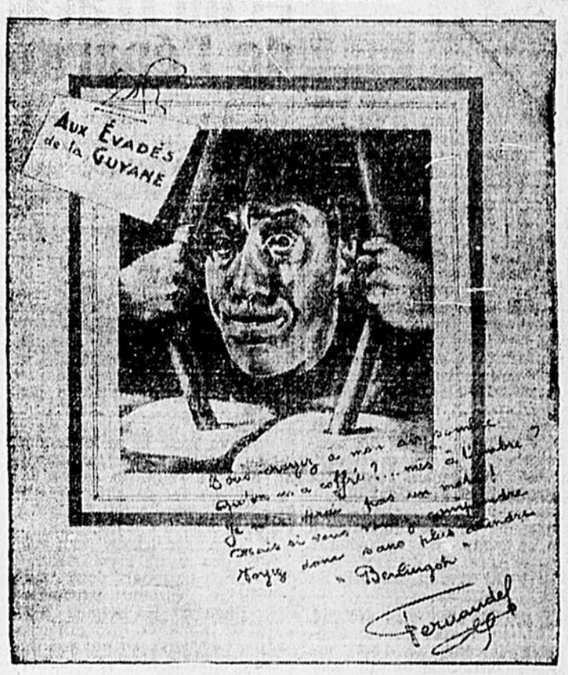
Ne manquez pas cette vente de février chez

Mme J. LAFLAMME
47 rue ST-FRANÇOIS, Place du Marché, Tél. 1217w, ST-HYACINTHE

TRAVAILLEZ
ÉPARGNEZ
PRÊTEZ

Achetez des
CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE
régulièrement

FERNANDEL AU CORONA



L'amusant Fernandel dans une pose amusante, tel que nous le verrons dans le film "Berlingot et Cie" qui prend l'affiche samedi en matinée au Corona, en programme double avec Blanchette Brunoy et Bernard Lancret dans "Quartier Latin".

ESSAYEZ UNE ANNONCE DANS "LE CLAIRON"

LISEZ LE "CLAIRON"

Le camp d'entraînement de St-Hyacinthe utilisé pour la formation des officiers

Nous apprenons, de source autorisée que les recrues attendues ici en mars seront dirigées vers d'autres camps et que seuls les officiers et sous officiers seront dirigés ici pour parfaire leur entraînement. — Une école d'expérimentation. — Les nôtres appelés à répandre leur science militaire dans d'autres centres.

DECISION RELEVANT UNIQUEMENT D'OTTAWA

Ceux qui depuis quelques mois surtout ont suivi de près les activités qui se sont multipliées au Camp d'Entrainement local vont sans doute être surpris des modifications qui y seront apportées d'ici quelques semaines, par suite de décisions qui semblent être irrévocablement prises par l'autorité militaire.

Nous avons eu, ici, plusieurs groupes de jeunes gens qui ont suivi un entrainement qui leur fut salutaire et dont ils se réjouissent eux-mêmes, prêts à se servir de l'expérience acquise au cas où notre jeune pays se trouverait à son tour menacé.

Nous apprenons cependant, de source semi-officielle que le Camp de Saint-Hyacinthe, à partir de la date mentionnée, 21 mars, ne sera plus affecté à l'entrainement des jeunes recrues comme la chose s'est faite jusqu'ici.

Le camp servirait plutôt, nous dit-on, à l'expérimentation devenue nécessaire de sous-officiers et d'officiers qui viendraient ici, de tous les coins de la province, subir une série de cours spéciaux qui leur permettraient d'être ensuite dirigés vers d'autres centres où leurs services seraient requis.

Depuis plusieurs semaines déjà il était question de transformations radicales dans l'organisation de nos Centres d'Entrainement.

A Saint-Hyacinthe les résultats obtenus ont plus que satisfait, d'emblée, les têtes dirigeantes du ministère de la Défense Nationale et l'on nous apprend que l'organisation locale servirait désormais aux fins mentionnées plus haut.

Au lt-col. Roland Pothier, commandant du Camp, à qui nous demandions quelques renseignements ayant trait aux rumeurs qui circulent nous faisions part des renseignements obtenus.

Le commandant, toutefois, bien que semblant indécis, nous dit n'avoir reçu aucune confirmation officielle de ces rumeurs.

Il admet, toutefois, qu'il se pourrait qu'à Saint-Hyacinthe il soit établi, d'ici quelques jours peut-être, une école destinée à former des "administrateurs" de camps militaires, comme il en serait créé une autre dans un camp déjà bien connu de cette province (Sherbrooke), nous dit-on.

Le lt-col. Pothier ne veut rien spécifier ni nous dire si nos renseignements sont exacts. Il confirme tout simplement l'existence d'une rumeur et s'en tient là.

Nous apprenons aussi que Farnham, où depuis longtemps il existe un camp d'entrainement, une vaste école de district sera organisée qui devrait produire les meilleurs résultats.

Tout ce qui peut être affirmé, jusqu'ici, en autant que le Centre local est concerné, c'est que les recrues ordinairement dirigées vers nos casernes, le seront dorénavant vers d'autres centres et que le nôtre servira à d'autres fins spéciales, telles que décrites plus haut.

L'organisation va bon train, afin que tout soit prêt pour la date de la rentrée des intéressés.

Saint-Hyacinthe, appelé à devenir un centre de culture plus avancée pour nos militaires, ceci nous fait déjà distinguer et nous mérite une mention qu'il convenait de souligner.

Les secrets militaires sont cependant tels qu'il nous est impossible, pour aujourd'hui du moins, de confirmer catégoriquement ces avancés.

Ni le lt-col. Pothier et, il va sans dire, aucun de ses collaborateurs, au Centre local, n'a voulu ajouter à ce que nous leur demandions et à ce qu'ils ont répondu et que nous rapportons ici.

Il s'agit d'une décision qui relève uniquement de l'autorité centrale, à Ottawa, des quartiers-généraux de la milice canadienne et d'ici là nous ne pouvons qu'attendre les événements.

Quoiqu'il en soit nous serons en mesure, d'ici quelques jours maintenant, de renseigner nos lecteurs sur les développements qui se produiront dans ce domaine.

D'ici là il reste tout probable que le Centre de Saint-Hyacinthe servira à la préparation des officiers et sous-officiers qui doivent servir dans notre milice active et tout indique que les succès obtenus jusqu'ici ne feront que se continuer et se multiplier.

Saint-Hyacinthe, dans ce domaine encore, se sera une fois de plus distingué.

RESOLUTION DE SYMPATHIE

A une assemblée spéciale du bureau de Direction de l'Association de la Jeunesse Libérale de St-Hyacinthe-Bagot, tenue lundi le 17 février en la salle régulière des réunions sous la présidence de M. Joseph Fontaine, les directeurs ont adopté à l'unanimité la résolution de sympathies suivante:

"Sur proposition du président M. Joseph Fontaine, secondé par M. Jean-Paul Brault, avocat, il est résolu que le Bureau des Directeurs, en son nom et au nom des membres de l'Association, exprime ses plus vives condoléances au directeur M. Louis Beaudry, de la paroisse du Précieux-Sang, à l'occasion de la mort de sa mère bien-aimée Madame Magloire Beaudry."

(Signé) Joseph FONTAINE, Président.

: o :

LISEZ LE "CLAIRON"

M. Eugène TELLIER

Prêtez à l'épargne de Guerre

THÉ "SALADA"

Tarif uniforme, dorénavant, pour les licences de camions

Grâce à une démarche faite auprès de l'autorité provinciale par l'Automobile Club de St-Hyacinthe, le tarif de $1.25 par 100 livres sera appliqué à tout camion pesant 6,000 livres ou plus. — Le tarif additionnel de $2.50 pour chaque 100 livres supplémentaires, disparaît. — Ce que déclare M. J. B. E. Durocher, secrétaire.

ELECTIONS A L'AUTO CLUB LOCAL

En fin de semaine dernière les membres de l'Automobile Club de St-Hyacinthe ont procédé à l'élection de leurs officiers pour l'année courante. M. Eugène Tellier a été réélu à la présidence pour un nouveau terme. Les autres postes furent confiés aux membres suivants: vice-président, M. P.-E. Poirier; secrétaire, M. J. B. E. Durocher; trésorier, M. C. H. A. Campbell; directeurs: MM. C. J. Laframboise, E. A. Gendron, O. Phaneuf, Conrad Sicotte, François Jetté, Geo.-H. Durocher, Roméo Plamondon, J. H. Noisux, Albany Dupont. M. E. A. Gendron agissait comme président de l'élection.

On sait toutes les activités qu'entendent poursuivre les officiers et les membres de l'Auto Club de Saint-Hyacinthe au cours des prochains mois. Déjà ils ont fait un beau travail qui indique combien ils veulent continuer de collaborer avec nos autorités afin que non seulement le système routier soit de plus en plus apprécié mais aussi pour que nous visitent un plus grand nombre de personnes.

Il faut faire connaitre davantage la région maskoutaine et les directeurs de l'Auto Club vont s'y du possible au cours des proappliquer dans toute la mesure chains mois. Rien ne sera négligé pour qu'il en soit ainsi dit le secrétaire de l'organisation, M. J. B. E. Durocher: "Notre région a déjà été très favorisés sous le rapport du tourisme", dit-il, "nous avons maintenant une belle opportunité de nous faire valoir et nous ne nous y soustrairons pas, sûrement. Bien des avantages que nous ne pouvions trouver jusqu'ici nous sont maintenant offerts et il n'en tient qu'à nous de les faire valoir. Nous ne manquerons aucune occasion pour qu'il en soit ainsi".

Le secrétaire de l'Automobile Club de Saint-Hyacinthe nous fait ensuite part du résultat heureux qu'a eu la démarche faite par l'organisation locale auprès de l'autorité provinciale, relativement au coût des licences émises pour les camions qui circulent régulièrement sur nos routes.

Jusqu'ici un tarif uniforme et jugé exorbitant était en vigueur. Pour un camion de plus de 6,000 livres on demandait un tarif de $1.25 par 100 livres sur les premières 6,000 livres enregistrées et un tarif spécial de $2.50 par 100 livres supplémentaires aux 6,000 livres réglementaires. Or, avec l'appui de l'hon. M. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux Publics, le gouvernement Godbout vient de fixer un tarif uniforme de $1.25 par 100 livres, quelle que soit la pesanteur du camion enregistré et pour lequel on demandera licence. Plusieurs milliers d'intéressés bénéficieront de cette nouvelle décision dans notre province.

Au cours de leur réunion les membres de l'Auto Club ont voté une somme de $25.00 comme leur contribution à l'entretien des chemins d'hiver dont on se plait à reconnaitre les heureux résultats depuis le début de la froide saison.

M. Durocher nous fait remarquer que le Comité des Chemins d'Hiver ne relève pas automatiquement de l'Auto Club mais travaille en très étroite collaboration dans un but identique.

: o :

SAINT-CHARLES

A l'assemblée générale de janvier le Cercle des Fermières a formé son bureau de direction comme suit: Présidente, Mme Joseph Messier; vice-présidente, Mme Honoré Meunier; secrétaire, Mlle Angéline Meunir; bibliothécaire, Mme Albert Lozeau; conseillères, Mmes Charles Lusignan et Stanislas Borduas ainsi que Mlle Corinne Hébert, maintenue au poste de conseillère provinciale.

Le 3 février, à la demeure de Mlle Arsina Gendron, présidente honoraire, les Fermières ont tracé le programme de leurs activités de l'année. La réunion eut lieu avec le plus grand entrain et le meilleur esprit possible.

Il fut unanimement resolu de payer une grand'messe en l'honneur de Marie, Reine de la Paix, afin d'obtenir la cessation de la guerre. Avant le départ, deux prix de présence, dons de Mme Joseph Messier, ont été tirés. Les heureuses gagnantes furent Mme Gaston Meunier et Mlle Cécile Adam.

: o :

Annoncez dans Le Clairon

L'EXPERIENCE D'UN MARTYR DE LA SCIENCE

Le Dr Léo Pariseau, de l'Institut de radiologie se sacrifie peu à peu au service de ceux dont il veut la guérison.

Sa grandeur d'âme

Parlant aujourd'hui des Canadiens français qui ont fait un succès de leur carrière et de leur entreprise aux yeux du monde canadien, notre projecteur se porte sur la forte personnalité du Dr Léo Pariseau de l'Institut de radiologie de l'Hôtel-Dieu de Montréal et de l'Université de Montréal.

Plusieurs noms canadiens français sont fameux pour leurs travaux sur le radium. Celui du Dr Léo Pariseau s'impose par sa très vive intelligence et son immense savoir.

A 60 ans, le savant-martyr, comme on le nomme souvent, se meurt à petit feu des brûlures causées par son constant travail avec ce corps très puissant.

Savant, érudit, historien, artiste, chercheur, le Dr Pariseau passe encore pour l'enfant terrible de la médecine, tant il a de franc parler, d'audace, d'originalité et le personnalité.

Son nom et ses écrits sont connus dans toutes les revues scientifiques d'Amérique et ses travaux ne connaissent d'autres limits que celles de ses forces déclinantes.

Il est également le doyen de la faculté de médecine, tandis que son père, à 87 ans, est encore le doyen des anciens diplômés de l'Ecole Polytechnique de Montréal.

Une étonnante vitalité semble avoir doté cette famille extraordinaire. La fermeté, la témérité même de certains énoncés du Dr Pariseau qui n'a jamais accepté les positions établies, lui ont attiré bien des petits ennuis, dont il est le premier à s'amuser.

Son coeur d'or et sa science sans limites, lui font pardonner les audaces qui scandalisent souvent les doctes orthodoxes. Membre de plusieurs sociétés savantes, il s'occupe encore malgré son grand âge et sa maladie de son institut et de ses recherches qui l'imposent à l'attention et à l'admiration de tous qui y trouvent un modèle supérieur.

: o :

REMERCIEMENTS

En mon nom et au nom de ma famille, je tiens à remercier bien sincèrement le Bureau des Directeurs et l'Association de la Jeunesse Libérale de St-Hyacinthe-Bagot pour leurs témoignages de sympathies, à l'occasion de la mort de mon regretté père.

Soyez assurés, Messieurs, que vos condoléances nous touchent profondément.

Vous réitérant mes remerciements, je vous prie de me croire,

Votre reconnaissant,
Emilien BOUSQUET

: o :

DE PASSAGE A SAINT-HYACINTHE

Mlle Gabrielle Raiche, de St-Guillaume d'Upton, était à Saint-Hyacinthe, la semaine dernière, l'invitée de Mme Armand Guilbault, au village La Providence.

: o :

LES CH. DE COLOMB AU CAMP D'ENTRAINEMENT

A l'occasion d'une messe spéciale pour la paix et la victoire des armées alliées, plus d'une centaine de Chevaliers, accompagnés de leurs dames, se rendaient dimanche dernier au camp militaire de cette ville. à 8 heures a. m. En même temps, nos chevaliers désiraient cimenter un lien de charité et d'amitié envers le personnel local des officiers et, grâce à ce désir, ils ont offert pour la chapelle du régiment, Notre-Dame de Courcelette, un magnifique tabernacle de sûreté afin de faciliter la conservation des Saintes Espèces au centre même des recrues.

A huit heures précises, le capitaine aumônier, le Rév. P. Nault, O. P., dit la messe, servie par M. Camille Hubert, des cantiques appropriés sont chantés par l'assistance, sous la direction du professeur J. E. Paquin. Le notaire Gaston Beaudoin est à l'orgue que M. Odilon Jacques de LaProvidence a gracieusement prêté pour la circonstance. Parmi les solistes, nous remarquons MM. Benoit Benoit, Ludger St-Amant, Me Gaétan Sylvestre et autres. Il y a aussi communion générale et la cérémonie religieuse se termine par la lecture de la prière pour la paix et la victoire déjà récitée lors des grandes fêtes religieuses et militaires en l'église Notre-Dame de Montréal, prière qui est pieusement répétée par le grand chevalier du Conseil 960, M. J.-Albrt Bois.

Après la messe, les Chevaliers et leurs dames sont l'objet d'une réception hospitalière de la part des autorités militaires. Un appétissant déjeuner est pris en commun, et l'entrain remplit la salle où chacun exemplifie un bon esprit fraternl. M. Hector Desnoyers, photographe, invite ensuite les convives à s'installer devant l'appareil photographique pour qu'un souvenir soit perpétué de cet inoubliable passage des bienveillants chevaliers au centre militaire d'entrainement.

Précédés du lt-col. Roland Pothier, du Rév. capitaine Nault et du lt Marcel Beauregard, la visite des nombreuses huttes est entreprise dans un ordre parfait. Tous se montrent intéressés au plus haut point et n'ont pas de peine à se convaincre que nos soldats à l'entrainement sont bien traités et proprement logés. Le hall des exercices, le pavillon du tir, la cantine, les magasins, les bureaux de l'administration, les mess des sous-officiers et des officirs, sans compter les nombreux dortoirs, sont aménagés de telle façon qu'il est permis de conclure que rien n'a été épargné pour procurer aux mobilisés une nourriture saine et un logement convenable. Les soins médicaux, les systèmes de réfrigération, les entrepôts d'approvisionnement sont bien pourvus. Le camp d'entrainement militaire de St-Hyacinthe, sous l'habile direction du lt-col. Roland Pothier et la garde morale du capitaine aumônier Nault, n'offre rien de dépréciable en temps de guerre. C'est tout à l'honneur de ceux dont l'esprit de discipline et le sens social fournissent autant de possibilités pour créer sous leur régie une atmosphère bienveillante et morale pour nos jeunes recrues.

Le service religieux dans un camp d'entrainement est certainement un inséparable complément à l'éducation physique. Il ne peut y avoir exception pour ceux qui doivent soutenir pour leur jugement et leurs actes la stratégie militaire.

Pour mettre un comble à la gracieuseté toute amicale des autorités militaires du centre d'entrainement, une invitation particulière au mess des officiers réunit le groupe-visiteur une dernière fois, dans une enceinte sympathique et familière. Des discours de circonstances sont prononcés par M. J.-Albert Bois, grand-chevalier, le lt-col. R. Pothier, les RR. PP. Nault et Pothier, tous deux fils de St-Dominique.

Outre les personnes susnommées, on remarquait Mmes J.-Albert Bois et Roland Pothier, MM. et Mmes Oscar Pothier, Wilfrid Chapdelaine, S. J. Chagnon, J. Arthur Girard, Ernest J. Chartier, Gaétan Sylvestre, Benoit Benoit, François Jetté, Dr A. Bédard, Armand Mongeau, J.A.A. Dumaine, Donat Girard, Arthur Champagne, Camille Hubert, J.-Armand Lussier, Alphonse Vincent, Armand Gaulin, Louis Brouillette, Mlles Cécile Mongeau, Jeanne Hubert, Flore Chapdelaine, Lilianne Cayer, MM. Paul çois St-Pierre, Gaston Beaudoin, Lussier, Gustave Derome, Fran-N. P., J. E. Paquin, professeur, Lazare, lt Laurent Chapdelaine, Alphonse Deschênes, Maurice Capitaine Jacques Bousquet, Hector Desnoyers, Joseph Leblanc, Gaston Hébert, Charles Gilbert, Omer Bell, Major Hervé Chapdelaine, etc.

Architecte-Evaluateur

RENE BLANCHET A. D. B.-A.

Plans, Devis, Evaluations, Consultations
Pour tous genres d'édifices

Plans et devis de résidences et de maisons à appartements

7, Rue ST-DENIS, TEL.: 50 ST-HYACINTHE

Simpson's

présente son catalogue du PRINTEMPS et ETE.

Avez-vous eu le votre, sinon faites-en la demande sans tarder.

Prenez avantage des aubaines qu'il vous offre.

"Satisfaction assurée ou argent remis".

Mlle D. Dansereau
REPRESENTANTE
200, RUE CASCADES Tél. 118 SAINT-HYACINTHE

Le Congrès des Métiers et du Travail recommande l'épargne de guerre

Tom Moore, président de cette organisation de travailleurs demande aux membres de toutes les unions affiliées de contribuer à l'effort du pays pour contribuer à la victoire. — Il fait un vibrant appel dans ce sens.

ACHETEZ DES CERTIFICATS

Le président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, Tom Moore, vient d'adresser à toutes les unions affiliées à cette organisation nationale, une lettre-circulaire dans laquelle il invite tous les membres de nos corps ouvriers organisés à contribuer à l'achat des Timbres de guerre.

Voici le texte de la lettre dont les intéressés ont pris connaissance, à leurs réunions respectives et qui les feront méditer plus que jamais sur l'appui qu'ils doivent apporter à nos dirigeants.

M. Tom Moore leur écrit ceci:

"Je vous invite à contribuer à un service national dont vous bénéficiez comme particulier. Pour financer les besoins militaires de la nation, le Comité d'épargne de guerre entreprend une campagne dans tout le Dominion pendant le mois de février dans le but d'activer la vente des certificats d'épargne de guerre, et c'est là un effort auquel je n'hésite en aucune façon de recommander la pleine participation de tous les ouvriers canadiens.

"Le but de la campagne ne sera pas atteint sans cette collaboration et il ne sera pas atteint non plus si les ouvriers se contentent d'appliquer à l'achat des certificats d'épargne de guerre l'argent dont ils peuvent facilement se passer sans se priver des maigres conforts qu'il pourrait leur procurer.

"Il semble en quelque sorte ironique de demander aux ouvriers de faire de plus grands sacrifices quand un si grand nombre d'entre eux en ont déjà tant fait pendant les longues années de crise et qu'ils commencent à peine à toucher maintenant un salaire qui leur permet juste de vivre, grâce à la reprise de l'activité industrielle occasionnée par la guerre. Il n'en est pas moins vrai que beaucoup d'ouvriers qui ont maintenant des emplois plus permanents et qui touchent de plus gros salaires, sont en état d'acheter un plus grand nombre de certificats d'épargne de guerre, et tous ceux qui sont dans ce cas ne doivent pas hésiter.

"L'argent une fois payé sous forme d'impôts ne revient jamais aux contribuables sous forme d'argent, mais l'argent volontairement prêté à l'Etat demeure la propriété de l'ouvrier qui peut s'en servir en cas de besoin. L'achat de certificats d'épargne de guerre a donc un double avantage pour les ouvriers. Il leur permet d'accomplir un acte pratique de patriotisme en mettant le plus possible de leurs épargnes à la disposition de l'Etat, et en outre, il crée une réserve pour leurs besoins futurs.

"Les membres du Congrès des Métiers et du Travail du Canada se sont engagés à seconder de tout leur pouvoir l'effort de guerre du Canada. Ils reconnaissent que la victoire est impossible si les besoins des particuliers viennent avant ceux de la nation.

"Je suis pleinement convaincu que les ouvriers canadiens surmonteront vaillamment toutes les difficultés et c'est avec confiance que je leur dmande de contribuer au succès de cette campagne par leur généreux appui et de démontrer une fois de plus leur désir et leur volonté de remporter la victoire."

Tom MOORE, président,
Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

: o :

LE GOUTER ANNUEL DU BAZAR

Tous les membres de l'Union St-Joseph du Canada sont cordialement invités à prendre part à leur goûter annuel qui aura lieu, au bazar, de St-Hyacinthe, samedi, le 22 courant, à 8.30 hres p. m.

Les membres sont d'abord conviés à la Maison des Oeuvres, rue Girouard, pour 7.30 hres p. m. Ils devront arborer leur insigne.

Les dames seront aussi admises, très chaleureusement à ces agapes et l'on prévoit déjà qu'elles y assisteront très nombreuses.

C'est encourager une bonne oeuvre que d'assister à ce "goûter annuel" et l'on ne voudra sans doute pas y manquer.

Il suffit de se souvenir de ceci: "Qui donne aux pauvres prête à Dieu", et tout de suite la décision sera prise.

On se donnera donc rendez-vous, au goûter annuel du Bazar, samedi soir prochain, et l'on n'aura pas à le regretter.

AU CINEMA MASKA

Quel spectacle que "One Night in the Tropics", à l'affiche au Maska, mardi, mercredi et jeudi, 25-26-27 février. Allan Jones et Nancy Kelly en sont les principaux interprètes.

AU MASKA

A l'affiche au MASKA, dimanche et lundi, 23-24 février, "CHAD HANNA" (en technicouleur), avec Henry Fonda, Dorothy Lamour et Linda Darnell. 117,165 personnes assistèrent aux représentations de ce film présenté au fameux théâtre ROXY, de New-York.

$1.00 envoie 300

● cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou $1.00 enverra soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac à cigarettes SWEET CAPORAL (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement. Aussi aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni.

Notre responsabilité cesse quand les colis sont livrés aux Autorités Postales ou autres porteurs.

Si les colis adressés à des Canadiens servant dans la F.C.S.A. outre-mer ne peuvent être livrés ou envoyés au destinataire, la livraison se fera à l'Officier Commandant de l'unité du destinataire.

Si les colis adressés aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni, ne peuvent être livrés ou envoyés au destinataire, la livraison se fera aux Quartiers Généraux des Services Auxiliaires Canadiens, à Londres, pour distribution aux Troupes Canadiennes.

$2.50 envoient 1,000

cigarettes à un soldat ou à une unité.

●

Envoyez votre remise avec le numéro, le rang, le nom ainsi que l'unité dont le soldat fait partie, outre-mer, à SWEET CAPS, B.P. 6000, Montréal, P.Q.

Nous recommandons l'achat des obligations suivantes :

Province de Québec — 4% échéance 1956

Cité de Québec — 4¼% échéance 1950

Commission Métropolitaine de Montréal — 4½% échéance 1946

Coupures : $100, $500 et $1,000

PRIX : 100 plus l'intérêt couru

BENOIT BENOIT • L.-E. DUROCHER
Représentant à St-Hyacinthe • Représentant pour la région
90, rue Ste-Anne, St-Hyacinthe

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
59 ouest, rue Saint-Jacques
MONTRÉAL
Québec Trois-Rivières Toronto Ottawa Sherbrooke

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE